

REVUE DE PRESSE / PRESSESPIEGEL



FRIBOURG (CH) 23.6. - 7.7.2018 WWW.BELLUARD.CH



<b>CITATIONS / PRESSESTIMMEN</b>	<b>5</b>
<b>RADIOS &amp; TÉLÉVISIONS</b>	<b>7</b>
RADIO & TV	10
RDIO (IT)	12
<b>PRESSE ÉCRITE &amp; DÉPÊCHES</b>	<b>14</b>
PRINTMEDIEN & DEPEschen	77
<b>ONLINE (FR)</b>	<b>111</b>
ONLINE (DE)	165
<b>ONLINE AGENDAS &amp; NEWSLETTERS</b>	<b>200</b>
(FR, DE)	
<b>RESEAUX SOCIAUX</b>	<b>219</b>
<b>ARTICLES PRINT &amp; ONLINE BBI2017 EN TOURNÉE</b>	<b>216</b>
PRINT- & ONLINEARTIKEL BBI2017 AUF TOUR	216

FESTIVAL  
BELLUARD  
BOLLWERK  
INTERNATIONAL  
28.6. – 7.7.2018

CITATIONS  
PRESSESTIMMEN



« Le Belluard invite toutes les audaces du monde. »  
*Le Matin Dimanche*, 24.06.2018



« Entre joie et tristesse, la solitude est reine du Belluard. »  
*24heures*, 27.06.2018

LE TEMPS

« Le premier et Le plus insolite festival de L'été romand, Le Belluard à Fribourg, s'intéresse aux solitaires, par choix ou par fatalité. »  
*Le Temps*, Marie-Pierre Genecand, 23.06.2018

« Elle peut être choisie ou subie, elle est rarement le thème central d'un festival d'été. La solitude, cette amie ou ennemie, rayonne pourtant dès ce soir au Belluard Bollwerk International, à Fribourg, qui court jusqu'au 7 juillet. On peut compter sur ce rendez-vous transdisciplinaire pour en livrer une vision inédite. »  
*Le Temps*, Marie-Pierre Genecand, 28.06.2018

« Au Belluard, la solitude inquiète et répare. Chaque début juillet, le Belluard-Bollwerk International donne rendez-vous aux curieux qui aiment explorer le réel avec un mélange d'audace et de légèreté. Souvent, dans ce festival fribourgeois, le spectateur agit – il enterre des morts laissés sans sépulture, participe à un ballet de voitures étranges, se fait dessiner une migration sur l'avantbras... –, toujours il ressort grandi de ces trips inédits. »  
*Le Temps*, Marie-Pierre Genecand, 05.07.2018



« Dans le domaine des arts contemporains, Fribourg possède un festival singulier, le Belluard. On trouve dans son programme, une bonne dose d'arts de la scène si frais qu'enthousiasmant. »  
RTS, Couleur 3, *Sortir avec Anne*, 27.06.2018



« Le Belluard, ce refuge artistique. »  
*La Liberté*, Elisabeth Haas, 17.05.2018

Freiburger  
Nachrichten

“Zwischen Einsamkeit und Austausch  
Gestern Abend hat in Freiburg die 35. Ausgabe des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International begonnen. Mehrere Projekte befassen sich mit dem Thema Einsamkeit, doch alleine bleibt dabei niemand.”  
*Freiburger Nachrichten*, Carole Schneuwly, 29.06.2018





<b>Radio Fribourg</b>	17.05.18	La solitude au cœur du BBI
<b>Radio Fribourg</b> C'est que du bonheur	25.05.18	Interview Anja Dirks et Emmanuel Dorand
<b>GRRIF</b> Engrenages	11.06.18	Herr Programmator
<b>RTS La Première</b> Ici la Suisse	22.06.18	La directrice du Belluard Festival présente sa programmation à domicile
<b>RTS La Première</b> L'invité du 12h30	25.06.18	Emmanuel Dorand présente sa création "Solilophone" au Belluard de Fribourg
<b>RTS Couleur3</b> Sortir avec Anne	27.06.18	
<b>GRRIF</b>	28.06.18	Seuls, mais ensemble
<b>RTS Espace 2</b> Anticyclone	03.07.18	Un solo à deux sur comment interpréter la vie
<b>Rhône FM</b> Agenda	06.07.18	

**TÉLÉVISIONS**

<b>La Télé</b>	04.07.18	Une 35 <sup>e</sup> édition sous le signe de la solitude
<b>RTS1</b> 12h45	05.07.18	Ecouter notre environnement

RTS.ch / PROGRAMME TV / SPORT / INFO

**PLAY RTS**

Vidéo Radio

1 2 3 M R G J

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

Ici la Suisse, vendredi, 06h48

### Ici la Suisse - La directrice du Belluard Festival présente sa programmation à domicile

La 35e édition du Belluard Festival, à Fribourg, ouvre ses portes dans une semaine. Pour faire la promotion de ce rendez-vous des arts contemporains, la directrice Anja Dirks propose des visites à domicile.

Image: Delphine Gendre - RTS



## Herr Programmator

11 juin 2018

Partager Tweeter

On dit de lui qu'il est le boss incontesté de la programmation de concerts en Suisse depuis bientôt 30 ans. Respecté voire jaloué, Daniel Fontana règne en maître dans la campagne singinoise, à Düdingen. Son fief : le **Bad Bonn** et le **Kilbi Festival**, lorsqu'il fait déborder les décibels dans les champs autour du club une fois par année. Membre de nombreux jurys, Duex travaille à la programmation des concerts de l'**Institut suisse de Rome** et du **Festival Belluard** à Fribourg.

Dans Engrenage, il nous confie sans langue de bois sa vision du métier et la manière dont il s'est forgé cette réputation indétrônable, entre travail, pugnacité et impertinence.

Ce site utilise des cookies à des fins de statistiques, d'optimisation et de marketing ciblé. En poursuivant votre visite sur cette page, vous acceptez l'utilisation des cookies aux fins indiquées ci-dessus. En savoir plus

**à travailler avec les suisses romands.**

Daniel Fontana nous raconte l'histoire de son club, sa philosophie de travail et dans quel domaine il aimerait peut-être se recycler un jour. Du coup, pour l'aider, on lui a fait passer un entretien d'embauche.

**«Si demain je devais donner les clés du Bad Bonn à quelqu'un, ce serait à Patrick, mon associé, ou à Bonnie Prince Billy.»**

**«Je suis un mauvais perdant mais j'essaie de ne pas le montrer. Je cache un peu mes douleurs, je suis un bon cacheur.»**

Duex, l'interview

Céline

Bad Bonn Daniel Fontana Duex Engrenage Kilbi Programmateur

1 2 3 M R G J

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

Anticyclone, Hier, 12h06

### Un solo à deux sur comment interpréter la vie

Un homme jeune. Une dame très âgée. Lui revient dans son village valaisan d'origine pour rénover une maison héritée. Elle trie ses affaires et se prépare pour partir au home. Pour "Laisser les piolets au bas de la parole", à découvrir mardi 3 et mercredi 4 juillet 2018 au Belluard Festival à Fribourg, Eric Philippoz utilise les enregistrements de huit de leurs conversations imbibées de thé de cynorhodon. Au travers des paroles de la nonagénaire, la fine performance de l'artiste-plasticien traite de mémoire et d'oubli, de livres, de choix de vie et de la mort, de balades en montagne et de rigolades, de retours et de départs. Eric Philippoz est au micro de Nicolas Julliard.

Image: Samuel Rubio - http://belluard.ch

RTS.ch / PROGRAMME TV / SPORT / INFO

**PLAY RTS**

Vidéo Radio

1 2 3 M R G J

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

L'invité du 12h30, Aujourd'hui, 12h51

### Emmanuel Dorand présente sa création "Soliloquie" au Belluard de Fribourg

Interview d'Emmanuel Dorand, comédien à l'affiche du Festival Belluard à Fribourg, qui axe sa programmation cette année sur le thème de la solitude. Il joue sa création, "Soliloquie", mot-valise pour parler de solitude par téléphone.

Image: David Gleiser

**GRRIF**

28 juin 2018

### Seuls, mais ensemble

BEVENIR MEMBRE

radiofr. FRIBOURG

30 radiofr. MERCE

Emissions Info Sport Musique Réécouter Concours Interactif Fests

< > News! Le Moyen-Age s'invite à Gruyères

### C'est que du bonheur

**PLAY RTS**

Vidéo Radio

Accueil Direct Émissions Catégories

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 28.6.-7.7.2018 FRIBOURG (CH)

00:01 / 01:54

**L'ACTU**

LE DIRECT REPLAY PROGRAMME ÉMISSIONS L'ENTREPRISE FORMATIONS

ACTU

DU DIMANCHE AU VENDREDI À 18H00

La Télé vous donne le pouls de l'actualité de votre région avec des équipes de reporters parcourant la Suisse romande et intervenant en direct du coeur de l'événement.

BELLUARD FESTIVAL Une 35e édition sous le signe de la solitude

# RADIO

<b>Radio RaBe</b> RaBe-Info	25.06.18	“La Cabane - Die Hütte” am Belluard Festival
<b>Radio RaBe</b> RaBe-Info	27.06.18	
<b>SRF 2 KULTUR</b> Kultur kompakt Mittag	29.06.18	
<b>SRF 1</b> Regionaljournal Bern Freiburg Wallis	08.07.18	8000 Besucher am Belluard Festival 2018
<b>radioFr.</b>	08.07.18	Grosses Interesse am Bollwerkfestival
<b>Radio Top Online</b>	08.07.18	Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen



## 20 Jahre Schulthess Gartenpreis

Download Freitag, 29. Juni 2018, 11:29 Uhr

Sendetermine

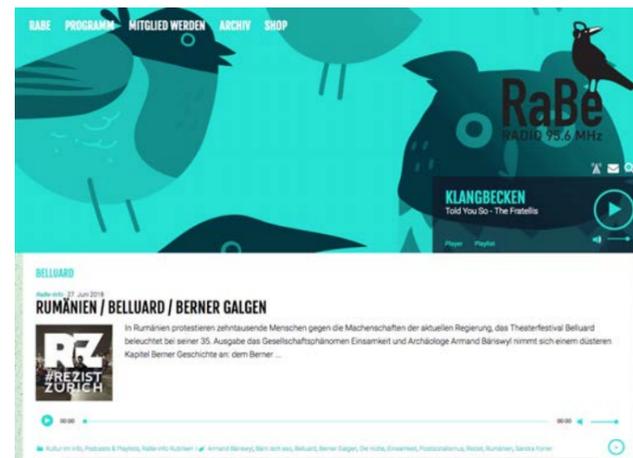
07:28 24:56 PLAY SRF

Einer der renommiertesten Schweizer Preise für Gartenkultur wird zum 20. Mal verliehen. Ausgezeichnet wird dabei unter anderem die Erhaltung historisch wertvoller Gärten und Parkanlagen. Wir gehen der Frage nach, wie sich unser Blick auf grüne Freiräume in den letzten zwei Jahrzehnten verändert hat.



### Weitere Themen:

- Festival Belluard Bollwerk international: Das interdisziplinäre Kulturfestival in Fribourg lädt ein zum Mitmachen und lässt so das Thema Einsamkeit gemeinsam erfahren.



Date: 08.07.2018



DE + FR

Radio Freiburg  
1701 Fribourg  
026/ 351 50 10  
www.radiofr.ch/freiburg/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 59'214



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241115  
Coupure Page: 1/1

## Grosses Interesse am Bollwerkfestival

08.07.2018

An der 35. Ausgabe des Festivals konnten die Besucher bei einigen Angeboten auch selber mitmachen. Laut Mitteilung waren diese Angebote so gefragt, dass, wo möglich, zusätzliche Termine angesetzt wurden.

Insgesamt zeigten sich die Organisatoren mit der diesjährigen Ausgabe sehr zufrieden.

Date: 08.07.2018



Radio Top Online

TOP Online  
8401 Winterthur  
052/ 244 88 00  
www.toponline.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 106'000  
Page Visits: 274'000



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241091  
Coupure Page: 1/1

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

08.07.2018 / 16:42 / von: sda

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.

# RADIO (IT)

RSI ReteUno	28.06.18	La solitudine al festival
RSI ReteUno 12h15	29.06.18	Watch & Talk : la residenza artistica al Belluard
RSI ReteDue	30.06.18	Belluard Bollwerk Festival di Friburgo
RSI ReteDue	01.07.18	La brevità della vita
RSI ReteUno	02.07.18	L'istituto della solitudine globale
RSI ReteDue	03.07.18	Il denaro: colpevole o innocente?
RSI ReteDue	04.07.18	"21"
RSI ReteDue	05.07.18	Il teatro per aprire nuovi mondi
RSI ReteDue	06.07.18	Il cacciatore di suoni



PLAY RSI Video Radio

Scelti per voi Trasmissioni per data Trasmissioni dalla A a Z

Attualità culturale, 29.06.2018, Ore 12:15

### Watch & Talk: la residenza artistica al Belluard

di Alan Alpenfelt

29.06.18 - 12:15 Uno spazio dedicato alla visione e al dialogo, allo scambio e alla contemplazione. È la residenza artistica del festival Belluard Bollwerk di Friburgo, a cui sta partecipando come invitato anche il regista e autore teatrale Alan Alpenfelt.

00:00 / 07:52

src.copyright.image: facebook.com/belluard

PLAY RSI Video Radio

Scelti per voi Trasmissioni per data Trasmissioni dalla A a Z

Attualità culturale, 28.06.2018, Ore 12:15

### La solitudine al festival

di Alan Alpenfelt

28.06.18 - 12:15 Primo appuntamento del Festival Belluard di Friburgo, che Rete Due seguirà grazie al regista e autore teatrale ticinese Alan Alpenfelt, invitato al festival per una residenza artistica. Oggi, giornata di apertura del festival, l'ospite di Alan Alpenfelt è la direttrice artistica del Belluard: Anja Dirks.

00:00 / 07:04

src.copyright.image: facebook.com/belluard

PLAY RSI Video Radio

Scelti per voi Trasmissioni per data Trasmissioni dalla A a Z

Attualità culturale, martedì, Ore 12:15

### Il denaro: colpevole o innocente?

di Alan Alpenfelt

03.07.18 - 12:15 Alla 35esima edizione del Belluard Bollwerk Festival Alan Alpenfelt ci porta nel mezzo di un processo al denaro chiamato "Trial of money" di Christophe Heierhans. Durante lo spettacolo, il regista ticinese ha scoperto che fra il pubblico c'era uno fra i 300 membri del sistema alternativo finanziario "Sel Sarine", sistema di scambio locale friburghese basato sul sale.

00:00 / 06:14

src.copyright.image: facebook.com/belluard

PLAY RSI Video Radio

Scelti per voi Trasmissioni per data Trasmissioni dalla A a Z

Attualità culturale, 05.07.2018, Ore 12:15

### Il teatro per aprire nuovi mondi

di Alan Alpenfelt

05.07.18 - 12:15 "Il teatro è ancora l'unico luogo in cui è possibile porsi liberamente delle domande, un luogo capace di aprire uno sguardo sul futuro." Del senso del teatro Alan Alpenfelt ha discusso con Johannes Dullin, compagno d'avventure del gruppo Watch & Talk al Belluard Bollwerk Festival.

00:00 / 06:15

src.copyright.image: facebook.com/belluard

## PRESSE ÉCRITE & DÉPÊCHES

<b>ATS</b>	16.05.18	Festivals
<b>ATS</b>	16.05.18	La 35 <sup>e</sup> édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes
<b>Flash Bel Info</b>	Mai 18	Belluard Bollwerk International
<b>Swiss TXT RTS1, RTS2</b>	17-18-19-20.05.18	FR : le Belluard explorera la solitude
<b>La Gruyère</b>	17.05.18	La solitude dans tous ses états au BBI
<b>La couleur des jours</b>	01.06.18	égalité : La cabane
<b>20 minutes Genève</b>	14.06.18	Belluard Festival 2018 : Seul-e-s ensemble
<b>20 minutes Lausanne</b>	14.06.18	Belluard Festival 2018 : Seul-e-s ensemble
<b>La Liberté</b>	23.06.18	Copier n'est pas voler
<b>Le Temps</b>	23.06.18	Les artistes suisses scannent la solitude
<b>Le Matin Dimanche</b> Cultura	24.06.18	Le Belluard invite toutes les audaces du monde
<b>Migros Magazine</b>	25.06.18	Agenda : Vive la solitude !
<b>24 Heures Lausanne</b>	27.06.18	Entre joie et tristesse, la solitude est reine du Belluard
<b>24 Heures Régions</b>	27.06.18	Entre joie et tristesse, la solitude est reine du Belluard
<b>Le Courrier</b>	27.06.18	Parce que copier n'est pas voler
<b>1700</b> Bulletin Information Ville de Fribourg	28.06.18	La solitude en question
<b>La Gruyère</b>	28.06.18	Le festival questionne les solitudes actuelles
<b>Le Temps</b>	28.06.18	Belluard Bollwerk International
<b>20 minutes Lausanne</b>	29.06.18	Festival Belluard
<b>20 minutes Genève</b>	29.06.18	Festival Belluard

<b>La Liberté</b>	30.06.18	« One-woman show avec le corps »
<b>Marie Claire Suisse</b>	01.07.18	Le Belluard Festival, 35e !
<b>Bolero</b>	01.07.18	Belluard toi-même
<b>Le Matin Dimanche</b> Cultura	01.07.18	Les 5 mots-clés de... Anja Dirks
<b>La Liberté</b>	02.07.18	Deux ou trois choses que je sais d'elles
<b>La Liberté</b>	02.07.18	« Sad boy culture », ou l'apologie du minimalisme
<b>Coopération</b>	03.07.18	Sorties de la semaine : De l'art au quartier d'Alt
<b>La Liberté</b>	06.07.18	La solitude, un défi architectural
<b>La Liberté</b>	06.07.18	Chacun cherche son chat au Belluard
<b>Le Temps</b>	06.07.18	Au Belluard, la solitude inquiète et répare
<b>La Liberté</b>	07.07.18	Eugénie Rebetez, une femme libre
<b>ATS</b>	08.08.18	Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival
<b>Le Courrier</b>	09.07.18	Solitude et créativité féminine
<b>La Liberté</b>	09.07.18	Plein succès pour le festival du Belluard
<b>Swiss TXT RTS1 RTS2</b>	09.07.18	FR: 8000 personnes au Belluard Festival

Date: 16.05.2018

**ats**

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3008627      Référence: 69625309  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 2/2

**FESTIVALS:** La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière. Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Date: 16.05.2018

**ats**

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3008627      Référence: 69625535  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 1/1

16.05.2018 15:19:05 SDA 0105bsf  
Suisse / KFR / Fribourg (ats)  
Arts, culture, et spectacles, Divertissement

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.



# FLASH

**EDITION MAI 2018**



**BELINFO**  
WWW.BELFAUX.CH

## **BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL**

**FESTIVAL  
BELLUARD  
BOLLWERK  
INTERNATIONAL**

**28.6.-7.7.2018**

35<sup>E</sup> ÉDITION DU  
BELLUARD FESTIVAL

Du 28 juin au 7 juillet 2018, le Belluard Festival fête sa 35<sup>e</sup> édition à Fribourg.

Concerts, spectacles, installations, performances et projets participatifs de Fribourg et du monde entier sont présentés dans l'enceinte du Belluard, à l'Ancienne Gare et in situ.

Le thème central de cette année est la solitude. Artistes locaux et internationaux mettent en avant toute l'ambivalence du phénomène: d'une part, l'isolement individuel en tant que symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, d'autre part, la solitude auto-choisie comme acte de résistance et d'autonomisation.

Programme disponible dès le 16 mai 2018 sur le site <http://belluard.ch/fr/>



166 TSR1 17.05.18 08:06:33

## FR: le Belluard explorera la solitude

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35<sup>e</sup> édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude". Des rencontres et visites guidées permettront d'explorer la solitude de manière ludique et pensive, mêlant documentation et fiction.

Comme chaque année, la manifestation proposera des ateliers participatifs et également quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit.

165 SPORT TITRE SPORT 167



## La solitude dans tous ses états au BBI

Les artistes du festival Belluard Bollwerk International exploreront le thème de la solitude, du 28 juin au 7 juillet à Fribourg.

**ART CONTEMPORAIN.** La solitude. Le thème du prochain festival Belluard Bollwerk International (BBI), du 28 juin au 7 juillet, a pour origine le projet *Institute of global solitude*. «Nous sommes en discussion depuis trois ans pour cette création», a expliqué la directrice du BBI Anja Dirks, hier lors de la présentation du programme. «Cela nous a donné envie de faire de la solitude le thème de cette 35<sup>e</sup> édition.»

Entre sentiment d'exclusion et véritable choix de vie, la solitude a inspiré 666 artistes dans 74 pays lors de l'appel à projets. Le festival présentera 22 spectacles – dont 11 suisses, trois musicaux et six gratuits. Créations, performances et projections seront à voir dans la forteresse du quartier d'Alt, mais aussi à l'Ancienne Gare, au bois des Morts, à Matran, et au Marly Innovation Center.

Dans ce dernier lieu, les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet, le collectif grec Blitztheatre group ouvrira les portes de l'Institute of global solitude. Dédié à la promotion de la solitude, il proposera aux participants – en nombre très limité – de remplir des protocoles, de suivre une visite guidée ou une conférence. Des rencontres et un souper de solitaires réunis feront également partie du programme, qui oscille entre documentaire et fiction, entre performances et installations.

Au Belluard, Jaha Koo dialoguera avec ses trois cuiseurs à riz, dans *Cuckoo*. Il exprimera ainsi le *golibmuwon*, un sentiment d'isolement

impuissant que connaissent de nombreux jeunes Coréens. Quant à Maximilian Hanisch et Jeremy Nedd, ils se pencheront sur le phénomène des rappeurs tristes. Les deux performers donneront aux spectateurs les outils pour se construire une image de chanteur dépressif et réaliser un clip hip-hop à succès.

### Vision féminine de la solitude

Le bois des Morts accueillera uniquement *La cabane*, de Sandra Forester. Ce théâtre bilingue de son et d'espace mettra en scène les parcours de deux femmes, avec la solitude comme espace d'autonomie et de prise de conscience. «La solitude au féminin est un véritable sous-thème de cette édition, note Anja Dirks. Nous avons été frappés de constater à quel point les stéréotypes sont différents pour les hommes et les femmes. La solitude est vue comme héroïque au masculin et comme une honte et un échec au féminin.»

Plusieurs autres femmes présenteront leur vision, comme Eugénie Rebetz, à la recherche du moi intérieur dans *Bienvenue*. Ou le workshop *The Pussy Patrol*, qui offrira aux visiteurs de fabriquer des capes félines en l'honneur des «femmes à chats». Pour réhabiliter ces «figures de la solitude désespérée» et revendiquer le droit à l'autonomie.

Quatre autres workshops seront proposés durant les dix jours de festival, ainsi que trois spectacles musicaux, programmés pour la deuxième fois par le duo Daniel Fontana (Bad Bonn) et Sylvain Maradan (Le Castum). «Nous n'avons pas choisi de la musique hyperexpérimentale ou avant-gardiste, mais plutôt celle qui s'écoute comme un spectacle», explique ce dernier. Bombers emmènera le public dans une virée intergalactique synthétique pop rock.

Avec Juana Molin, ce sera plutôt un voyage hypnotique entre guitare folk et sonorité électronique. Et la jeune Sophia Kennedy clôtura le festival avec sa pop novatrice.

XAVIER SCHALLER

Programme complet: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



## LES AUTEURS

### Sandra Forrer (\*1980)

Elle a étudié le théâtre, la littérature allemande et la philosophie à l'Université de Berne et s'est formée à la vidéo à l'Institut SAE de Bruxelles. Elle est l'auteure de *Let's apocalypse now, my friend* (2011), *Die Hütte/La Cabane* au Festival Belluard (2018) et la metteuse en scène d'installations comme *In Between* au festival Wildwuchs à Bâle (2017). [www.sandraforrer.ch](http://www.sandraforrer.ch)



## égalité

# La cabane

Le long d'un sentier boisé, longeant le cours d'eau, le chemin mène vers une cabane déserte. En passant le pas de la porte, on entend résonner des bribes de vie de deux femmes. Chacune à son époque a trouvé refuge ici.

### SANDRA FORRER

Ici –  
C'est encore moi  
J'ai trébuché tout ce bazar jusqu'ici  
Ça devrait suffire pour un temps  
Ce n'est pas que je me sois enfuie

J'ai besoin de temps  
Et de calme  
À la maison ce n'est pas possible  
Je suis toujours arrivée à me débrouiller  
Disparaître  
Et réapparaître  
Voilà

Ici, en dehors –  
Et c'est encore moi  
J'ai la tête qui tourne  
Et je suis fatiguée  
C'est bien comme ça  
Dormir  
Dormir enfin

La tête me fait mal  
Je suis vannée  
Comme si j'avais de la fièvre  
Ou si je venais de courir un marathon  
Rester couchée  
C'est bon ça  
Ça va bien

J'ai encore des maux de tête  
Faim aussi  
Et envie de café

Des besoins que je peux satisfaire  
C'est bon à savoir  
C'est bon ça

Le réchaud de camping  
Le bon ami  
Qui ne me laisse pas tomber  
Un cadeau de Tom  
Pour mon anniversaire  
Au printemps  
«Tiens, qu'il m'a dit, ton morceau de liberté  
Avec ça tu peux te faire du café n'importe où»

Des rituels:  
Quand tu sais ce que tu peux faire  
Quand plus rien ne va:  
Fais du café  
Les rituels, tu y travailles toute ta vie  
Pour les récolter un jour:  
Faire du café  
Avec ça tu continues  
Quand tout s'arrête  
Un bref bonheur  
Un rituel  
C'est tout  
Ce qui reste de toi  
Quand tu disparaissais

### Une voix d'homme:

Ici la boîte vocale de Tom. Laissez votre message après le signal sonore.



## Signal sonore.

Salut, Tom. C'est moi. Je voulais te donner de mes nouvelles. Moi, ça va. J'ai trouvé un endroit et je vais y rester un certain temps. Ne te fais pas de soucis. J'avais juste besoin de changer d'air. Ça va s'arranger.

La réception n'est pas très bonne ici, alors il vaut mieux que ce soit moi qui te rappelle, OK?

Et comment tu vas, toi? J'espère que tout se passe bien chez vous.

Est-ce que tu es encore en colère contre moi? Tu me connais. Je ne pense jamais les choses aussi brutalement que je les dis. On en reparlera quand je serai de retour.

Bon, eh bien, salut et à bientôt.

*Signal sonore de fin de message.*

— (...)

**9 mai 1874**

Quand je suis dans la nature, ma chérie, ça me repose. Je ne sais si c'est le silence, l'air qui sent si bon, ou seulement l'absence de ce qui m'entoure habituellement. La société me devient fade. La galanterie des messieurs, la bigoterie des dames, la puanteur du commerce, les cris des marchands, toute cette agitation affairée dans les rues, les voitures qui passent. Alors qu'ici, que de la beauté\*. Dans mes promenades je vois des arbres et des buissons, des rochers et des souches. Je leur fais un signe de tête et je fais glisser mes doigts sur eux. Quand je fais une halte, je m'assois parmi eux, dans une clairière. Tu es avec moi dans mon cœur, Louise. Tout ici est d'une beauté si élémentaire que toi-même tu voudrais mettre tes livres de côté.

## Signal sonore.

Salut, Tom. Je vais un peu mieux. Hier, il m'est arrivé quelque chose de drôle. J'ai trouvé un carnet, ici, dans la cabane. Un journal. C'est un peu fou. Je cherchais une lampe et j'ai fouillé le vieux coffre ici. Et là, une planche a dû se défaire. Et il était là. Le

journal date de 1874. C'est dingue. Il appartenait à une certaine Elisabeth von Matt. Probablement l'arrière-arrière-grand-mère des

\* En français dans le texte.

gens à qui appartient la cabane. Je le lis beaucoup en ce moment. D'une certaine façon il m'intéresse et puis il me change les idées.

Tu pourrais peut-être prévenir mes parents que je vais bien? Je ne veux pas qu'ils se fassent du souci.

Je te rappelle.

*Signal sonore de fin de message.*

## Journal d'Elisabeth von Matt.

*Elle feuillette.*

Ce journal appartient à Elise von Matt.

*Elle feuillette.*

**15 mai 1874**

Aujourd'hui j'écris à Hélène, mon cœur. Il faut que l'article pour *L'Égalité* à paraître soit terminé d'ici la fin de la semaine afin qu'elle puisse le relire et le commenter. Ainsi serai-je en droit d'en espérer la parution la semaine d'après. Le résultat, si bouleversant pour nous, de la révision de la Constitution, ne doit pas rester sans commentaire.

Nous avons lutté pendant dix ans et nous n'avons rien obtenu – bien au contraire. Bientôt, les quelques droits que les cantons nous ont octroyés çà et là, l'État fédéral nous les confisquera. Depuis l'année 48 qu'existe notre belle Constitution fédérale, l'égalité des droits s'applique à tous dans notre jeune patrie: tous les Suisses sont égaux devant la loi. Il n'y a en Suisse ni sujets, ni privilèges de lieu, de naissance, de familles ou de personnes. Mais nous, les femmes, nous ne sommes pas nommées. Il est donc permis à chaque homme, père ou mari, d'interpréter cela comme il l'entend. Nous autres femmes n'avons d'existence dans l'État qu'en tant que propriété de l'homme, et ce n'est que de lui que nous tirons notre droit. Eh bien, grâce au texte révisé, il est maintenant établi qui



dans le pays obtient des droits civiques et qui n'en obtient pas. La femme se retrouve seule derrière le juif et le vagabond.

Quelle outrage, Louise, pour les opprimés, que leur maître célèbre sa propre libération de la tyrannie alors que dans le même souffle il agit pareillement.

Le pouvoir corrompt, que ce soit la noblesse ou la bourgeoisie.

Cette bataille peut bien être perdue, mais nos voix se font plus nombreuses et plus fortes. Je ne veux pas te donner de faux espoirs – je ne compte pas sur la mise en œuvre de nos revendications avant la prochaine révision. Obtenir le droit de participer enfin aux affaires politiques pour nous les femmes prendra sans doute jusqu'à la fin du siècle.

Rien d'autre que ce qui vous revient, voilà ce que vous avez naguère exigé de la monarchie. Rien d'autre que ce qui nous revient, voilà ce que nous exigeons maintenant de vous.

*Post scriptum:* Si moi aussi j'ai rêvé qu'un jour tu pourras en te réclamant de la loi te libérer de tes chaînes en toute dignité, je crains que ce n'est qu'aux filles de notre patrie, qu'un jour, il sera possible de choisir le joug qu'elles voudront. Jusque-là, toi et moi, et toutes celles que nous aimons, nous n'aurons aucune liberté. Ainsi, nous succombons sous les chaînes de notre temps.

Si avec un peu de chance l'article paraît dans l'édition de juin, fais-moi savoir, ma chérie, ce que tu en penses.

**5 juin 1874**

Les journées se font plus chaudes. Nous ferons bientôt un pique-nique là-bas dans la clairière et nous lirons et écrirons tout l'après-midi, assises au soleil, adossées à un rocher. Il fait encore trop froid pour dormir en plein air. Mais l'été va bientôt arriver. Ce sera un bel été, Louise, crois-moi. *Tout va s'arranger\**. Quand bientôt la société reprendra ses excursions à la campagne et qu'elle viendra se promener dans les bois, nous, nous nous esquivons et nous passerons un peu de temps dans notre cabane.

## Signal sonore.

Hé, comment ça va? Moi, je lis beaucoup et comment ça se passe chez vous? Est-ce que le nom «von Matt» te dit quelque chose? Je

crois que c'était une femme assez importante pour le mouvement féministe et la politique à son époque. Apparemment, on devrait la connaître. Elles ont vraiment mis le paquet pour la révision de la Constitution de 1874. J'ignorais complètement qu'à l'époque il y avait déjà un mouvement féministe actif en Suisse. Je veux dire, il y a de ça 150 ans.

Ça me plaît, ce courage. Dont fait preuve cette Elisabeth. Est-ce qu'elle-même se sentait courageuse ou est-ce que c'est toujours comme ça, on donne l'impression d'avoir du courage à l'extérieur, mais en fait, à l'intérieur, on fait presque dans son froc de peur? Après coup on dit que c'était courageux, mais pendant, on est bourré de doute et d'incertitude. Sans doute.

J'ai toujours peur, de tout. Ça commence quand je veux quitter la maison. Même de mon travail, j'ai peur. De ne pas bien me débrouiller ou de remettre quelque chose de trop parfait. De ne pas prendre mes collaborateurs, à la maison d'édition, suffisamment au sérieux ou bien de m'en faire trop à cause d'eux. De prendre les mauvaises décisions. Ou ne pas oser prendre les bonnes. Le destin nous a laissé tomber – aujourd'hui chacun est responsable de lui-même.

Ma mère dit qu'elle trouve ça courageux, que je suive mon cœur et que je fasse une formation complémentaire, sans me soucier de ce que d'autres attendent de moi ou si c'est raisonnable d'un point de vue financier. Qu'autrefois, les gens faisaient tout simplement ce qui se présentait et ils ne se posaient pas beaucoup de questions. Surtout quand on était une femme. Que si c'était à refaire, elle ne changerait rien. Je fais mine d'apprécier, parce que je sais bien qu'elle est

# la couleur des jours

La couleur des jours  
1201 Genève  
022/ 738 82 60  
www.lacouleurdesjours.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5'000  
Parution: 4x/année



Page: 7  
Surface: 258'168 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69851222  
Coupage Page: 4/7

heureuse d'avoir une fille émancipée mais, à vrai dire, je préférerais rester au lit tous les jours et pleurer sous ma couverture.

Est-ce que tu as déjà prévenu mes parents que j'allais mieux? Comment vous allez, vous tous? Comment va Lisa?

*Signal sonore de fin de message.*

—  
19 mai 1874

Quand, à l'heure de midi, je fais une halte, j'observe le sol à l'endroit où je suis assise. La durée de ma halte se prolonge de beaucoup par tout ce qui se présente à mon regard. D'innombrables nuances de vert. Nous sommes en juin et le vert est soutenu et intense. Plus aussi éclatant et vif qu'au mois de mars. Au bord de la clairière se dresse un chêne et c'est devenu désormais mon fidèle compagnon. Il se trouve du côté ombragé de la clairière et il est tout entouré de mousse. Il est là, tranquille, et regarde par-dessus mon épaule lorsque je t'écris ou prends mon repas, et après il monte la garde quand je fais une sieste. Dans mon rêve je te parle de lui, de mon chêne préféré. Tu dis que tu veux lui dédier une sonate.

Au fait, ma chérie, as-tu pu jeter un coup d'œil dans *L'Égalité* et sur mon article? Que penses-tu de ma légitimation des droits des femmes à partir de la naissance-même de la citoyenneté? Car enfin, où notre patrie en serait-elle sans la révolution de notre État voisin? Et puis, pour les conquêtes de notre belle démocratie, il nous faut être reconnaissantes tout autant à une Olympe de Gouges et à ses compagnes de combat. Robespierre ne l'a pas guillotiné parce qu'elle soutenait les monarchistes, mais parce qu'elle clamait haut et fort que la Révolution avait trompé les femmes. Elle déclarait publiquement la Constitution nulle et non avenue parce qu'on n'y avait pas fait figurer les revendications de l'égalité pour tous. Même si Robespierre l'a fait taire, il n'a pas réussi à faire taire ses écrits.

Peut-être trouves-tu que je me laisse à

divaguer ou te demandes-tu ce que nos compatriotes peuvent bien avoir affaire de ce Français? Je suis dans l'attente impatiente de tes réflexions.

Peut-être trouverai-je bientôt un nouvel exemple\* de ta poésie\* dissimulé sur mon lieu de travail? Comme ça serait bon!

*Signal sonore.*

Allô, c'est encore moi. Aujourd'hui je suis sortie dans la nature pour la première fois depuis longtemps et j'ai marché en forêt. Vraiment longtemps et loin. Ça m'a fait du bien. Je ne sais plus quand ça m'est arrivé pour la dernière fois d'être aussi absorbée. Aussi calme. Aussi fatiguée et épuisée. Dans le bon sens. J'ai bien failli ne pas retrouver mon chemin. Comme c'était bon d'être perdue à ce point.

Je lis beaucoup le journal d'Elisabeth. Il me console. Et ne ris pas, je ne sais pas pourquoi moi-même.

Mais de toute façon il y a là une solitude, et puis un désir douloureux qui me fait pleurer sur moi-même la nuit. Après une longue période, ce sont à nouveau des larmes qui me rendent plus légère.

Et je me sens moins seule avec elle. Comme si j'avais une amie ici. J'aime bien être en compagnie de ses pensées. Et ça me reconforte de la lire, parce que je me sens un petit peu moins bête avec mes sentiments, qui sont toujours beaucoup trop excessifs et dont je ne sais généralement pas quoi faire. Et qui me font honte.

*Signal sonore de fin de message.*

—  
20 juillet 1874

La mousse est épaisse et rafraîchissante en été. Aucune comparaison avec la chaleur de la ville. Maintenant aussi tu es avec moi et je t'écris au sujet de tout ce que rencontrent mes yeux. Tu aimes à étudier la nature et je sais que tu apprécieras de me lire quand un jour tu seras de nouveau clouée au lit. J'espère que tu te portes bien et que tu n'es pas

# la couleur des jours

La couleur des jours  
1201 Genève  
022/ 738 82 60  
www.lacouleurdesjours.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5'000  
Parution: 4x/année



Page: 7  
Surface: 258'168 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69851222  
Coupage Page: 5/7

trop tourmentée par des crises d'asthme. Et si pourtant c'était le cas alors, je t'en prie, sois prudente avec la teinture de belladone. Un emploi excessif provoque rapidement un empoisonnement.

Et s'il te plaît, ménage tes nerfs, ma chérie. Si François te cause à nouveau des blessures au fond de toi même, alors évite-le. Fais-moi ce plaisir. Tourne-toi plutôt vers ton piano. Accorde à ton cœur cette distraction. Tu t'écorches trop facilement à de petites choses et tu t'en trouves alors d'autant plus meurtrie. Accepte d'être toi-même et que ton bonheur soit ce qu'il y a de plus important pour toi, je t'en conjure. Je te serre dans mes bras et te dis à très bientôt, mon amour.

Perdue dans la forêt

Dans cette cabane

J'ai envie de café

J'ai pas envie de café

Pas une pensée qui dure

Pas une intention qui reste

Je veux faire du café

Je veux pas

Un battement de paupière pour une éternité

Les pensées tournent en rond et je n'arrive pas à les saisir

Mes paupières s'ouvrent

Et ma peau est si fine que je peux voir

au travers

J'aperçois les ramifications de mes artères qui battent

Et des boyaux

Mes poumons

Qui pendent comme une branche de gui

Dans mon squelette de sapin

À côté de mon cœur

Écailleux et dur

Mon cœur est une pomme de pin

Et il tremble dans le vent

J'allume le réchaud de camping  
Je ne le fais pas

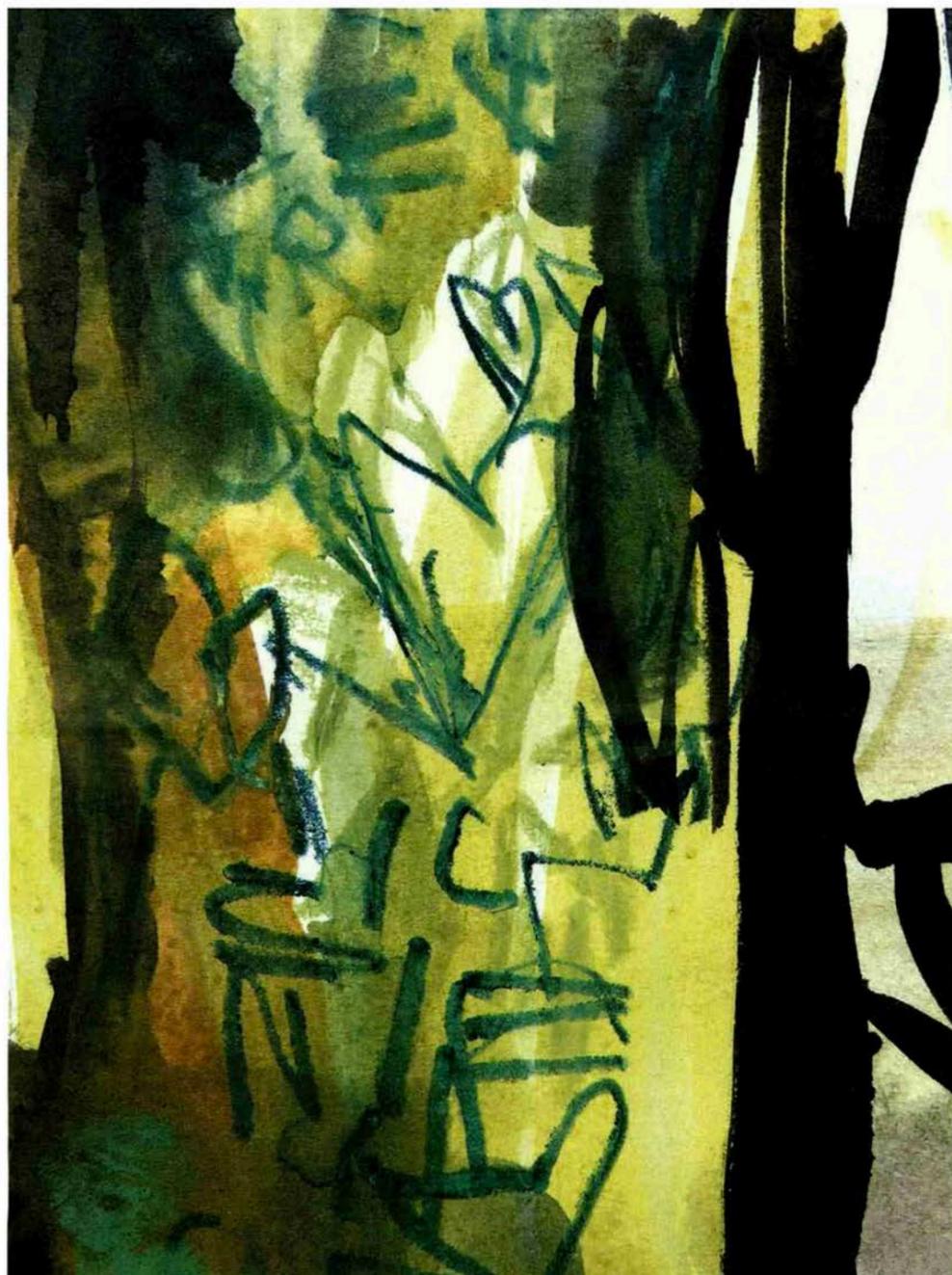
Texte français de Pascal Paul-Harang



La Cabane est une création de Sandra Forrer  
Ce « théâtre de son et d'espace en forêt » a lieu à Matran, dans le bois des Morts en français oder auf Deutsch du 29 juin au 7 juillet  
Horaires et réservation (places limitées) sur le site du festival

35° Festival Belluard, Fribourg du 28 juin au 7 juillet  
Une programmation sur le thème de la solitude, 22 projets et concerts

[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

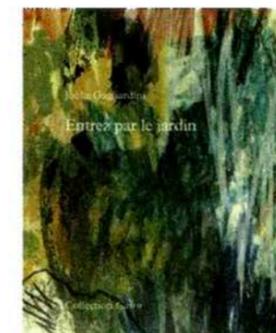


Il était une fois une illustratrice en manque de jardin. Le service de la culture de Meyrin l'accueille en résidence au Jardin botanique alpin dès mai 2016. Durant les deux années où elle arpente le parc, des rencontres s'instaurent autour de sa démarche. Elle fait le portrait de ceux qui s'arrêtent, collecte leurs souvenirs et pensées de jardins: «le cèdre, bébé, il pleurait déjà», «chaque oiseau chante dans sa langue», «vous êtes taureau, ou vous êtes bélier, ou vous êtes jardin», «des fleurs là où on attendait des légumes»... Elle leur prête aussi son matériel pour peindre, dessiner à leur tour. Les couleurs comme prétexte à l'échange, celles des végétaux, celles des pinceaux, celles du monde aussi dans Meyrin la multiculturelle.

Ci-contre, quatre portraits de visiteurs. En pages 3, 4, 5 et 7, Joëlle Gagliardini a recadré dans ses dessins des détails de matières.

**Joëlle Gagliardini**  
*Entrez par le jardin*  
Exposition au Cairn,  
Jardin botanique alpin de Meyrin  
jusqu'au 16 juin

[www.meyrinculture.ch](http://www.meyrinculture.ch)



**Joëlle Gagliardini**  
*Entrez par le jardin*  
Collection Cairn, 2018, 136 pages

Date: 14.06.2018



Hauptausgabe

20 minutes Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 621 87 87  
www.20min.ch/ro



Page: 24  
Surface: 10'511 mm²

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 105'600  
Parution: 5x/semaine

Ordre: 3008627      Référence: 69992658  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 1/1

Date: 23.06.2018



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 29  
Surface: 107'020 mm²

Ordre: 3008627      Référence: 70081777  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 1/3



### Belluard Festival 2018 Seul·e·s ensemble

Performances, théâtre, danse, concerts et projets participatifs – le Belluard Festival crée une nouvelle fois une communauté intense! Cette 35<sup>e</sup> édition explore toute la complexité et l'ambivalence de la solitude. Entre sentiment d'exclusion et véritables choix de vie les différents projets locaux et internationaux traitent autant de la tristesse que de la force d'être seul·e·s.

**Divers lieux, Fribourg**  
**Du 28 juin au 07 juillet 2018**

### L'artiste lillois Antoine Defoort est invité au Belluard pour disserter sur le droit d'auteur. Le festival prend ses quartiers dès jeudi à Fribourg



Antoine Defoort argumente et convainc dans un solo à cheval entre conférence documentée et humour fiévreux. Martin Argyroglo



## « SABRINA DELADERIÈRE

**Arts vivants** » Il cite Diderot et Condorcet, chante *Les parapluies de Cherbourg*, disserte contrefaçon et délai légal de protection, se passionne pour la propriété intellectuelle, le droit moral et le droit patrimonial. Loin d'être indigeste, Antoine Defoort, artiste lillois associé au Cent-quatre-Paris, nous emporte élégamment au cœur d'un système totalement baroque.

C'est piégeux. On croit d'abord l'avoir compris, et puis non. Dans *Un faible degré d'originalité*, à voir vendredi prochain au festival Belluard Bollwerk International, il dissèque les mécanismes du droit d'auteur, qu'il éprouve et expose avec humour et intelligence. Lorsque la pièce se termine, on s'insurge, on s'interroge, on discute sur le point de vue de l'artiste, qu'on pense avoir saisi. Et puis non.

## Pour le partage

Reprenons tout depuis le début. Il était une fois un jeune Antoine Defoort demandant fort aimablement les droits des *Parapluies de Cherbourg* pour une adaptation au théâtre. Confiant, il annonce la pièce à la profession et entame son processus de création. Stupeur et tremblements, il essuie un refus net des ayants droit de Jacques Demy! Diantre, que faire? La lumière survient comme une évidence: s'atteler au sujet des droits d'auteur qui, par un heureux hasard, traînait dans ses tiroirs.

Ardent défenseur d'internet et du partage, il met sa pièce en ligne sur le site de l'Amicale de production, structure collective entre boîte de prod et compagnie. A disposition du spectateur pense-t-on. Que nenni! Cette vidéo est en fait destinée aux professeurs et étudiants en

droit, aux programmeurs qui n'auraient pas le temps de venir voir la pièce, «éventuellement, dit-il, pour des spectateurs d'Afrique du Sud qui ne pourraient pas se rendre à Fribourg».

## Pour un revenu de base

Car pour Antoine Defoort, l'expérience du théâtre doit se faire en direct, dans la communion, dans le but de vivre un moment intense. Mais qu'est-ce qui empêchera le futur auditeur de préférer regarder *Un faible degré d'originalité* confortablement assis sur son canapé plutôt que dans l'enceinte du Belluard?

«Parce que lorsque l'on est spectateur, on aime l'expérience collective de la représentation, assène-t-il. La vidéo est complémentaire. Pour moi elle est un vecteur pour toucher et démultiplier le public, certainement pas pour le réduire.»

C'est donc parti pour 90 minutes de conférence où l'on déroule le long fil du droit d'auteur, de sa naissance à ce jour, son système de rémunération, ses cocasseries, son évolution et ses contraintes. Car les obligations de la protection de l'œuvre, le droit de vendre ou non son manuscrit, d'accepter ou non son adaptation, la longue liste de tout ce qui pourrait porter atteinte à ladite œuvre entrave la circulation de l'idée au lieu de la diffuser. «Il y a une profonde révolution à faire sur la rémunération des auteurs, affirme-t-il. Le revenu de base, par exemple, est une expérimentation intéressante qui pourrait couvrir le salaire du créateur. Ça éviterait de commencer sa carrière avec le RMI. Le crowdfunding, même s'il n'a pas bonne presse, est une initiative à creuser. Je pense à Flattra avec son système de microdonations. Le principe est de verser

une petite somme mensuelle que l'on divise également parmi les sites que l'on soutient. Cela me semble un bon compromis de pondération qualitative.»

## Pour un pot commun

Cela remplacerait-il les subventions? «Surtout pas, lance-t-il, les tournées sont de véritables gouffres financiers pour tout le monde, l'art a besoin d'un soutien public car il n'est pas rentable. Sans aides de l'Etat, la plupart des initiatives exigeantes intellectuellement ne passeraient pas la rampe.» Et l'argent des ayants droit? On appuie là sur un point sensible. Antoine Defoort prend l'exemple de Ravel dont l'héritage artistique (des sommes colossales) passa de son frère à ses domestiques pour finir dans les mains d'un directeur de société opportuniste.

Et de citer Condorcet, de rêver à des droits d'auteur qui finiraient dans un pot commun, un argent qui serait redistribué et financerait un système additionnel à l'intermittence. «J'ai une position radicale là-dessus. Certes, la reconnaissance du travail est légitime et importante et il faut savoir établir la paternité d'une œuvre. Mais ensuite, c'est *open bar!* On peut copier, utiliser, adapter. L'œuvre doit circuler.» Il s'enflamme: «Nous évoluons dans un écosystème artistique sclérosé. L'art est une œuvre de collaboration géante, un créateur ne crée rien *ex nihilo!*»

Utopiste, Antoine Defoort se réjouit d'internet, «cette révolution médiatique majeure», et prône la facilité de l'accès aux œuvres. Sur un sujet pointu, la propriété intellectuelle, il débat, argumente, convainc. *Un faible degré d'originalité* est-il documenté? Oui. Compréhensible?



Oui. Fiévreux? Evidemment!  
Original? Sans aucun doute. »

► Fribourg, enceinte du Belluard,  
ve 19 h, www.belluard.ch

«L'art est  
une œuvre  
de collaboration  
géante,  
un créateur  
ne crée rien  
*ex nihilo!*»

Antoine Defoort

## Neuf jours dédiés aux arts vivants contemporains

**Le 35<sup>e</sup> festival Belluard Bollwerk International se joue sur scène, en forêt, sous forme d'installations, de performances, de concerts ou d'une balade.**

Une broderie géante, le procès de l'argent de Christophe Meierhans, la patrouille des femmes à chats, des cuiseurs de riz loquaces ou encore une cabane abandonnée dans le bois des Morts de Matran: le Belluard invite à suivre une vingtaine de

propositions artistiques à partir de jeudi soir 28 juin et jusqu'au samedi 7 juillet (avec une pause le lundi). L'enceinte médiévale de Fribourg reste le cœur battant du festival, avec son restaurant revu et réinterprété par des étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture, mais le Nouveau Monde accueille aussi quelques représentations.

Cette 35<sup>e</sup> édition est marquée par le thème de la solitude: le *Soliloquphone* d'Em-

manuel Dorand s'inscrit à cette enseigne, à l'instar d'une performance sur les *sad boys* marginaux et dépressifs de la culture hip-hop, ou encore de l'*Institute of Global Solitude* inauguré au Marly Innovation Center par le Blitztheatergroup d'Athènes, qu'on ne pourra visiter qu'individuellement. Stimulantes s'annoncent aussi les performances des Romands Eugénie Rebetez et Eric Philippoz ou le ballet du Junges Theater Basel. ► EH



## LA SOLITUDE COMME MOTEUR ARTISTIQUE

Pour sa 35<sup>e</sup> édition, le Belluard Bollwerk International, festival pluridisciplinaire fribourgeois, a invité 22 compagnies, dont la moitié sont suisses, à travailler sur la solitude.



# LES ARTISTES SUISSES SCANNENT LA SOLITUDE

PAR MARIE-PIERRE GENECAND

**Le premier et le plus insolite festival de l'été romand, le Belluard à Fribourg, s'intéresse aux solitaires, par choix ou par fatalité. Et non, les solitaires ne sont pas tous des femmes vieillissantes...**

Elle peut être choisie ou subie, elle est rarement le thème central d'un festival d'été. La solitude, cette amie ou ennemie, va pourtant rayonner au Belluard Bollwerk International, à Fribourg, dès ce jeudi. Et on peut compter sur ce rendez-vous transdisciplinaire pour en livrer une vision inédite. A l'œuvre, 22 compagnies, dont la moitié sont suisses, proposent leur approche, ironique ou poétique, de ce phénomène de société. Entre mamies à chat, retraite en forêt, ados en quête de singularité ou cocon nécessaire à la création, la solitude est passée au scanner par la jeune garde helvétique. Anja Dirks, directrice, parle de la 35<sup>e</sup> édition de ce festival qui, après s'être échappé hors des murs l'an dernier, revient dans sa chère forteresse, cette année.

**La solitude. Voilà un thème un peu glaçant pour un festival d'été. Pourquoi ce choix?** Parce que la solitude fascine par son ambivalence. Elle est très recherchée par certains individus qui saturent dans la frénésie du monde actuel, mais elle est aussi redoutée par d'autres qui souffrent d'isolement, sinon d'ex-

clusion. En plus, la solitude est facilement genrée. Dans l'idée reçue, une personne seule est souvent une femme mûre, rejetée par la société. Et si ces femmes jouissaient en fait de leur solitude? Ce sont aussi ces a priori que les jeunes artistes suisses questionnent. Ils le font dans des démarches personnelles ou au sein de l'Institute of Global Solitude.

**Justement, parlez-nous de ce mystérieux institut qui prendra ses quartiers à Marly, dans les anciennes usines Ilford.** C'est une initiative du collectif grec Blitztheatregroup, qui imagine un laboratoire dévolu à cette thématique. Durant deux jours, les spectateurs seront invités à visiter l'institut selon un protocole défini qui inclut un tour guidé, la conférence annuelle de (faux) spécialistes, un souper en solitaire avec casque audio sur les oreilles et, surtout, un passage dans une des chambres de la solitude, c'est-à-dire des cellules où chaque spectateur vivra une expérience singulière en lien avec le sujet. Rien de douloureux, je précise! D'après ce que j'ai vécu à Lisbonne où une filière de cet institut a déjà été montée, ce projet affiche parfois de l'humour au niveau formel, mais reste très sincère sur le fond.

**Et l'intérêt de ce projet réside également dans la rencontre entre artistes suisses et étrangers...** Oui, aux trois membres grecs du

Blitztheatregroup, le Belluard a associé six étudiants en mise en scène de la Manufacture, à Lausanne, deux étudiants de la Haute Ecole d'art de Berne et quatre équipes d'artistes fribourgeois. Leur participation enrichit la proposition de thèmes locaux et cette collaboration peut apporter à ces artistes suisses en devenir des pistes de réflexion pour la suite de leur pratique.

**Parmi les jeunes créateurs helvétiques à l'affiche du festival, The Pussy Patrol revisite l'image de la mamie à chat. De quoi s'agit-il?** Il s'agit d'un trio féminin fribourgeois qui détourne ce stéréotype en transformant les chats en superhéros et superhéroïnes revendiquant le droit à l'introversion. Ces artistes, auteurs ou vidéaste, donnent rendez-vous aux spectateurs dans leur Cat Cave où elles réhabilitent la vie félinophile! Par ailleurs, elles proposent aussi un atelier public de confection de cape de superhéros pour chat, qui aura lieu dimanche après-midi. Leur démarche est évidemment ironique, mais elle nous renvoie plus sérieusement à nos idées figées sur le bonheur.

**Solitude encore, mais en forêt cette fois. Et là aussi, l'artiste bernoise à l'origine de ce travail revendique un droit à la différence.** Oui, Sandra Forrer emmène les spectateurs dans le bois des Morts, à Matran. Le public entre dans *La cabane*,



dont le décor traduit une présence humaine, et entend un témoignage. Pas d'acteur, mais la diffusion d'une voix de femme d'aujourd'hui, débordée, qui raconte son besoin de calme et son refuge dans ce lieu caché. Cette même femme lit un journal de bord qu'elle a trouvé sur les lieux et qui restitue la lutte et les espoirs d'une militante féministe de 1874. Entre ces deux voix, à près de 150 années de distance, se tisse un lien de solidarité, mais aussi de désillusions.

**Dialogue également entre un jeune homme et une vieille dame sur le point d'entrer en EMS...** L'artiste valaisan Eric Philippoz est revenu dans son village d'Ayent pour réinvestir le chalet de sa grand-mère décédée et a noué une riche relation avec la voisine, nonagénaire, peu avant qu'elle n'entre dans un home. C'est cet échange autour d'un thé de cynorrhodon que le jeune acteur rejoue sur scène dans *Laisser les piolets au bas de la paroi*. Il y est question de vie, de mort, de transmission, de lien au lieu d'origine, de liberté. De manière très fine, Eric Philippoz crée une atmosphère visuelle et sensorielle avec de simples éléments de la vie quotidienne, comme la bouilloire ou des livres. C'est une belle traversée.

**Cette thématique sur la solitude semble susciter une tendance intimiste. Que ce soit avec humour ou gravité, les pièces à l'affiche paraissent plutôt calmes et réflexives.** Pas seulement, la solitude fait aussi bouger! Le Junges Theater Basel, excellente formation bâloise qui regroupe des

jeunes de 17 à 23 ans, propose une chorégraphie sur le tiraillement adolescent entre l'obligation de faire partie du groupe et celle d'être unique, de se distinguer. Le Flamand Ives Thuwis-De Leeuw parvient à diriger ses sept interprètes dans un mélange magnifique de douceur et de violence, de fragilité et de puissance.

**Et puis à votre affiche, il y a encore notre Eugénie Rebetez nationale, parfaite pour illustrer cet essor de la créativité suisse.** Et comment! D'autant plus que, dans *Bienvenue*, la danseuse rejoint aussi la thématique de la solitude avec une pièce où elle joue beaucoup sur l'opposition entre cocon intérieur nécessaire à la création et poids des sollicitations extérieures.

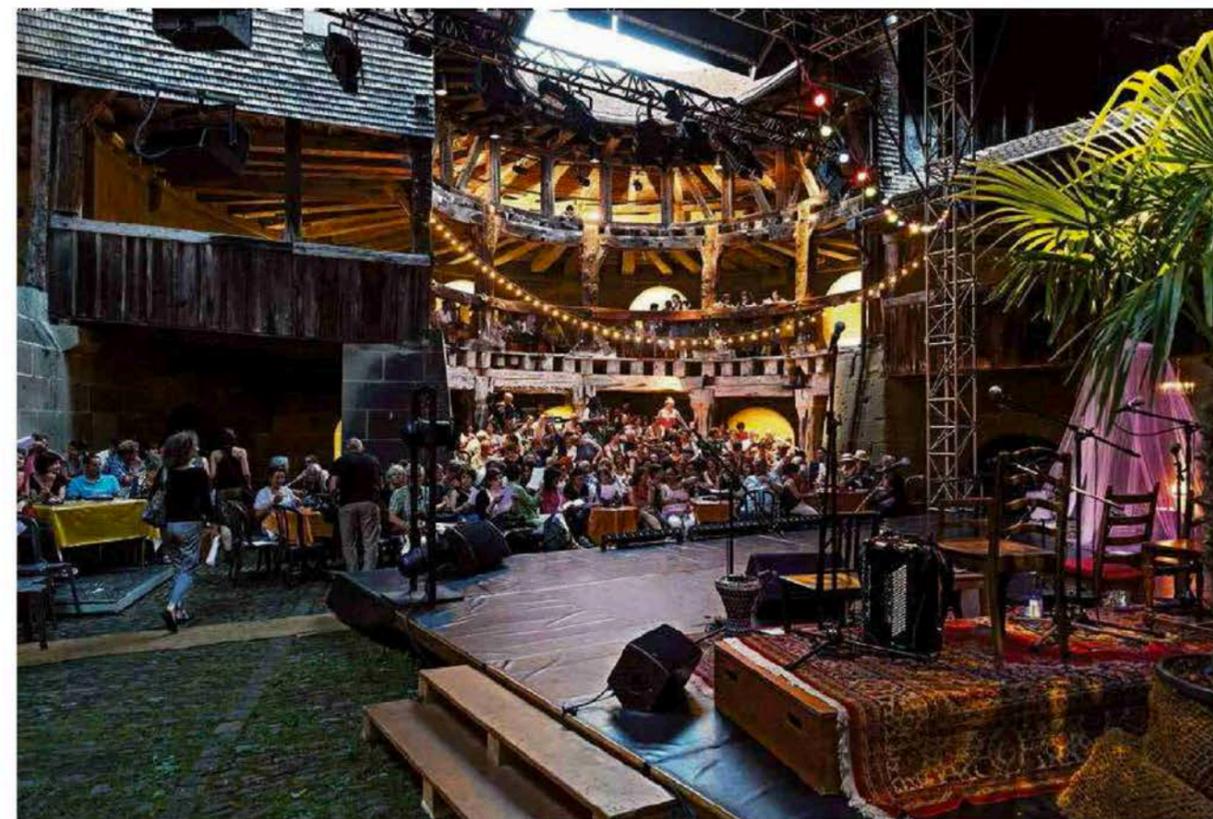
**Dans ce solo, il y a d'ailleurs ce moment très touchant où, lorsque sa mère l'appelle, car toute la famille est prête à partir, Eugénie traîne à l'intérieur, rêve, ne parvient pas à quitter son monde intime...** Tout à fait. Là, on est pile dans la solitude bienfaisante, celle qui permet de trouver sa part insolite, son univers original. Elle est nécessaire à chacun. Aux artistes, bien sûr, mais également plus largement.

**Parmi les créateurs suisses figure encore Christophe Meierhans, une forte personnalité qui n'hésite pas à faire le procès de l'argent! Comment se déroule cette action en justice?** Comme un vrai procès! Dans *Trials of Money*, cet artiste-activiste dresse le chef d'accusation de l'argent, à savoir: fraude, extorsion, non-assistance

à personne en danger, incitation à la haine et esclavage. Il convoque ensuite les divers témoins concernés, comme un ancien banquier, un S. D. F., une Amérindienne ou une employée de la BNS, lesquels s'expliquent et répondent au public. Du moment que l'argent devient une personne juridique, il doit aussi rendre des comptes sur les actes commis en son nom. On est loin de la thématique de la solitude, vu le nombre d'acteurs concernés, mais l'audience est passionnante!

**Pour revenir à la solitude, on a vu qu'elle est souvent perçue comme féminine et vieillissante. Pourtant, au Belluard, un trio basé à Bâle montre une face masculine, jeune et plutôt «trendy» de ce phénomène.** Oui. Dans *Sad Boy Culture*, Maximilian Hanisch, Jeremy Nedd et Laura Andrea Knüsel présentent une nouvelle tendance en vogue dans le rap et le hip-hop américains, celle de chanteurs isolés et tristes qui consomment des drogues étranges et cultivent leur état de losers. On est loin des stars bling-bling qui s'affichent avec des femmes offertes et de grosses cylindrées. Mais ce qui est intéressant, pour revenir au procès de l'argent, c'est que même cet état dépressif masculin est récupéré par le marché. Ce n'est pas révolutionnaire, mais c'est un peu déprimant de voir qu'aux yeux de la société, quand une femme est seule, elle fait pitié, alors que quand un homme est seul, c'est potentiellement un héros. Au Belluard, il sera aussi question de cette différence d'approche. ■

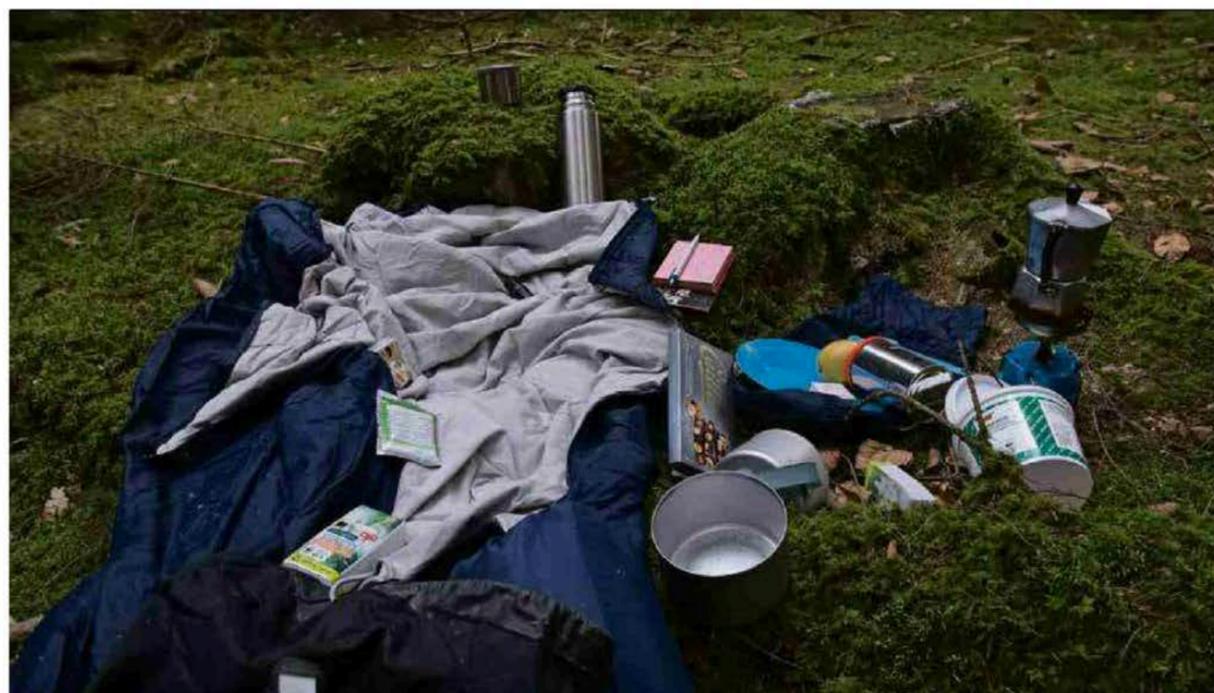
Belluard Bollwerk International, du 28 juin au 7 juillet, Fribourg.



Après une édition hors les murs, l'an dernier, le Belluard retrouve cette année son enceinte médiévale. Le charme de la forteresse pourra à nouveau opérer. (MARGAUX KOLLY/BELLUARD)



La Jurassienne Eugénie Rebetez dans ses œuvres et son questionnement. Comment nourrir le dedans quand le dehors est parfois si pressant? (TIMO ULLMANN)



Dans le bois des Morts de Matran, la Bernoise Sandra Forrer nous ouvre la cabane d'une femme, débordée, qui décide de se retirer en forêt.  
(SANDRA FORRER/BELLUARD)

### LE BELLUARD EN CHIFFRES

Créé en 1983, le Belluard vit sa 35e édition. En 2018, le festival compte 22 projets interdisciplinaires, dont 11 signés d'artistes suisses. Neuf jours permettent de découvrir des performances, installations, spectacles, concerts et ateliers, dont six gratuits. Son budget de 830 000 francs provient de l'agglomération et de l'Etat de Fribourg, de la Loterie Romande, de nombreuses fondations et de recettes propres. Chaque année, Anja Dirks et son équipe lancent un appel à projets en plus de leur programmation propre. Cette année, le Belluard a reçu 666 projets en provenance de 74 pays. ■



L'adolescent est tiraillé entre appartenir au groupe et se distinguer. Le Junges Theater Basel danse cette tension.  
(TIM BRUGGER/BELLUARD)

«C'est déprimant de constater qu'aujourd'hui encore une femme solitaire suscite la pitié alors qu'un homme solitaire provoque l'admiration» ANJA DIRKS



**P**our sa 33e édition, le célèbre festival fribourgeois d'expérimentation fête les traditions vivantes, de Suisse et du monde entier. Sur 411 propositions soumises au concours, venues de 48 pays, sept projets ont été retenus pour être créés autour de cette thématique. «Face aux défis tels que la migration ou la démographie, les questions qui se posent sur comment se crée une communauté ou à quoi s'identifier sont d'une importance évidente», explique Anja Dirks, la directrice du festival. Résultat: on verra des cloches de vache concertantes dans un pâturage, des chants des supporters du Gottéron revisités en mode opéra, une recette de Gruyère émigrée en Turquie... Mais la

manifestation regorge d'autres initiatives originales, de projets participatifs, d'artistes émergents. Belluard, c'est d'abord une ambiance dans la belle forteresse du XVe siècle **1** ou à l'Espace de l'Arsenal, pour les afters. C'est aussi des peintures suisses, comme Eugénie Rebetez et son show «Bienvenue» **2**. Ou des énigmes venues de loin, comme Juana Molina, la Björk argentine **3**, l'Américaine Sophia Kennedy, voix puissante et grave **4** ou Jaha Koo qui emmène le public dans les 20 dernières années d'histoire coréenne **5**. Tout fait envie.

*Fribourg, au Belluard et dans d'autres sites, du 23 juin au 2 juillet.*  
[www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)



DR, Timo Ullmann, DR, Rosanna Graf, Wolf Sivert

**Le Belluard invite toutes les audaces du monde**



### Agenda

## Vive la solitude!

**Dédié à la création contemporaine**, le Festival Belluard Bollwerk International se déroulera du 28 juin au 7 juillet à Fribourg. Pour mettre sur pied cette 35<sup>e</sup> édition placée sous le thème de la solitude, les organisateurs ont notamment lancé un appel aux artistes en collaboration avec le Pour-cent culturel Migros, partenaire de longue date de la manifestation.

Parmi les projets retenus, les festivaliers pourront entre autres voir la performeuse brésilienne **Luiza Moraes qui brodera durant toute la manifestation**, à raison de plusieurs heures par jour. Une manière pour elle de mettre en lumière le rôle confiné de la femme et de dénoncer un modèle patriarcal. À ne pas manquer non plus: le travail de Maximilian Hanisch, Jeremy Nedd et Laura Andrea Knüsel (le samedi 30 juin



La performance de Luiza Moraes aura lieu tous les soirs de 18 à 22 h à l'Arsen'Alt.

et le dimanche 1<sup>er</sup> juillet). Ce trio austro-américano-suisse décode, non sans humour, les travers du hip-hop actuel, qui a fait de la solitude et de la tristesse ses marques de fabrique.

Programme complet: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

**MIGROS**  
pour-cent culturel



## Entre joie et tristesse, la solitude est reine du Belluard

### Arts vivants Pour cette 35<sup>e</sup> édition, le festival fribourgeois retrouve ses quartiers

Choisie délibérément ou subie, la solitude dans tous ses états est explorée de fond en comble lors de la 35<sup>e</sup> édition du Festival Belluard, qui débute ce jeudi. «C'est un thème complexe et ambivalent qui permet de parler de phénomènes contemporains», commente Anja Dirks, directrice du rendez-vous fribourgeois. Et qui, au vu du nombre d'artistes qui ont répondu à l'appel (666 de 74 pays!) interpelle.

Pour commencer les festivités en beauté, l'Institute of Global Solitude



clichés liés aux femmes à chat, figures types des éternelles célibataires esseulées. Dans un registre qui n'a rien à voir avec la solitude, «Trials of Money», performé par Christophe Meierhans, aborde les questions d'argent, ou quand «la chose» gouverne le monde et mérite jugement.

Cette année, le festival des arts vivants propose pas moins de 22 projets (dont trois concerts) et cinq workshops, par des artistes suisses et internationaux. Contrairement à l'édition précédente, qui invitait les spectateurs à découvrir des sites insolites dans le canton, le Belluard retrouve ses quartiers. Un voyage qui n'aura donc pas lieu à travers le territoire mais qui, comme s'en réjouit Anja Dirks, «se fera à l'intérieur de soi, pour plus d'intimité.»

**Marie Tschumi**

**Festival Belluard, Fribourg**

Du je 26 juin au sa 7 juillet  
[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

**Anja Dirks, directrice  
du Belluard Festival.** OR

ouvre ses portes au public le premier week-end au Marly Innovation Center. Dédié à l'étude et à la promotion de la solitude, le collectif grec blitztheatregroup se joint pour l'occasion à des artistes locaux. Selon un protocole strict, le spectateur est invité à découvrir les lieux, à assister à une conférence, à visiter (seul) différentes pièces et, pour finir, à prendre part à un repas avec les autres, mais muni d'un casque sur les oreilles! «Un bon exemple du paradoxe entre rassemblement et solitude qui se retrouve d'ailleurs dans tous les arts vivants, précise Anja Dirks. Car finalement, même entouré, chacun fait son propre voyage avec ses émotions et ses ressentis.» Toujours autour du même thème, le collectif The Pussy Patrol détourne et casse avec humour tous les préjugés et les



L'artiste lillois Antoine Defoort est invité au Belluard pour dissenter sur le droit d'auteur. Sur le thème de la solitude, le festival fribourgeois prend ses quartiers dès jeudi à Fribourg

## Parce que copier n'est pas voler



Antoine Defoort argumente et convainc dans un solo à cheval entre conférence documentée et humour fiévreux. MARTIN ARGYROGLO

SABRINA DELADERIÈRE

**Arts vivants** ► Il cite Diderot et Condorcet, chante *Les parapluies de Cherbourg*, disserte contrefaçon et délai légal de protection, se passionne pour la propriété intellectuelle, le droit moral et le droit patrimonial. Loin d'être indigeste, Antoine Defoort, artiste lillois associé au Centquatre-Paris, nous emporte élégamment au cœur d'un système totalement baroque.

C'est piégeux. On croit d'abord l'avoir compris, et puis non. Dans *Un faible degré d'originalité*, à voir vendredi au festival Belluard Bollwerk International, il dissèque les mécanismes du droit d'auteur, qu'il éprouve et expose

avec humour et intelligence. Lorsque la pièce se termine, on s'insurge, on s'interroge, on discute sur le point de vue de l'artiste, qu'on pense avoir saisi. Et puis non.

### Pour le partage

Reprenons tout depuis le début. Il était une fois un jeune Antoine Defoort demandant fort aimablement les droits des *Parapluies de Cherbourg* pour une adaptation au théâtre. Confiant, il annonce la pièce à la profession et entame son processus de création. Stupeur et tremblements, il essuie un refus net des ayants droit de Jacques Demy! Diantre, que faire? La lumière survient comme une évidence: s'atteler au sujet des

droits d'auteur qui, par un heureux hasard, traînait dans ses tiroirs.

**«L'art est une œuvre de collaboration géante, un créateur ne crée rien ex nihilo!»** Antoine Defoort

Ardent défenseur d'internet et du partage, il met sa pièce en ligne sur le site de l'Amicale de production, structure collective entre boîte de prod et compagnie. A disposition du specta-



teur pense-t-on. Que nenni! Cette vidéo est en fait destinée aux professeurs et étudiants en droit, aux programmeurs qui n'auraient pas le temps de venir voir la pièce, «éventuellement, dit-il, pour des spectateurs d'Afrique du Sud qui ne pourraient pas se rendre à Fribourg».

### Pour un revenu de base

Car pour Antoine Defoort, l'expérience du théâtre doit se faire en direct, dans la communion, dans le but de vivre un moment intense. Mais qu'est-ce qui empêchera le futur auditeur de préférer regarder *Un faible degré d'originalité* confortablement assis sur son canapé plutôt que dans l'enceinte du Belluard? «Parce que lorsqu'on est spectateur, on aime l'expérience collective de la représentation, assène-t-il. La vidéo est complémentaire. Pour moi elle est un vecteur pour toucher et démultiplier le public, pas pour le réduire.»

C'est donc parti pour 90 minutes de conférence où l'on déroule le long fil du droit d'auteur, de sa naissance à ce jour, son système de rémunération, ses co-casseries, son évolution et ses contraintes. Car les obligations de la protection de l'œuvre, le droit de vendre ou non son manuscrit, d'accepter ou

non son adaptation, la longue liste de tout ce qui pourrait porter atteinte à ladite œuvre entrave la circulation de l'idée au lieu de la diffuser. «Il y a une profonde révolution à faire sur la rémunération des auteurs, affirme-t-il. Le revenu de base, par exemple, est une expérimentation intéressante qui pourrait couvrir le salaire du créateur. Ça éviterait de commencer sa carrière avec le RMI. Le crowdfunding, même s'il n'a pas bonne presse, est une initiative à creuser. Je pense à Flatlr avec son système de microdonations. Le principe est de verser une petite somme mensuelle que l'on divise également parmi les sites que l'on soutient. Cela me semble un bon compromis de pondération qualitative.»

### Pour un pot commun

Cela remplacerait-il les subventions? «Surtout pas, lance-t-il, les tournées sont de véritables gouffres financiers pour tout le monde, l'art a besoin d'un soutien public car il n'est pas rentable. Sans aides de l'Etat, la plupart des initiatives exigeantes intellectuellement ne passeraient pas la rampe.» Et l'argent des ayants droit? On appuie là sur un point sensible. Antoine Defoort prend l'exemple de Ravel dont l'héritage artis-

tique (des sommes colossales) passa de son frère à ses domestiques pour finir dans les mains d'un directeur de société opportuniste.

Et de citer Condorcet, de rêver à des droits d'auteur qui finiraient dans un pot commun, un argent qui serait redistribué et financerait un système additionnel à l'intermittence. «J'ai une position radicale là-dessus. Certes, la reconnaissance du travail est légitime et importante et il faut savoir établir la paternité d'une œuvre. Mais ensuite, c'est *open bar!* On peut copier, utiliser, adapter. L'œuvre doit circuler.» Il s'enflamme: «Nous évoluons dans un écosystème artistique sclérosé. L'art est une œuvre de collaboration géante, un créateur ne crée rien *ex nihilo!*»

Utopiste, Antoine Defoort se réjouit d'internet, «cette révolution médiatique majeure», et prône la facilité de l'accès aux œuvres. Sur un sujet pointu, la propriété intellectuelle, il débat, argumente, convainc. *Un faible degré d'originalité* est-il documenté? Oui. Compréhensible? Oui. Fiévreux? Evidemment! Original? Sans aucun doute.

LA LIBERTÉ

Fribourg, enceinte du Belluard, ve 19h. Festival du 28 juin au 7 juillet, www.belluard.ch

## Neuf jours dédiés aux arts vivants contemporains

**De jeudi au 7 juillet, le 35<sup>e</sup> festival Belluard Bollwerk International se joue sur scène, en forêt, sous forme d'installations, de performances, de concerts ou d'une balade.**

Une broderie géante, le procès de l'argent de Christophe Meierhans, la patrouille des femmes à chats, des cuiseurs de riz loquaces ou encore une cabane abandonnée dans le bois des Morts de Matran: le Belluard invite à

suivre une vingtaine de propositions artistiques à partir de jeudi soir et jusqu'au samedi 7 juillet (avec une pause le lundi). L'enceinte médiévale de Fribourg reste le cœur battant du festival, avec son restaurant revu et réinterprété par des étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture, mais le Nouveau Monde accueille aussi quelques représentations.

Cette 35<sup>e</sup> édition est marquée par le thème de la solitude: le *Solilophone*

d'Emmanuel Dorand s'inscrit à cette enseigne, à l'instar d'une performance sur les *sad boys* marginaux et dépressifs de la culture hip-hop, ou encore de l'*Institute of Global Solitude* inauguré au Marly Innovation Center par le Blitztheatergroup d'Athènes, qu'on ne pourra visiter qu'individuellement. Stimulantes s'annoncent aussi les performances des Romands Eugénie Rebetez et Eric Philippoz ou le ballet du Junges Theater Basel. **EH/LIB**

Date: 28.06.2018



1700 / Bulletin Information Ville de Fribourg  
1700 Fribourg  
026/ 351 71 11  
www.ville-fribourg.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 24'422  
Parution: 10x/année



Page: 10  
Surface: 6'034 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70140036  
Coupure Page: 1/1

Date: 28.06.2018



La Gruyère  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 13'913  
Parution: 3x/semaine



Page: 15  
Surface: 66'340 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70124019  
Coupure Page: 1/3

# Le festival questionne les solitudes actuelles

## La **solitude** en question

La solitude dans tous ses états : c'est ce sentiment ambigu qu'explorera le Belluard Festival du 28 juin au 7 juillet. Choix de vie, sentiment d'exclusion, force, recherche du soi intérieur ou sentiment libérateur, la solitude a inspiré les artistes nationaux et internationaux. La programmation foisonnante sera à découvrir dans la forteresse du Belluard mais aussi dans d'autres lieux. L'art contemporain ne se regarde pas uniquement : différents ateliers et projets ludiques offriront la possibilité au public de rencontrer les artistes et de participer activement au festival, par exemple en cousant des capes pour des chats affranchis, en capturant des sons de la ville ou en suivant une formation donnée par des immigrées. En tout, 19 spectacles, créations, performances ou projections (dont 6 gratuits), trois concerts et cinq workshops seront à découvrir lors de cette 35<sup>e</sup> édition.



Cœur historique du festival, l'enceinte du Belluard accueillera une nouvelle fois concerts et performances.

MARGAUX KOLLY



## La 35<sup>e</sup> édition du Belluard Bollwerk International ouvre aujourd'hui. Jusqu'au 7 juillet, artistes et public vont s'interroger sur le thème de la solitude.

ÉRIC BULLIARD

**ART CONTEMPORAIN.** Dès aujourd'hui et jusqu'au 7 juillet, le Belluard Bollwerk International (BBI) revient en ville de Fribourg et dans ses environs avec des performances, installations, concerts... Construite autour du thème de la solitude, cette 35<sup>e</sup> édition du festival dédié à la création contemporaine propose 19 spectacles ou propositions artistiques, ainsi que trois concerts et cinq ateliers.

### ● NAISSANCE DU THÈME

C'est au Blitztheatergroup, un collectif venu d'Athènes, que l'on doit le fil rouge de ce BBI 2018. Au Marly Innovation Center, il présente, samedi et dimanche, *Institute of global solitude*: les spectateurs seront invités à s'interroger sur le thème de la solitude, à travers visites guidées, conférences et «souper collectif des solitaires réunis».

«La solitude est un terme très ambigu, qui permet de refléter autant une facette concrète que poétique ou politique», explique Anja Dirks, directrice du BBI, dans le dos-

sier de presse. «Cela nous a donné envie de ne pas nous limiter à l'*Institute of global solitude*, mais d'en faire le thème de cette édition.»

### ● AUTRES SOLITUDES

Parmi les propositions liées à ce thème figure *Cuckoo*, du Sud-Coréen Jaha Koo, qui se retrouve seul face à de loquaces autocuiseurs de riz. La solitude est aussi explorée dans le domaine du hip-hop, par Maximilian Hanisch et Jeremy Nedd, dans *Sad boy culture*. Le duo Dorn-Bering s'est intéressé pour sa part aux animaux en voie de disparition, à travers deux performances.

Solitude toujours avec Eugénie Rebetez, partie à la recherche du moi intérieur (*Bienvenue*). Sandra Forrer (*La cabane*) invite à une balade au bois des Morts, à Matran, pour découvrir des histoires de femmes qui se répondent par-delà les siècles. Alors qu'Edurne Rubio propose avec *Light years away* une «performance cinématographique immersive» sur la spéléologie.

### ● HONNEUR À FRIBOURG

Plusieurs projets, créés ou adaptés pour le festival, ont cette année un lien avec Fribourg. Ainsi, Mats Staub poursuit son travail intitulé *21*: depuis 2012, il a demandé à une centaine de personnes de tous âges, à travers le monde, s'ils se souviennent de l'année de leurs vingt et un ans. A ces témoignages filmés au fil des

ans s'ajoutent ceux, récents, de trois personnalités fribourgeoises, Claude Ducarroz, Isabelle Gremaud et Elise Corpataux.

Conçu par Andreas Liebmann et Cecilie Ullerup Schmidt, en collaboration avec le Nouveau Monde, *Formations importées* propose à des migrants installés dans la région de donner un cours sur une spécialité qu'ils ont apprise dans leur pays.

L'artiste sonore Félix Blume va réaliser un court métrage par jour en ville de Fribourg, en s'appuyant sur des prises de son décalées. Le trio Adeline Favre, Anne-Valérie Zuber et Roselyne Collomb a imaginé *The Pussy Patrol*, qui met à mal le cliché des femmes à chat. Enfin, le comédien fribourgeois Emmanuel Dorand proposera, en direct, des «soliloques téléphoniques pour oreilles bienveillantes».

### ● EN MUSIQUE

Cette année encore, la programmation musicale a été confiée à Daniel Fontana (Bad Bonn) et Sylvain Maradan (Le Castrum). Ils ont invité Bombers, nouveau projet pop-rock synthétique de Christian Pahud et Michel Blanc (Larytta, Honey for Petzi). Venue de Buenos Aires, Juana Molina propose de son côté un voyage hypnotique entre guitares folk et sonorités électroniques. Et la pop de Sophia Kennedy (Hambourg) viendra clore le festival.

### ● BELLUARD TOI-MÊME

Au Bellu, le public ne se contente pas d'assister passivement aux représentations. En plus des propositions interactives, un programme d'ateliers est mis en place. Les cinq *workshops* permettent de rencontrer des artistes du festival, et d'y participer activement, à travers la broderie de slogans, la couture de capes pour chats ou encore la prise de sons en ville. ■

[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

Date: 28.06.2018

# LE TEMPS

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'535  
Parution: 6x/semaine



Page: 19  
Surface: 5'323 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70123775  
Coupure Page: 1/1

Date: 29.06.2018



20 minutes Genève  
1204 Genève  
022/ 839 86 86  
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 68'648  
Parution: 5x/semaine



Page: 10  
Surface: 2'885 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139899  
Coupure Page: 1/1

## Belluard Bollwerk International

Elle peut être choisie ou subie, elle est rarement le thème central d'un festival d'été. La solitude, cette amie ou ennemie, rayonne pourtant dès ce soir au Belluard Bollwerk International, à Fribourg, qui court jusqu'au 7 juillet. On peut compter sur ce rendez-vous transdisciplinaire pour en livrer une vision inédite. Vingt-deux compagnies, dont la moitié sont suisses, proposent leur approche, ironique ou poétique, de ce phénomène de société. Entre mamies à chat, retraite en forêt, ados en quête de singularité ou cocon nécessaire à la création, la solitude est passée au scanner par la jeune garde helvétique. Anja Dirks, directrice, dirige avec sa sensibilité la 35e édition de ce festival qui, après s'être échappée hors les murs l'an dernier, revient dans sa chère forteresse médiévale, cette année. ■ M.-P.- G.

FRIBOURG. ENCEINTE DU BELLUARD.  
JUSQU'AU 7 JUILLET. WWW.BELLUARD.CH



## Festival Belluard

Judi 28 juin au samedi  
7 juillet, Fribourg

Au fil de projets artistiques pointus, novateurs et réflexifs, la 35e édition du festival dissèque la solitude au singulier et au pluriel. Performances, danse, concerts seront au programme.

Date: 30.06.2018

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 31  
Surface: 4'070 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70152404  
Coupure Page: 1/1

Date: 30.06.2018

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 1  
Surface: 1'580 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70152403  
Coupure Page: 1/1



**Festival du Belluard** Eugénie Rebetez se produira à Fribourg mardi. Portrait d'une artiste généreuse. »

## BELLUARD

Elle marque de sa générosité débordante les scènes romandes, suisses, et bien au-delà. Eugénie Rebetez sera pour la première fois au Festival du Belluard mardi soir. Portrait. »



Eugénie Rebetez se produira pour la première fois à Fribourg mardi dans le cadre du Festival du Belluard. Portrait d'une artiste généreuse

## «ONE-WOMAN-SHOW AVEC LE CORPS»



Eugénie Rebetez dans *Bienvenue*. C'est son frère plasticien qui signe ses photos. Augustin Rebetez



### «Je transmets des choses intimes, vulnérables, mais qui peuvent devenir une force sur scène»

Eugénie Rebetez

« ELISABETH HAAS

**Arts vivants** » Elle explose de charisme, de présence, de jeu, de sensualité. Eugénie Rebetez, en trois spectacles solos, marque de sa générosité débordante les scènes romandes, suisses, et bien au-delà. Elle tourne beaucoup, impose son corps et sa personnalité, singulière, et sera accueillie pour la première fois à Fribourg: le Festival du Belluard l'invite mardi soir.

Elle a commencé sa carrière comme danseuse (*Opéra Opus* du duo Zimmermann & de Perrot), mais elle se situe, depuis *Gina* et *Encore*, aujourd'hui avec *Bienvenue*, hors de toute étiquette. Le corps reste au centre de ses recherches artistiques, mais elle chante aussi, elle joue comme actrice, avec une forme de légèreté fêlée et clownesque. Difficile donc de réduire son dernier spectacle à un genre. Eugénie Rebetez le revendique comme accessible, loin des concepts. Elle aime créer pour le grand public, aspire à la culture populaire des humoristes, quand elle utilise l'image d'un «one-woman-show avec le corps» pour décrire son travail.

**Rester fidèle à soi-même**  
L'artiste a eu la chance de vivre une enfance heureuse à Mervelier, dans le Jura, auprès de parents ouverts à la culture et au sein d'une fratrie de quatre enfants. Son père est auteur et édi-

teur. Sa mère peintre décoratrice. Elle se sent aujourd'hui plus Suisse que Jurassienne, mais ses racines, elle les porte viscéralement, jusque dans son accent, dont elle joue, du moins sur scène, avec humour. Elle a fait le choix de l'humour comme lien privilégié avec l'enfance et avec son public.

Une assise solide donc, qui lui permet de quitter la Suisse, à l'âge de 15 ans, pour partir se former à la danse. On lui parle de courage, elle dit le devoir à sa famille. Il y a d'abord eu la Belgique (lycée à Louvain-la-Neuve), puis la Hollande (l'institut des arts d'Arnhem). Depuis, la carte de ses tournées est poinçonnée à Lyon, Nice, Vienne, Düsseldorf, Barcelone, au Luxembourg... Sa vie d'artiste est tournée vers le monde.

Mais son point d'ancrage reste en Suisse, à Zurich. Eugénie Rebetez y a son chez-soi, avec son compagnon, Martin Zimmermann, et leur fils. Elle a aussi son atelier, qui devient lieu de répétition une fois les meubles déménagés. Des armoires, un ordinateur, beaucoup de livres, le piano de sa famille. Un espace réduit pour rêver à cette «chambre», cet «intérieur», ce «lieu intime» qu'elle met en scène dans *Bienvenue* et qui représente son corps, «métaphoriquement».

#### La peur, un moteur

Au moment de la création, elle était encore totalement centrée sur sa vie privée, son bébé était né, un événement bouleversant dans une existence. Comme un leitmotiv lui revenait alors l'image du corps en tant que maison. «J'avais l'idée que le corps peut protéger, mais aussi enfermer. Ma réflexion était double: comment se sentir bien

chez soi, dans son corps, rester soi-même, tout en s'ouvrant aux autres et en créant un lien avec le monde extérieur?» Dans la conversation, Eugénie Rebetez fait une association d'idées, elle pense aux murs épais de la forteresse médiévale du Belluard, elle y retrouve le symbole à la fois de l'enfermement et de la protection. Ce sera pour elle le seul lieu de sa tournée hors de la boîte noire d'un théâtre.

A-t-elle le trac avant d'entrer en scène? Même après quarante représentations, elle avoue ses peurs. «J'ai des peurs, toujours, avec mon métier.» Elles sont liées à «la confrontation à soi-même», à sa manière de s'exposer sur le plateau. Mais la peur est aussi pour elle un «moteur»: «Mon travail a beaucoup à voir avec la sincérité et les émotions. J'utilise ce que je suis, je ne m'ignore pas. Je transmets des choses intimes, vulnérables, mais qui peuvent devenir une force sur scène», précise Eugénie Rebetez. Une mise à nu essentielle dans son geste artistique, qui explique certainement la fascination qu'exercent ses spectacles.

#### «Faire rire et pleurer»

Car la performeuse a fait le choix de ne pas dépendre du regard d'un chorégraphe pour pouvoir travailler. Contre les moules, les normes, les auditions, son corps s'est toujours «révolté». Elle sentait qu'elle avait une œuvre à défendre: «J'avais une idée forte de ce que je voulais faire sur scène, j'avais envie de faire rire et pleurer.» Cette confiance lui a permis de créer ses propres spectacles. En solo. Avec cette légèreté timbrée et ludique que cultive aussi son compagnon artiste. Une forme où elle peut se montrer entière.

Le pari a été juste, puisque

Date: 30.06.2018



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 33  
Surface: 79'902 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70151493  
Coupure Page: 3/3

Date: 01.07.2018



Edition Suisse

Marie Claire Suisse  
1803 Chardonne  
021/ 922 16 90  
https://www.marieclaire.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 25'000  
Parution: mensuelle



Page: 32  
Surface: 4'317 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69938437  
Coupure Page: 1/1

Eugénie Rebetez a reçu grâce à *Gina* le Prix suisse de la scène. Une reconnaissance arrivée d'emblée, qui portait le risque de bloquer plutôt que de donner de l'élan. Il lui a fallu «se remettre en question», dépasser l'identification à ce personnage exubérant qui prenait toute la place, «clarifier, préciser» son langage scénique. Grâce à des performances dans des musées, à l'invitation notamment de la Fondation Beyeler ou de Pipilotti Rist, elle a pris du recul, a vu son corps de l'extérieur, en «sculpture». Elle a pu se «décoller un peu» de ses spectacles: «Mon rapport à la scène, à mon métier a beaucoup changé. J'y vais de manière plus directe. Je suis encore plus audacieuse.» Quitte à pouvoir, aujourd'hui, envisager la mise en scène pour d'autres artistes. »

» Bienvenue, ma 21 h 30, Fribourg, dans l'enceinte du Belluard.



### Le Belluard Festival, 35<sup>e</sup>!

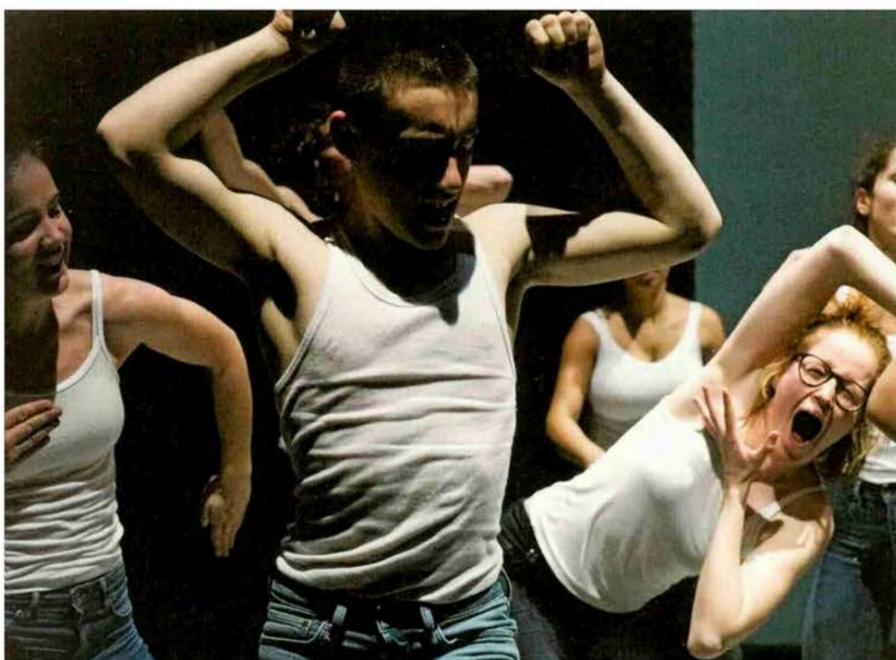
Du 28 juin au 7 juillet, Fribourg accueille, dans l'enceinte pittoresque du Belluard, spectacles, performances, concerts, installations et projets participatifs du monde entier. Cette année le thème central est la solitude abordée dans toute son ambivalence: de l'isolement individuel, symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, à la solitude auto-choisie comme acte de résistance et d'autonomisation.

Du 28 juin au 7 juillet  
Fribourg



# BELLUARD

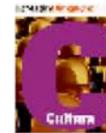
toi-même



WHAT WE ARE  
LOOKING FOR  
Pièce d'Ives  
Thuwis-De Leeuw  
avec le Junges  
Theater Basel.

Spectacles, concerts, performances, projections mais aussi workshops et projets ludiques qui invitent le public à expérimenter, Belluard est un festival d'arts résolument pléthorique et rassembleur. Comme un pied de nez, la thématique centrale de cette édition est la solitude, pesante ou libératrice. Ne manquez pas cette virée thérapeutique!

Belluard Festival, jusqu'au 7 juillet, Fribourg.  
belluard.ch



Les 5 mots-clés de...

## Anja Dirks

La directrice du festival Belluard, à Fribourg, consacre cette 35e édition au thème de la solitude. Mais rien de sinistre! Cette polyglotte sait surprendre et mêler les genres.

JEAN-JACQUES ROTH

**SOLITUDE**  
Contrairement à ce que nous avons indiqué par erreur, dimanche dernier dans notre page Agenda, la 35e édition du Festival Belluard de Fribourg, qui a commencé jeudi, a pour thème la solitude. «C'est un fil rouge, cela n'a rien de dogmatique, précise la directrice Anja Dirks. Le thème inspire l'appel à projets lancé auprès des créateurs (666 réponses venues de 74 pays!), dont les spectacles constituent un tiers de la programmation. Le reste, ce sont nos choix. La solitude est un thème très ambivalent. Certains projets font référence à la solitude choisie, d'autres à la solitude subie, celle de l'isolement.» Il y a 22 spectacles à découvrir et 5 workshops.

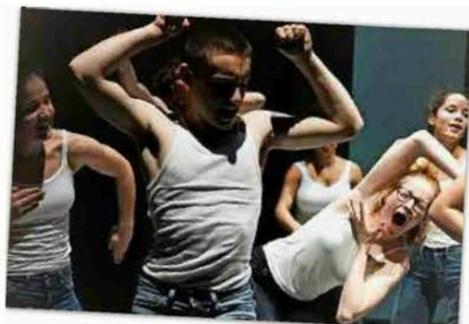
**IMMERSION**  
Le festival que dirige Anja Dirks depuis 2015 propose, parmi d'autres, des formes immersives. Cette année, un «Institute of Global Solitude», du collectif grec Blitztheatregroup, déployé à Fribourg avec la collaboration d'artistes locaux, se présente comme un vrai institut qu'on visiterait, avec conférence, repas partagé, mais casque sur les oreilles... «Il y a de l'humour aussi, précise Anja Dirks. C'est l'occasion de découvrir un très beau lieu insolite, les anciennes usines Ilford à Marly» (ce soir à 20 h 30).

**BILINGUISME**  
Anja Dirks parle un français parfait, alors qu'elle est née en Allemagne (en 1970) et qu'elle y a fait l'essentiel de sa carrière. «Mes parents ont eu la bonne idée de déménager en France lorsque j'avais 11 ans.» Se sent-elle plutôt attirée par

le théâtre germanique, néanmoins? «J'ai surtout été marquée par la richesse des formes scéniques qu'il y a dans le monde lorsque j'ai travaillé pour le festival Theater der Welt. J'ai été bouleversée de voir tout ce qui peut se passer entre un public et un plateau. C'est ça qui me nourrit.»

**BELLUARD**  
Le festival Belluard, dont la scène principale est dans une forteresse du XVe siècle, est un pionnier des arts vivants. Plutôt que le terme d'expérimentation («Ça me fait penser à un cours de physique»), Anja Dirks parle d'aventure, de découverte et de rencontre. Au Belluard, on vit des expériences, un terme qui est «inscrit dans l'ADN du festival». Elle précise: «Venir dans ce lieu absolument exceptionnel, c'est déjà une expérience!»

**FIDÉLITÉ**  
«Il y a beaucoup de préjugés à propos de l'art contemporain, déplore Anja Dirks. Trop compliqué, pour initiés... Je combats ça de toutes mes forces. Mais le Belluard est aussi porté par beaucoup d'amour et de fidélité. Le public y vient parfois depuis trente-cinq ans, c'est impressionnant, il est d'une culture folle. C'est une fierté d'avoir un tel festival dans une ville qui n'est pas immense.»



**Le Junges Theater Basel présente  
«What We Are Looking For».**

Uwe Heinrich Junges Theater Basel



**Le Belluard est aussi  
un lieu de convivialité,  
avec l'Espace  
de l'Arsenal.**

Margaux  
Kolly, Adrian Moser



**À VOIR**

**Fribourg, Forteresse  
du Belluard/Bollwerk  
et différents lieux,  
jusqu'au 7 juillet.  
www.belluard.ch**



# Deux ou trois choses que je sais d'elles



**La Cabane est  
un spectacle  
de chuchote-  
ments, de  
perceptions,  
où les  
impressions  
sont reines.  
Alain Wicht**

Elle aime le café, la nourriture asiatique et lire le journal intime d'Elisabeth Von Matt. Elle fait du 38 et mélange les couleurs dans sa lessive au mépris de ses culottes et de ses chaussettes. Elle ne fume pas et ne boit pas de vin. En tout cas pas seule, pas dans la cabane. Elisabeth Von Matt aime écrire, elle aime la nature, s'engage en politique et défend le droit des femmes. En cette année 1874, elle aussi séjourne dans la cabane. L'une a fui, l'autre s'y réfugie.

Production du Belluard, *La Cabane*, de l'auteure et conceptrice Sandra Forrer, est un singulier mélange de recherches et de vécu. Ce projet, tout en ambiance, a été développé et abouti en cinq mois pour se matérialiser enfin derrière une zone industrielle, au détour d'un sentier. Il serait dommage de dévoiler ici le dispositif scénique, laissons au spectateur le choix et le plaisir d'imaginer.

**Théâtre atmosphérique**  
L'artiste bernoise souhaitait, entre autres, dépeindre ses plages de dépression, la distorsion du temps et de l'esprit, favorisées par la réclusion et l'exil. Elle s'est interrogée sur cette solitude, comme chance ou comme faiblesse, comme apauvrissement des femmes, comme tabou. Et si le programme du Belluard présente sa création comme du «théâtre de son et



d'espace en forêt», ne vous y trompez pas. *La Cabane* est une installation sonore de théâtre atmosphérique.

Le lieu, particulier, la jauge, très limitée, autorisent une plongée extrême dans l'intimité de ces deux femmes. Elle et Elisabeth ont choisi la solitude et, au fil de leurs traces, on s'immerge, on se coule dans leurs esprits, on se fond dans leurs histoires. L'isolement, les bruits, la sensation de l'eau nous enveloppent dans un doux cocon d'humus et de moiteur. Terriblement sensoriel.

### Tout est cri

*La Cabane* demande un lâcher-prise et une écoute attentive. Il s'agit ici de communion, d'harmonie et, si on se laisse porter, de mysticisme. On peut être hermétique à ce genre d'expérience, il faut accepter de céder au ressenti, de fermer les yeux

**Très écrit, trop quelquefois, les mots se répondent,**

**s'entrechoquent, se mêlent et se caressent**

pour, peut-être, frôler l'âme de ces deux femmes. Mousse, herbe, forêt, humidité, tout est sensualité féminine, tout est cri: de folie, de peur, de panique, de jouissance.

Très écrit, trop quelquefois, les mots se répondent, s'entrechoquent, se mêlent et se caressent. Un léger accent apporte un effet d'étrangeté ajoutant une agréable petite musique à l'atmosphère. La nature, les arbres, le silence, le repli sur soi invitent au recueillement.

*La Cabane* est un «spectacle» de chuchotements, de perceptions, où les impressions sont reines. Car, soudain, dans la touffeur de ce lieu magique, surgissent alors ces vers de Baudelaire «Comme de longs échos qui de loin se confondent / Les parfums, les couleurs et les sons se répondent». On n'aurait pas dit mieux, *La Cabane* est un théâtre de correspondances. » **SABRINA DELADERIÈRE**

» *La Cabane*, jusqu'au 7 juillet, bois des Morts, Matran, [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



## «Sad boy culture», ou l'apologie du minimalisme

SABRINA DELADERIÈRE

**P**roduction du Belluard jouée samedi au Nouveau Monde, *Sad Boy Culture*, possède un argument alléchant, la déconstruction des codes du Sad Rap.

Ça commence lentement. Très lentement. Une structure rectangulaire vitrifiée, un Angus Young sous Valium, ou lobotomisé au choix, assis en son centre. Un type en imperméable jaune rôde, silencieux.

La mise en place prend du temps, trop de temps. Pendant dix minutes, un quart d'heure, vingt minutes peut-être, le type en imperméable amène des objets à l'Angus Young du pauvre. Celui-ci les pose un à un, très très très

rieur de l'immense vitrine. Puis un morceau de musique retentit. Ensuite, c'est le flou artistique.

On imagine ce qu'aurait pu apporter la scénographie si elle avait été utilisée: poésie, substance, effets. Malheureusement, elle reste posée là, effectue deux rotations sur une heure, c'est peu. Tout au long des 60 minutes de la représentation, les performers évoluent nonchalamment autour du monolithe, mollement perchés sur des skates électriques. Ça aurait pu être aérien. Que nenni! La lourdeur, l'abattement qui se dégagent de la représentation provoquent chez le spectateur un état neurasthénique fort peu agréable. Au final, *Sad Boy Culture* est un patchwork

d'images redondantes, étirées jusqu'à l'extrême, confinant à l'ennui.

Les créations du metteur en scène et DJ Maximilian Hanisch ont été présentées à Brunswick, Hambourg, Salzburg, Kiev, Pékin et Shanghai. Chorégraphe et artiste new-yorkais basé à Bâle, Jeremy Nedd fut, lui, finaliste du PREMIO 2017 et a présenté ses travaux au ROXY Birsfelden, au Tanzhaus Zurich et à l'Arsenic. Les compères suivent actuellement des études à la Haute Ecole des arts de Berne. Ils ont des références, certes, mais les références font-elles un bon spectacle? Réussi, on ne sait pas, mais triste, assurément. »



Coopération

Gesamt

Coopération Gesamt  
4002 Bâle  
0848 400 044  
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 618'893  
Parution: hebdomadaire



Page: 94  
Surface: 7'005 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70175379  
Coupure Page: 1/1



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 10  
Surface: 82'445 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70219099  
Coupure Page: 1/2

# Le Festival du Belluard collabore avec la HEIA de Fribourg pour aménager son espace La solitude, un défi architectural



Pour ce projet les étudiants ont imaginé différents scénarios pour illustrer le rapport de l'individu à l'isolement. Charly Rappo

## SORTIES DE LA SEMAINE

### Culture au parc à Genève

Cet été, les bibliothèques organisent lectures, quiz et spectacles en extérieur. Du 3 au 13 juillet, c'est au parc La Grange!

[www.mediationbm.ch](http://www.mediationbm.ch)

### Films fantastiques à Neuchâtel

Humour, SF, horreur: des films de genre comme on n'en voit nulle part ailleurs sont projetés au NIFFF du 6 au 14 juillet.

[www.niff.ch](http://www.niff.ch)

### De l'art au quartier d'Alt

Concerts, spectacles, performances, ateliers: le foisonnant Belluard Festival investit Fribourg jusqu'au 7 juillet.

[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



«C'est gratifiant de pouvoir vivre dans ce qu'on a construit» Hans Buri

### « FLORINE DE TORRENTE

**Festival »** Le monde attire le monde, paraît-il, difficile alors de ne pas s'arrêter au bar de l'Arsen'alt, tout fait de bois clair, avant de déguster un plat fraîchement préparé, assis sur l'un des bancs colorés qui occupent les devants de la cantine mobile. Mais si la convivialité du décor appelle les passants, il faut préciser que les équipements ont avant tout servi de terrain d'apprentissage pour le Joint Master of Architecture de la HES-SO. En aménageant l'espace du Belluard, la HEIA s'est lancé un défi aussi intellectuel que manuel.

Le hasard a d'ailleurs bien fait les choses pour Anja Dirks, directrice du festival du Belluard, et Hans Buri, enseignant à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. C'est lors d'une «visite à domicile» – une formule qui permet à des privés d'accueillir la directrice chez eux pour une présentation détaillée du programme – que naît entre eux l'idée d'une collaboration, idée qui s'est concrétisée cette année, pour la 35<sup>e</sup> édition, autour du thème de la solitude.

### Un projet complexe

«C'est très important pour moi



de faire évoluer l'espace central du festival de manière organique, et laisser des étudiants s'en charger était l'occasion de tisser des liens avec la haute école, démarche pas toujours évidente puisque le Belluard se déroule juste après la fin du semestre, lorsque les étudiants sont encore en examens ou déjà partis en vacances», raconte Anja Dirks.

Toujours ravi d'impliquer ses étudiants dans des projets créatifs, Hans Buri a choisi de penser l'aménagement de l'Arsenal pendant un semestre entier – une grande première. Envisager l'architecture selon le thème de la solitude a nécessité un travail considérable: les neuf étudiants impliqués ont chacun imaginé un scénario décrivant le rapport d'un individu à l'isolement, puis ils ont proposé un plan organisationnel global, spécifiquement applicable à la structure du Belluard. Chaque étude a finalement été soumise à des experts extérieurs, ainsi qu'à la directrice du festival.

Après délibération, les jeunes artistes se sont accordés sur un projet unique que l'enseignant, très satisfait du résultat, caractérise de «commun» et «doté d'une véritable unité».

### Exercice grandeur nature

«Un festival est un cadre propice à l'exercice», souligne Hans Buri. Les étudiants peuvent tester de nouvelles techniques, utiliser de nouveaux matériaux et surtout – ce détail n'est pas négligeable –, ils ont le droit à l'erreur, puisqu'il s'agit d'une construction éphémère.

De la petite vis qui ne veut pas rentrer là où on avait prévu de l'insérer aux lumières qui

produisent un effet inattendu, les étudiants ne sont jamais au bout de leurs surprises et développent ainsi leur capacité d'adaptation, leur imagination et leur gestion du stress. Ce ne sont d'ailleurs pas quelques infimes rectifications qui ont suffi à freiner leur enthousiasme et leur motivation: «Tout s'est extrêmement bien déroulé», affirme leur enseignant, qui tire son chapeau à ses élèves et salue le professionnalisme de son assistante, Elodie Simon.

### Apprécier la solitude

Difficile de ne pas s'étonner en découvrant que c'est le thème de la solitude qui régit le lieu de rencontres et de partage qu'est le Festival du Belluard. Mais Anja Dirks assume tout à fait le paradoxe en le qualifiant d'«utile» et rappelle que l'isolement peut être «quelque chose de beau, un besoin, voire une nécessité pour se ressourcer».

La directrice témoigne également son admiration envers la HEIA, qui a réussi à penser l'occupation de l'espace de manière non seulement pragmatique mais également symbolique. Le bar et ses environs sont favorables à l'échange pour qui chercherait la compagnie.

Quant à ceux qui auraient besoin d'un instant de quiétude, les «galaxies», petites scènes de bois encadrées par des voiles blancs derrière lesquels on peut se cacher, sont l'endroit idéal pour s'apaiser un peu. Chaque lieu qui invite à l'isolement se trouve en retrait, mais pas trop car «toute solitude, rappelle la directrice, prend vie par rapport à son contraire, c'est-à-dire par rapport à la communauté». »



## Chacun cherche son chat au Belluard

ELISABETH HAAS

La *cat cave* est un repaire rose pâle, rideaux, lits et coussins assortis. On y est invité en douceur, autour d'arbres à chats, de pots d'herbe à chats et souris factices, jusqu'à demain soir, ultimes feux du Festival du Belluard. A Fribourg, à l'entrée de l'enceinte médiévale, c'est là que le trio Roselyne Collomb, Adeline Favre et Anne-Valérie Zuber ont imaginé une installation évolutive, qui a bénéficié d'une création dans le cadre de l'appel à projets autour du thème phare de cette édition, la solitude. Depuis mardi, ce qu'on y voit et vit n'est pas pareil d'un soir à l'autre. L'expérience tient pour une grande part aux rencontres,

aux discussions du moment, avec les hôtes ou les autres visiteurs. Tout juste sait-on d'avance qu'un film y sera diffusé demain.

A l'origine, les trois femmes

sont fascinées par les chats. Ces chats des villes et des champs, ces chats d'intérieur et d'extérieur, ces chats qui nous consolent, qui miaulent encore à l'âge adulte pour quémander caresses et croquettes, qui prennent une grande place dans la vie de beaucoup de monde. «Les chats nous reconfortent, ils font un gros travail affectif pour nous», souffle Adeline Favre, qui écrit par ailleurs les chroniques d'arts visuels pour *La Liberté*. «Ils ont des super pouvoirs.» D'où le nom du projet, *The Pussy Patrol*, qui fait référence à l'esthétique des super héros et autres *catwomen*. Des capes (roses) sont d'ailleurs accrochées à une patère.

La femme à chats dans cet esprit n'a rien de l'image de la vieille dame désœuvrée qui vit seule avec son chat. La *catwoman* peut aussi être un homme jeune, assure Adeline Favre. «On voit beaucoup de chats

dans les rues. A qui sont-ils? Pourquoi leurs maîtres ont-ils un chat? Quelle est leur relation?», pose-t-elle. En «réhabilitant» la couleur rose, elle et ses amies ont aussi voulu réhabiliter la femme à chats, en tout cas faire réfléchir, entamer un dialogue, si possible dans une perspective féministe. Et pourquoi pas écologique.

Dans la *cat cave*, il y a des conversations à prendre au vol et à tenir, des inconnus à aborder, des brochures à consulter, avec des photos de dizaines d'escaliers à chats prises à travers le pays, ou des tableaux où le chat est roi, déjà durant la Renaissance. On peut sur une carte du Grand Fribourg poinçonner le lieu où vit son propre chat. On y trouve aussi des textes sélectionnés, et cette question, en ligne de mire: «Vivre seul, la terreur ultime?» »

► *The Pussy Patrol*, à voir encore ce soir et demain 19-20h, Fribourg, Belluard.



## Au Belluard, la solitude inquiète et répare

**FESTIVAL** Jusqu'à samedi, le festival fribourgeois se glisse dans les cabanes isolées en forêt et scrute les banquises. Etre seul, un choix, parfois, mais aussi une fatalité qui peut être liée à l'extinction d'une espèce...

MARIE-PIERRE GENECAND

Chaque début juillet, le Belluard-Bollwerk International donne rendez-vous aux curieux qui aiment explorer le réel avec un mélange d'audace et de légèreté. Souvent, dans ce festival fribourgeois, le spectateur agit – il enterre des morts laissés sans sépulture, participe à un ballet de voitures étranges, se fait dessiner une migration sur l'avant-bras... –, toujours il ressort grandi de ces trips inédits. Mercredi, on a vécu pareille immersion dans le sujet de cette édition: la solitude, choisie ou imposée, et sa signification. Retraite en forêt, chalet perché en Valais, «cat yoga» pour mamies à chat ou encore digression potache sur le dernier grand pingouin: cette année, le Bellu n'est pas collectif, il parle à chacun dans son intimité.

### La cabane de Sandra Forrer

Cap sur les bois de Matran. Au bord de la Glâne, jolie rivière à l'eau claire, une cabane vous attend. Dans une ambiance de camping – réchaud, barres de céréales et réserve de PQ – vous vous asseyez sur un banc en bois

### Mercredi, dans un intérieur rose et soyeux, on a pu s'étirer sur du «cat yoga»

et entendez une voix. Une mère de famille parle de sa dépression, cause de sa fuite en forêt. Elle dit sa colère et sa honte d'être différente, impuissante. «Je suis fatiguée, je suis vannée, je veux faire du café et je ne veux plus faire de

café, j'ai le cœur qui s'emballe.» Puis, cette même voix trouve et lit le journal d'une féministe de la première heure, Elisabeth von Matt.

L'artiste bernoise Sandra Forrer imagine que cette militante fictive a occupé la même cabane en 1874 et qu'elle y a réfléchi aux justes slogans pour sortir la citoyenne helvétique de son statut d'enfant. Parfois, un piano romantique résonne. C'est l'instrument qui permet à Louise, l'amoureuse d'Elisabeth, d'échapper à sa neurasthénie: fin XIXe siècle, l'homosexualité féminine est clandestine. Autour d'une table où trônent des mots fléchés et un butin de pommes de pin, on ressent profondément l'affolement de l'une et le découragement de l'autre. Des deux côtés, des progrès sont faits, mais, dans la touffeur de la cabane, c'est l'abattement qui domine. La sensation que la femme porte, supporte, endure et court toujours après sa légitimation. Haletant et éprouvant.

### La catmania des Pussy Patrol

Changement de ton radical, de retour au Belluard, dans une des caves de la forteresse médiévale. On y retrouve trois drôlesses qui, en matière de solitude, prennent un audacieux contre-pied. Pourquoi les mamies à chat devraient forcément être désespérées? clament les jeunes artistes fribourgeoises. Ainsi, les Pussy Patrol, c'est leur nom de code, ont imaginé une série d'activités qui font de cette condition un choix et non une malédiction. Le week-end dernier, un atelier a permis de confectionner des capes de super-héros pour chats, grand succès. Et toute cette semaine,

les «cat ladies» donnent des «cat sessions». Mercredi, dans un intérieur rose et soyeux, on a pu s'étirer sur du «cat yoga», ronronnement garanti. Jeudi, élaboration de recettes cat-humano-compatibles. Vendredi, ce sont les jeux et jouets pour chats qui tiendront la vedette, et samedi on verra un film où des femmes – mais aussi des hommes – de Fribourg racontent leur quotidien avec leur fameux félin. Frais et malin.

«Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet.» Pendant le solo d'Eric Philipoz, on pense souvent à la chanson des somnams. C'est que ce jeune Valaisan a hérité du chalet de sa grand-mère, à Ayent, et, tout en le retapant, a rendu visite à la voisine d'à côté qui vivait seule avant de rejoindre un home pour personnes âgées. Ces conversations, géniales dans leur franc-parler:

«Je suis qu'une vieille carcasse, je pourrais donner mon corps à Lausanne, on s'est marié à la fin de la guerre, la guerre se terminait et nous, on a commencé notre guerre...», le jeune comédien les écoute en direct au casque au début du spectacle et les restitue dans le noir. Il ne force rien, question accent ou chevrottement, et pourtant on saisit directement qui parle.

Plus loin dans *Laisser les piolets au bas de la paroi*, titre de son solo, la vieille dame doit trier les affaires accumulées durant des années. Sur la scène du Nouveau Monde, l'artiste jette en vrac livres et godasses usées, et le tas évoque déjà la tombe. Ce moment poignant aussi où, pendant qu'on entend le récit d'une avalanche qui a frôlé la narratrice, l'artiste aligne deux par deux les godillots de montagne. L'ordre pour aller



au chaos. Mais la séquence la plus émouvante survient plus loin, lorsque, torse nu, Eric Philipoz déambule sur le tube de Céline Dion, «la vie sans toi je ne sais pas», façon chanteur de charme, et dit au micro les phrases toutes simples de son hôtesse, «Tu veux encore une tasse de thé?» «Tu reprends des gâteaux secs?». La rencontre du kitsch et du banal fait un effet fou: elle raconte la solitude du grand âge et le fossé, en fin de vie, entre le frisson d'hier et la morosité d'aujourd'hui. Sensible et parlant.

Comment parler de l'extinction d'espèces animales et de la solitude des derniers survivants? En humanisant ces destinées de sorte que le public se sente concerné, répondent malicieusement Stephan Dorn et Gesa Bering, dans la magnifique fortresse à ciel ouvert du Belluard. Mais attention, sans sinistrose,

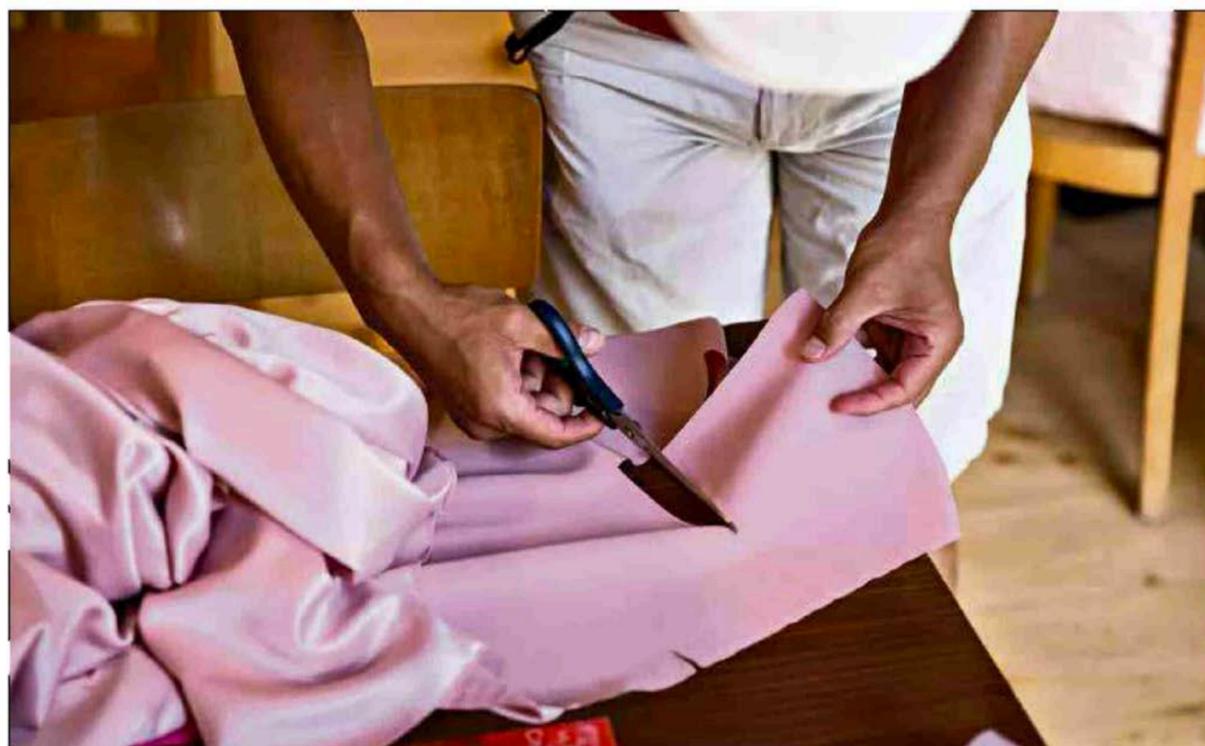
précisent les deux compères. Car, c'est bien connu, plus on rit d'événements tragiques, plus le drame nous marque au cœur. Dans *L'Anti-cigogne*, les deux artistes allemands évoquent ainsi la fin de l'ibis chauve, échassier «moche comme un pou», dont ils portent les couleurs noir et rouge et qu'ils opposent avec un brillant cynisme à la blanche cigogne, protégée, elle, car symbole de prospérité.

Comme deux musiciens devant leur lutrin, les deux interprètes racontent staccato le sort du malheureux, victime d'autant plus désignée que l'ibis est aussi savoureux à manger qu'il est laid. Le morceau est délicieux de cruauté décalée. Plus planant, plus atmosphérique, mais tout aussi fascinant, *Huit Années* raconte la fin du dernier grand pingouin, qui vécut seul à Terre-Neuve, de 1844 à 1852.

Entre boules à facettes et accords sauvages à la guitare électrique, Stephan Dorn en peignoir noir avec bords blancs restitue parfaitement le terrible sentiment de flottement qu'a dû connaître l'oiseau resté seul sur son rocher. Ou plutôt projette-t-il le public dans ce sentiment de solitude imposée par une extermination concertée. On se visualise seul survivant sur un continent. Frappant. ■

Belluard-Bollwerk International, jusqu'au 7 juillet, Fribourg.

### Comme ce dernier grand pingouin, on se visualise seul survivant sur un continent



Le week-end dernier, un atelier des Pussy Patrol a permis de confectionner des capes de super-héros pour chats. Grand succès. (PIERRE-YVES MASSOT)

## CRITIQUE

### Eugénie Rebetez, une femme libre

Elle est déchaînée, Eugénie Rebetez. Oui, pour sûr, déchaînée. Elle se déhanche sur de vieux tubes disco, en femme de ménage qui joue les stars dans le salon, elle éructe, elle caquette, elle borborygme, elle piaille sur toutes les gammes, les nuances, les variations du cri, du plus poussif au plus hurlé. Son timbre est très haut perché, elle a les aigus et les vocalises d'une colorature. Sa voix, sa trompette, les bruits, les effets d'écho et la musique forment une bande sonore très étudiée dans le spectacle *Bienvenue*, qu'elle a joué mardi soir dans l'enceinte médiévale du Belluard, à Fribourg, dans le cadre du festival d'arts vivants contemporains.

Les sons accompagnent subtilement toutes les transitions, histoire d'éviter toute baisse de régime. Ils sont si présents qu'ils passent presque pour un partenaire scénique.

Car Eugénie Rebetez est «seule-en-scène» à vrai dire dans cette troisième pièce. A l'évidence, son talent de danseuse, d'actrice, sa présence forte, son corps débordant qu'elle porte en étendard, font de *Bienvenue* une performance décoiffante. D'autant qu'elle s'expose – la peau d'orange, les formes, la sensualité, les cheveux défaits, sans fard – qu'elle s'offre quasiment sans filtre, comme si elle faisait tomber le quatrième mur. Eugénie Rebetez assume cette posture,

celle de troubler son identité scénique. Il est largement question d'identité dans ce spectacle-là. Mais rien n'est simple. L'artiste n'a pas cet accent jurassien quand elle parle au quotidien. Sur scène, elle est dans l'hyperbole, la démesure. Elle gronde ses escarpins et tombe dans le décor (rose poudre, comme un cocon, un chez-soi). Quand elle nettoie le plateau, culotte qui dépasse sous le tablier bleu et clope tenue par des gants jaunes, on dirait qu'elle le fait pour remettre ses idées – ou nos idées – au clair. Pour rappeler qu'il s'agit de ne pas oublier qu'elle joue un rôle. Ou plutôt des rôles – de la poutzfrau à la diva déchue en passant par la maman et ses coussins d'allaitement.

On comprend qu'avec cet aplomb-là, elle tient un fil qu'elle tire depuis *Gina* et *Encore*, ses précédents solos. Est-ce une forme d'aboutissement? Va-t-elle continuer dans ce genre-là? On retrouve dans *Bienvenue* des éléments de narration, une écriture serrée, un rythme très contrôlé, et surtout de l'humour. Dans les passages théâtraux, elle a des gestes, une attitude qui rappellent Zouc. Elle fait rire et sanglote. Elle danse. Elle est libre. Elle fait exploser le carcan des apparences. Pas étonnant qu'elle ne lâche jamais le public. Elle scotche les spectateurs, les emballe, de bout en bout, en maintenant la tension du début à la fin. Une performance. » ELISABETH HAAS

Date: 08.07.2018

**ats**

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3008627 Référence: 70232985  
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/1

Date: 09.07.2018

**LE COURRIER**  
L'ESSENTIEL. AUTREMENT.

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 9  
Surface: 16'408 mm²

Ordre: 3008627 Référence: 70234070  
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/1

08.07.2018 15:23:47 SDA 0054bsf

Suisse / Fribourg (ats)

Arts, culture, et spectacles, Musique, Divertissement

## Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival

La 35e édition du Festival du Belluard, qui s'est déroulée entre le 28 juin et le 7 juillet, a enregistré 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs. C'est une affluence stable, selon le bilan final des organisateurs publié dimanche.

Ils soulignent toutefois que les entrées payantes de 2015 et 2016 se situaient autour de 3000, et même 3500 pour l'édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg. L'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états, du rire au larmes, était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes", déclare Anja Dirks, directrice du festival, citée dans un communiqué.

Les sept projets de médiation et les ateliers proposés dans le cadre de "Belluard toi-même!" ont connu un tel succès que, dans la mesure du possible, des dates supplémentaires ont été ajoutées, soulignent les organisateurs.

### Femmes époustouflantes

"Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine", écrivent-ils encore.

Les spectacles proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation. Vingt-deux projets avaient été montés, réunissant une centaine d'artistes.

Le budget du festival a atteint 825'000 francs contre 960'000 francs lors de la précédente édition. La 36e édition du Belluard Bollwerk International aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2019.

## Belluard et créativité féminine

### Fribourg ► Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival.

La 35e édition du Festival du Belluard, qui s'est déroulée entre le 28 juin et le 7 juillet, a enregistré 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs. C'est une affluence stable, selon le bilan final des organisateurs publié dimanche.

Ils soulignent toutefois que les entrées payantes de 2015 et 2016 se situaient autour de 3000, et même 3500 pour l'édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg. L'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états, du rire au larmes, était le thème cette année de la manifestation culturelle.

«Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes», déclare Anja Dirks, directrice du festival, citée dans un communiqué.

**Les sept projets** de médiation et les ateliers proposés dans le cadre de «Belluard toi-même!» ont connu un tel succès que, dans la mesure du possible, des dates supplémentaires ont été ajoutées, soulignent les organisateurs.

«Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la

performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine», écrivent-ils encore.

**Les spectacles** proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation. Vingt-deux projets avaient été montés, réunissant une centaine d'artistes.

Le budget du festival a atteint 825 000 francs, contre 960 000 francs lors de la précédente édition. La 36e édition du Belluard Bollwerk International aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2019.



## Plein succès pour le festival du Belluard

**Fribourg** » Entamée le 28 juin dernier, la trente-cinquième édition du Festival Belluard Bollwerk International, en ville de Fribourg, s'est achevée samedi sur un bilan positif. Cette édition a «rimé avec une extraordinaire créativité féminine», se réjouissent les organisateurs dans un communiqué de presse, citant notamment le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina ou la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer.

Près de 2700 billets payants ont été vendus tandis que les projets libres d'accès ont attiré 5300 festivaliers. «L'affluence reste stable. Et les spectacles proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation», notent encore les responsables, précisant que le budget de la manifestation s'élève à 825 000 francs. » **NM**



167 TSR1 09.07.18 08:05:49

## FR: 8000 personnes au Belluard Festival

Entamée le 28 juin dernier, la 35e édition du Festival Belluard Bollwerk International, en ville de Fribourg, s'est achevée samedi. Au total, 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs ont été enregistrés.

Après une édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg, le festival a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre des moments d'émotions intenses", déclare Anja Dirks, directrice du festival.



<b>Freiburger Nachrichten</b>	17.05.18	Zehn Tage Einsamkeit
<b>Der Bund</b>	18.05.18	Das Belluard-Festival und die Einsamkeit
<b>Loop</b>	25.05.18	Belluard mit Juana Molina
<b>Surprise Strassenmagazin</b>	15.06.18	Allein auf der Bühne
<b>Der Bund</b>	20.06.18	Heissa, wir wachsen
<b>Bieler Tagblatt</b>	22.06.18	Kultur in stimmungsvoller Kulisse
<b>kulturtipp</b>	23.06.18	Gemeinsam einsam
<b>Berner Kulturagenda</b>	28.06.18	Einsamkeit und Rückzug
<b>Der Bund</b>	28.06.18	Gemeinsam einsam
<b>Freiburger Nachrichten</b>	29.06.18	Zwischen Einsamkeit und Austausch
<b>Freiburger Nachrichten</b>	30.06.18	Jede Geschichte ist besonders
<b>Freiburger Nachrichten</b>	02.07.18	Lektionen über das Alleinsein
<b>Freiburger Nachrichten</b>	06.07.18	Würden Sie das Licht ausschalten?
<b>Der Bund</b>	09.07.18	Belluard-Festival meldet stabile Besucherzahlen
<b>Freiburger Nachrichten</b>	09.07.18	Arabischkurs mit Coolness-Bonus
<b>Walisser Bote</b>	09.07.18	Stabile Besucherzahl



## Zehn Tage Einsamkeit

Was passiert, wenn sich ein Kunstfestival, bei dem es traditionell um Begegnungen und Austausch geht, dem Thema Einsamkeit widmet? Das Belluard Bollwerk International, das diesen Sommer zum 35. Mal stattfindet, wagt das Experiment

Carole Schneuwly

**FREIBURG** Es ist kein alltägliches Projekt, mit dem sich eine Gruppe angehender Architektinnen und Architekten der Hochschule für Technik und Architektur Freiburg in den vergangenen Monaten beschäftigt hat: Die Masterstudenten haben für das diesjährige Festival Belluard Bollwerk International das Festivalzentrum im Arsenal gestaltet. Zur besonderen Herausforderung wurde dabei das Thema der 35. Festivalsausgabe: Einsamkeit. Dieses soll auch im Festivalzentrum spürbar sein, das Restaurant, Bar und Ticketverkauf beherbergt. «Es handelt sich also um einen Ort der Begegnung, den wir unter dem Thema «Einsamkeit» gestalten sollten», sagte Professor Hans Buri, der die Studierenden betreute, gestern bei der Vorstellung des Festivalprogramms vor den Medien.

### «Poetisch und aktuell»

Wie Buri und seine Studenten das Problem gelöst haben, können die Besucherinnen und Besucher ab dem 28. Juni entdecken. Doch wie kommt es, dass ein Festival, das sich der Begegnung und dem Austausch verschreibt, ausgerechnet das Thema Einsamkeit wählt? «Es ist zeitlos, poetisch, facettenreich und sehr aktuell», sagte Festivalleiterin Anja Dirks dazu. Auslöser war das griechische Kollektiv Blitz Theatre Group, das zusammen

mit dem Bollwerkfestival das «Institute of Global Solitude» entwickelt hat. «Die ersten Gespräche reichen drei Jahre zurück», so Dirks. «Jetzt können wir das Projekt endlich präsentieren.» Die Initianten aus Athen werden das «Institut zum Zwecke der Erforschung und Förderung des Alleinseins» zusammen mit Künstlerinnen und Künstlern aus der Region im Marly Innovation Centre aufbauen. An zwei Abenden wird es seine Türen für das Publikum öffnen, das hier die Einsamkeit in all ihren Facetten entdecken kann.

### Einsame Rapper und Frauen

Das griechische Projekt gab auch den Anstoss für den diesjährigen Wettbewerb. Die Ausschreibung stand ebenfalls unter dem Motto «Einsamkeit», und die Reaktionen zeigen, dass das Thema bewegt: 666 Künstlerinnen und Künstler aus 74 Ländern reichten ihre Projekte ein; sieben wurden ausgewählt. Eines davon ist die Performance «Sad Boy Culture» von Maximilian Hanisch und Jeremy Nedd, die an der Hochschule der Künste Bern studieren. Ihr Stück handle von der Einsamkeit, wie sie der aktuelle Hip-Hop zelebriert, erklärten sie vor den Medien. «Es geht um die Konstruktion von Traurigkeit», so Hanisch, «und darum, dass das auch sehr lustig sein kann.» Weitere Wettbewerbsbeiträge sind die Installation «Peleaga» der Chinesin Wang Yue, die Performance

«Needlework» der Brasilianerin Luiza Moraes, das Ton- und Videoprojekt «Nur-Ton» des Franzosen Félix Blume und die beiden Performances «Der Anti-Storch» und «Acht Jahre» über ausgestorbene Vogelarten des deutschen Duos Stephan Dorn und Gesa Bering. Auch zwei Schweizer Beiträge haben die Selektion geschafft: das in einem Wald aufgeführte Stück «Die Hütte» der Bernerin Sandra Forrer und das freiburgisch-waadtländische Projekt «The Pussy Patrol» über vermeintliche weibliche Einsamkeit von Adeline Favre, Anne-Valérie Zuber und Roselyne Collomb.

Einen weiblichen Blick auf die Einsamkeit wirft auch die Westschweizerin Eugénie Rebetez, die in der Performance «Bienvenue» nach ihrem Selbst und nach ihrem Platz in der Gesellschaft sucht. Mit dem Einzelnen und der Gemeinschaft befasst sich ebenfalls das Junge Theater Basel im Tanzstück «What We Are Looking For» um den Balanceakt junger Menschen zwischen Gruppendruck und Individualismus. Einen anderen Blick auf das Erwachsenwerden wirft der Berner Mats Staub, der nach 2015 zum zweiten Mal Gast im Bollwerk ist. Er zeigt das Videoprojekt «21», in dem sich Menschen unterschiedlicher Generationen an das Jahr erinnern, in dem sie 21 Jahre alt wurden. Drei neue Porträts werden in Freiburg dazukommen.

Für den musikalischen Teil des Festivals zeichnen wie be-



reits im letzten Jahr Daniel Fontana und Sylvain Maradan verantwortlich. «Wir haben uns für Künstler entschieden, die gut ins Bollwerk passen», sagte Maradan. Es sind dies die Westschweizer Synthie-Truppe Bombers, die Argentinierin Juana Molina und die Amerikanerin Sophia Kennedy.



Die Einsamkeit der modernen Rapper: Jeremy Nedd zeigt die Performance «Sad Boy Culture».

Date: 17.05.2018

# Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten AG  
1701 Freiburg  
026/ 426 47 47  
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 16'123  
Parution: 6x/semaine



Page: 9  
Surface: 75'130 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69633772  
Coupure Page: 3/3

Date: 18.05.2018

# Der Bund

Der Bund  
3001 Bern  
031/ 385 11 11  
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 38'923  
Parution: 6x/semaine



Page: 32  
Surface: 7'466 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69647119  
Coupure Page: 1/1



Die Einsamkeit einer Frau: Eugénie Rebetez' Bühnenfigur sucht ihren Platz in der Gesellschaft.

## Zahlen und Fakten

### 22 Projekte von 98 Künstlern

Das Festival der Künste Belluard Bollwerk International findet dieses Jahr zum 35. Mal statt. 98 Künstlerinnen und Künstler zeigen 22 Projekte, davon elf Uraufführungen. Sieben Projekte sind aus der Wettbewerbsausschreibung hervorgegangen. Parallel zu den Aufführungen finden fünf Workshops statt, in denen Interessierte selber aktiv werden können. Das Gesamtbudget des Festivals beläuft sich laut Direktorin Anja Dirks auf 840 000 Franken. cs

Das Festival dauert vom 28. Juni bis zum 7. Juli. Vorverkauf ab sofort bei Starticket. Infos: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

## Das Belluard-Festival und die Einsamkeit

Die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität steht im Zentrum des 35. Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg. Wie die Veranstalter mitteilten, werden vom 28. Juni bis zum 7. Juli «künstlerische Auseinandersetzungen mit dem Phänomen in der heutigen Gesellschaft» präsentiert. Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit der Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip-Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den Konzerten, etwa mit der argentinischen Singer-Songwriterin Juana Molina oder der amerikanischen Pop-Musikerin Sophia Kennedy. Insgesamt stehen 22 Projekte und 5 Workshops auf dem Festivalkalender - 11 davon von Schweizer Kunstschaffenden oder Kollektiven. (sda)



## Belluard mit Juana Molina

Juana Molina war in einem früheren Leben Fernseh-Star und startete dann eine Karriere als Musikerin. 1996 erschien ihr erstes Album «Rara», seither wurde ihre Musik immer eigensinniger und reduzierter. Davon zeugt auch ihr letztes Album «Halo», das nach einer fünfjährigen Pause erschienen ist und einmal mehr von der Suche nach neuen Formeln, Sounds und Rhythmen zeugt. Wärmend ist das nicht mehr wie frühere Platten, als die Argentinierin in die Folktronica-Schublade gesteckt wurde, sondern die Songs sind stets auf der Lauer und wirken, ja, recht hypnotisch. Nun stellt Molina diese neue Musik am Belluard-Festival in Freiburg vor, und sie passt nicht nur von ihrer Biografie her bestens an dieses lustvolle Festival der «zeitgenössischen Künste». Molina ist nicht die einzige Musikerin im Festivalprogramm, sondern man kann auch die wunderbare Sophia Kennedy erleben. Ihr Debüt, erschienen im letzten Jahr, dachte die Popmusik weiter, lud sie mit neuen Möglichkeiten auf – ohne superclever zu wirken. Genau das verbindet Kennedy auch mit Molina, und man sollte beide Konzerte besuchen. Unbedingt. (bs)

Juana Molina: 5.7.; Sophia Kennedy: 7.7., Belluard Bollwerk, Freiburg.  
www.belluard.ch



## Allein auf der Bühne

Theaterfestival Zuerst war es die Blitz Theatre Group, die sich der Einsamkeit annahm. Dann fand das Festival Belluard International in Fribourg: Schauen wir mal, was andere Künstler zu diesem Thema zu sagen haben.

TEXT MONIKA BETTSCHEN

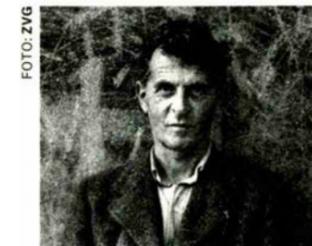


FOTO: ZVG

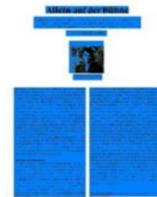
War Wittgenstein selbst-  
gewählt allein oder einsam?

Obwohl jeder Mensch in seinem Leben schon Phasen durchlebt hat, in denen er ganz auf sich allein gestellt war, fällt es den meisten schwer, dazu zu stehen. Das Theaterfestival Belluard in Fribourg hat es sich in diesem Jahr zum Ziel gesetzt, den Zustand der Einsamkeit zu enttabuisieren. In 22 Projekten aus dem In- und Ausland wird von 28. Juni bis 7. Juli Einsamkeit als weltumspannendes Phänomen erfasst und in unterschiedlichsten Ausprägungen gezeigt. So überkommt etwa den Südkoreaner Jaha Koo während seiner Performance «Cuckoo» beim Reiskochen ein Gefühl, das seine Landsleute als «Golibmuwon» bezeichnen, als einen Zustand hilfloser Isolation. Koo beginnt, sich mit seinen geschätzten Reiskochern über die jüngere Geschichte seines Landes zu unterhalten, das vor 20 Jahren von einer schweren Wirtschaftskrise überschattet wurde, die viele Menschen ihren Halt verlieren liess und bis heute nachwirkt.

«Einsamkeit ist ein Thema, das wirklich niemanden kalt lässt. Dies wurde uns klar, als wir mit der Blitz Theatre Group aus Griechenland ihr Projekt besprachen», sagt Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festivals. Im Austausch mit dem Kollektiv habe sich die Komplexität dieses Themenfeldes offenbart, und deshalb habe man es auf das ganze Festival ausgeweitet.

### Der Wert des Alleinseins

Die Blitz Theatre Group präsentiert am Belluard das «Institute of Global Solitude IGS». Das fiktive Institut zur Erforschung und Förderung des Alleinseins, zu dessen ersten Mitgliedern laut der Theatergruppe Ludvig Wittgenstein und Fernando Pessoa ge-



Surprise Strassenmagazin  
4003 Basel  
061/ 564 90 70  
www.vereinsurprise.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 17'285  
Parution: 25x/année

Page: 24  
Surface: 53'051 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70017520  
Coupure Page: 2/2



Surprise Strassenmagazin  
4003 Basel  
061/ 564 90 70  
www.vereinsurprise.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 17'285  
Parution: 25x/année

Page: 26  
Surface: 5'927 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70016706  
Coupure Page: 1/1

hörten, wird jeweils am Ort des Geschehens in Zusammenarbeit mit lokalen Kunstschaffenden gestaltet. In einem formellen Ablauf, der einem strengen Protokoll folgt, werden dem Publikum die Eigenheiten der Einsamkeit nähergebracht. Als Höhepunkt gibt es ein einmütiges Abendessen für die Anwesenden. Vorgänger dieses Projekts war das «Institute of Global Loneliness» derselben Theatergruppe. Inspiriert von Thomas Manns «Zauberberg» ging es darin um eine Gruppe Menschen, die sich isoliert von der Welt Heilung von der Krankheit Einsamkeit erhofften. «Einsamkeit gemäss dem englischen Begriff Loneliness beschreibt ein Gefühl, während Alleinsein – also Solitude – eine Entscheidung, eine selbstgewählte Art zu leben meint», sagt Christos Passalis, Mitbegründer des Kollektivs Blitz. «Das bewusste Alleinsein öffnet einen Raum, in dem man sich mit Themen auseinandersetzen kann, die für die eigene Existenz entscheidend sind. Wenn Selbstbewusstsein der Grundstein jedes philosophischen Systems ist, dann ist Alleinsein der einzige Weg, um es zu erreichen.»

«Nutzen und Notwendigkeit von einsamen Phasen erschliessen sich einem erst rückblickend», sagt Anja Dirks. «Das Institute of Global Solitude stellt den Wert des Alleinseins heraus und regt dazu an, sich mit Fragen auseinanderzusetzen. Zum Beispiel, ob man sich in einer Gemeinschaft erst sicher aufgehoben wissen muss, bevor man sich ab und zu auch Einsamkeit leisten kann. Denn wer ungewollt einsam ist, ist auf die Solidarität anderer angewiesen, und ein bewusster Rückzug hätte bedrohliche Folgen.» Das Thema habe bei den Kunstschaffenden eine ungeheure Resonanz ausgelöst – als hätte es für sie etwas Befreiendes gehabt, sich damit auseinanderzusetzen. Auf der Bühne ist man auf sich allein gestellt, aber gleichzeitig auch immer im Kontakt mit dem Publikum und den anderen Schauspielern. «Und dann funkelt manchmal das Bewusstsein mit der Frage «Was mache ich hier?» dazwischen. Daher ist es immer eine Herausforderung, auf der Bühne zu stehen», sagt Yiorgos Valais – auch er ein Gründungsmitglied der Blitz Theatre Group – über diese Gleichzeitigkeit von Alleinsein und Verbundenheit, wie sie Bühnenkünstler erleben. Und bald auch die Besucher des Belluard, die am Festival gemeinsam einsam sein dürfen.

**Festival Belluard Bollwerk International**, Fribourg, Do, 28. Juni bis Sa, 7. Juli 2018. [belluard.ch](http://belluard.ch)

**Zürich**  
**«Nachspielzeit»**, Theater,  
Premiere Di, 12. Juni,  
20.45 Uhr, weitere Vorstel-  
lungen Do, 14. Juni,  
Mo bis Mi, 18. bis 20. Juni,  
So, 24. Juni, Do bis Sa,  
28. bis 30. Juni, jeweils  
20.30 Uhr, Schauspielhaus  
Zürich/Schiffbau,  
Schiffbaustrasse 4.  
[schauspielhaus.ch](http://schauspielhaus.ch)

Erstens: Das Thema Einsamkeit hält im Theater Einzug, siehe dazu auch die Vorschau auf das Fribourger Belluard Festival auf Seite 24 dieses Hefts. Zweitens ein paar Fakten: Einsamkeit ist in vielen europäischen Ländern weit verbreitet. Fühlten sich 2007 noch 30 Prozent der Schweizer Bevölkerung «manchmal bis sehr häufig» einsam, waren es 2012 schon 36,1 Prozent. Man fühlt sich am Arbeitsplatz einsam, man fühlt sich im Alter einsam, und im Januar ernannte die britische Regierung sogar eine Ministerin der Einsamkeit. Auch der Belgier Jan Sobrie nahm sich des Themas an und bringt nun ein poetisches, skurriles Stück über einen Kellner (Urs Bihler) auf die Bühne, der in und von den Geschichten seiner Gäste lebt. Mit Nicolas Batthyany und Larissa Keat. **DIF**



Die «kommunikative Atmosphäre» will man beibehalten: Nicolette Kretz (rechts vom hinteren Tische) umringt von den Gästen einer Auawirleben-Gesprächsrunde. Foto: Anna Lupien/zvg

## Heissa, wir wachsen

Auawirleben wird ab 2020 von der Stadt Bern den grössten finanziellen Zuschuss seiner Geschichte bekommen. Der ist auch nötig. Denn das Theaterfestival strahlt trotz hoher Auslastung kaum über die lokale Szene hinaus.

### Lena Rittmeyer

Als Alec von Graffenried kurz nach seiner Wahl zum Stadtpräsidenten von Bern zu seinen Plänen für die Kultur befragt wurde, hatte er in Sachen Theater eine klare Vorstellung: Ein publikumswirksames Festival nach Vorbild des Zürcher Theaterspektakels schwebte ihm vor. Das sagte er im Februar 2017 im Rahmen der «Berner Kulturgespräche», einer von der Stadt organisierten Veranstaltungsreihe.

Ein internationales Festival für zeitgenössische Bühnenkunst also? Aber das haben wir doch schon: Auawirleben heisst das hiesige Theatertreffen, das vor wenigen Wochen zum 36. Mal statt-

gefunden hat - und das nun ab 2020 wachsen soll. Die Stadt sieht vor, ihren Beitrag an das Festival um 270 000 auf 600 000 Franken aufzustocken, also fast zu verdoppeln. Das wurde Mitte Mai bekannt, als die städtische Kulturförderung ihre Vierjahresplanung publik gemacht hat; diese befindet sich bis zum 2. Juli 2018 in der Vernehmlassung (wir berichteten).

### Knapp branchenüblich

Geht man davon aus, dass Auawirleben mit dem Geld auch mehr Einnahmen generieren wird, könnte das Festival bald auf ein Budget von rund 800 000 Franken kommen. Das ist allerdings eine nur

knapp branchenübliche Summe: Das Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg etwa verfügt über ein Budget von rund einer Million; und das vergleichsweise junge Theaterfestival Basel steht mit fast 1,5 Millionen Franken finanziell ebenfalls bereits besser da.

Bislang waren auch die Besucherzahlen von Auawirleben im Vergleich mit anderen Festivals von ähnlicher Ausrichtung und Grösse eher tief. Dieses Jahr beispielsweise kamen rund 2300 Besucherinnen und Besucher. Das ist zwar für die Verhältnisse des Festivals eine gute Bilanz; auch eine hohe Auslastung kann es jeweils vorweisen. Trotzdem: Das Belluard Bollwerk Inter-

## «Was Auawirleben ausmacht, ist nach wie vor eine persönliche Nähe.»

Nicolette Kretz, Leiterin Auawirleben

national in Freiburg erreicht jährlich eine Besucherschaft von über 8000 Leuten; und ans Theaterfestival Basel, das im Zweijahrestakt stattfindet, kamen zuletzt 9000 Zuschauerinnen und Zuschauer.

### Viele Künstler im Publikum

Veronica Schaller, Kulturbeauftragte der Stadt Bern, wünscht sich, dass Auawirleben mit einem höheren Budget noch stärker «eine Bereicherung für das Berner Publikum, aber auch für die Theaterszene selbst» wird. Letztere empfinde sie als «ein bisschen geschlossen». Tatsächlich fällt vor Ort auf, dass Auawirleben höchstens punktuell über die lokale Kulturszene hinausstrahlt. Im Publikum sind häufig vor allem Kulturschaffende, Studierende der Berner Hochschule der Künste oder Vertreter von Theaterhäusern oder anderen Festivals auszumachen. Auch ist Auawirleben in der Stadt kaum sichtbar und vielen Leuten noch immer unbekannt.

Für das Leitungsteam haben diese Umstände damit zu tun, dass man bislang ohne eine feste Kommunikationsstelle auskommen musste. Denn während etwa beim Theaterfestival Basel der Presseverantwortlichen auch noch ein Assistent unterstellt ist, hat man sich beim Aua die Öffentlichkeitsarbeit innerhalb des kleinen Leitungsteams aufgeteilt. «Jeder Veranstalter lacht uns aus, wenn er das hört», sagt Nicolette Kretz, die künstlerische Leiterin von Auawirleben. Auch Plakate würde man gerne mehr aufhängen oder überhaupt über die Kantonsgrenzen hinaus werben. «Aber für solche Strategien fehlte uns bisher das Geld.»

Das soll sich jetzt ändern. Die vorge-

sehene Subventionserhöhung ist die grösste in der Geschichte des Festivals, das 1982 von Peter Borchardt, dem früheren Schauspieldirektor am Berner Stadttheater, gegründet wurde - damals noch als Programmfenster für Gastspiele am Stadttheater. Nach seiner Zeit am Haus führte Borchardt die Reihe ab 1988 gemeinsam mit der Theatermacherin Beatrix Bühler als autonomes Festival weiter; seit jeher genießt dieses innerhalb der Schweizer Kulturszene einen ausgezeichneten Ruf.

### Präses Team

Kann aber Auawirleben, früher noch ein familiärer Szenetreff, tatsächlich zu einem Festival heranwachsen, das über die Region hinausstrahlt - ähnlich wie in Zürich das Theaterspektakel? Man sei ja bereits heute «das Theaterfestival von Bern», sagt Kretz. Was Auawirleben ausmache, sei aber nach wie vor «eine persönliche Nähe»: «Wir sind als Team stark präsent während des Festivals; und die Leute wissen, wer wir sind.» Dieser Kontakt mit dem Publikum schaffe eine «kommunikative Atmosphäre», die man beibehalten wolle. Für Kretz verträgt sich das gut mit dem vorgesehenen Wachstum des Festivals: «Das neue Budget macht uns ja nicht gleich zum Theatertreffen Berlin.»

### «Kontinuierlich gewachsen»

Angesichts seiner schlanken Strukturen scheint die Subventionserhöhung für Auawirleben also überfällig. «Völlig normal» findet es hingegen Veronica Schaller, dass der städtische Beitrag an das 36-jährige Festival erst ab 2020 auf ein solides Niveau aufgestockt wird: «In Bern werden die Subventionsverträge alle vier Jahre erneuert. Auawirleben hat jedes Mal mehr Geld erhalten; die Subvention ist seit 2004 kontinuierlich und stark gewachsen.»

Vom neusten Geldsegen für Auawirleben erhofft sich Schaller, dass die Betreiberinnen «noch mehr witzige und schräge Produktionen nach Bern holen, die man hier sonst nicht sehen würde». Das sei für sie persönlich das Spannende an einem Festival wie Auawirleben: «Man kann Neues entdecken und sich als Zuschauer immer wieder überraschen lassen.»



## Kultur in stimmungsvoller Kulisse

**Festivals** Der Reiz der Sommerfestivals, die das «Bieler Tagblatt» in der heutigen Übersicht mit Schwerpunkt Theater, Kunst und Musik vorstellt, liegt meist in ihrem besonderen Ambiente. Dafür besorgt sind alte Schlossmauern, lauschige Kirchen, laue Seeluft oder eine alte Holzscheune.



**Klapparat** zelebriert das Saxophon. Das Ensemble spielt im Rahmen der «Bourkonzerte» am 10. August im Schlosshof Nidau. zvg

### Annelise Alder

Ein Cüpli in der Hand, eine Brise Seeluft in der Nase und den Blick auf die im Abendrot glänzenden Berggipfel des Berner Oberlands gerichtet: Das tönt wie ein Klischee. Ist es aber nicht. Denn wenn man sich durch die Website der Thunerseespiele klickt, finden sich tatsächlich solche Fotos. Das diesjährige Festival lockt aber nicht nur mit einmaligem Ambiente, das sich natürlich nur bei gutem Wetter einstellt. Zum ersten Mal ertönt das Musical «Mamma Mia!» in einer schweizerdeutschen Version

und unter freiem Himmel. Ein Ausflug ins Berner Oberland lohnt sich für Bieler oder Seeländerinnen auch, weil mit Iwan Wassilevski ein Bieler die Produktion leitet.

Das Berner Oberland ist seit Jahrzehnten ein bevorzugtes Ziel von sommerlichen Kulturpilgern. Bereits zum 62. Mal geht nämlich das Gstaad Menuhin Festival über die Bühne. Es punktet nicht nur mit Stars, sondern auch mit Atmosphäre, etwa die lauschige Kirche in Saanen. Kirchen bilden die bevorzugte Kulisse auch der Musikfestwoche in Meiringen, der



Bachwochen Thun oder der Mendelssohn Musikwoche in Wengen.

Wer ein Sommerfestival besucht, erwartet nämlich nicht eine Aufführung im herkömmlichen Rahmen. Ebenso wichtig ist die Atmosphäre der Veranstaltung. So lockt dieses Jahr das einzigartige Passionspielhaus Selzach mit der Oper «Der fliegende Holländer» von Richard Wagner. Inszeniert wird die populärste unter Wagners Opern von Tobs-Intendant Dieter Kaegi (siehe «Nachgefragt» in der rechten Spalte). Selzach erinnert damit auch an sein 30-Jahr-Jubiläum der Sommerspiele und an den mythischen Ursprung des Passionspielhauses. So soll Richard Wagner höchst persönlich den Anstoss zum Bau des Gebäudes angeregt haben.

Ein 30-Jahr-Jubiläum feiert in diesem Jahr auch das sommerliche Klassikfestival in Murten. Dabei lockt auch Murten Classics, deren künstlerischer Leiter Kaspar Zehnder, der Chef des Sinfonieor-

chester Biel Solothurn ist, mit besonderer Kulisse, dies jedenfalls was die Konzerte im Schlosshof angehen.

Wer keine längeren Anfahrtswege in Anspruch nehmen und trotzdem Musik oder Theater in ungewohntem Ambiente geniessen möchte, kommt auch auf seine Kosten. Die populären Sommerkonzerte des Tobs bilden bereits eine langjährige Tradition. Wie immer startet das Tobs seine Saison mit einem Freiluftkonzert auf der Esplanade. Mit seinen «Regionalen Spaziergängen» gastiert das Orchester auch in Aarberg, Evilard, St-Imier, Zollikofen und Brügg sowie auf der Schüssinsel in Biel.

Zur Tradition gehören auch die sommerlichen «Bourkonzerte», die nun nicht in der Altstadt durchgeführt werden, sondern auf der St. Petersinsel, im Schlosshof Nidau sowie im Pavillon im Stadtpark.

Auch Kunst und Theater wird im Som-

mer gerne in ungewohnten Kulissen und historischen Gemäuern präsentiert. Dahinter verbirgt sich nicht nur die Lust auf Veränderung. Vielmehr versuchen die Veranstalter – und das gilt auch für den Bereich Klassik – damit neue Publikumschichten zu erschliessen. Es ist nämlich einmalig, einer Bildhauerin, wie das ab Sonntag in Büren möglich ist, hautnah bei ihrem Handwerk zuzuschauen. Und wo lässt sich ein literarischer Klassiker besser geniessen als im gemütlichen Hof des Schlosses in Erlach?

Kultur geht auch diesen Sommer aufs Publikum zu und punktet mit atmosphärenreicher Kulisse. Nicht nur für Kulturmuffel eine einzigartige Chance, Musik, Theater oder Kunst in hoher Qualität, aber einmal in vollkommen anderer Umgebung und in oft einmaliger Stimmungskulisse zu erleben.



Das Amaryllis Quartett, das meist international unterwegs ist, spielt am 26. Juli in Erlach. zvg



Antonio Meneses gibt an der Sommerakademie einen Meisterkurs. zvg

## Die Veranstaltungsorte im Überblick



Grafik: BT

## Ausgewählte Festivals

### 1 Biel

Bis 24. Juni  
Sommerfestival Musik und Bewegung (Rhythmik)  
Studierende präsentieren ihre Abschlussarbeiten, die sich auf der Schnittstelle zwischen Musik und Tanz bewegen. Einblick in die Werkstatt gibt ein «Open House» in der Burg.  
www.hkb.bfh.ch

### 2 Bern, Gurten

Ab 20. Juni  
Theater Gurten  
Alle zwei Jahre bietet der Berner Hausberg auch anregend-unterhaltendes Theater: Dieses Jahr mit Livia Anne Richards «Abfahr! Stressfrei in 5 Tagen».  
www.theatergurten.ch

### 3 Büren

24. – 29. Juni  
Bildhauersymposium 2018  
Bald wird im Stedtli wieder eine Woche lang geschlagen, poliert, gefräst und gehobelt: Am Bildhauersymposium darf die Bevölkerung den Künstlerinnen und Künstlern bei ihrer Arbeit über die Schul-

tern schauen.  
www.bildhauersymposium.ch

### 4 Freiburg

28. Juni – 7. Juli  
Festival Belluard International  
«Einsamkeit» lautet das Motto dieses Festivals, das alle Kunstsparten umfasst und bei dem lokale und nationale Künstler mit internationalen Akteuren zusammenarbeiten.  
www.belluard.ch

### 5 Freiburg

30. Juni – 8. Juli  
Festival International de Musique Sacrée  
Geistliche Musik aus aller Welt und aus allen Epochen steht auf dem Programm des Festivals. Einen Höhepunkt bildet der Auftritt des renommierten Bach Collegiums Japan.  
www.fims.ch

### 6 Biel

11. – 23. Juli  
Internationale Sommerakademie  
Junge Musikerinnen und Musiker aus der ganzen Welt reisen nach Biel für

einen Meisterkurs und erhalten hier auch die Gelegenheit, mit einem professionellen Orchester zusammenzuspielen.  
www.somak.ch

### 7 Erlach

18. Juli – 11. August  
Hoftheater Erlach  
Dieses Jahr inszenieren Natalina Muggli und Tim Mackenbrock im Hof des Schlosses die Komödie «Der Revisor» von Nikolaj Gogol.  
www.hoftheater-erlach.ch

### 8 Thun

11. Juli – 25. August  
Thunerseespiele  
Gleich zwei Premieren präsentiert der musikalische Leiter (und Bieler) Iwan Wassilevski dieses Jahr: Das Musical «Mamma Mia!» ertönt zum ersten Mal in einer schweizerdeutschen Version und zum ersten Mal unter freiem Himmel.  
www.thunerseespiele.ch

### 9 Erlach

22. – 29. Juli  
Musik-Sommer im Schloss  
Zu Gast dieses Jahr sind das Jerusalem Duo, das Rastrelli Cello-Quartett sowie

## FESTIVAL

# Gemeinsam einsam

Ein Sommerfestival mit ungewöhnlichem Thema: Die 35. Ausgabe des bunt verspielten Altstadtfestivals Belluard in Fribourg nimmt sich der Vereinsamung an. Knapp 30 Projekte zwischen Kunst und Film, Performance und Musik zeigen Facetten des Alleinseins auf. Negative wie positive wohlgemerkt – oft augenzwinkernd. So erläutert der Franzose Antoine Defoot anhand seiner unterhaltsamen

Geschichte des Urheberrechts die Stellung des Künstlers zwischen Isolation und Allgemeingut. Sad Boy Culture (CH/D/USA) zelebriert Traurigkeit im Hip-Hop, die griechische Blitz Theatre Group eröffnet das Festival mit ihrem fulminanten Programm «Institute of Global Solitude». (fn)  
**Belluard Festival**  
Do, 28.6.–Sa, 7.7., Altstadt Fribourg  
www.belluard.ch



Antoine Defoot: Zu Gast am Altstadtfestival Belluard in Fribourg



# Einsamkeit und Rückzug

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk International versammelt Performances, Workshops und Konzerte rund ums Thema Einsamkeit.



Sandra Forrer

Sandra Forrer begibt sich in einer verlassenen Waldhütte auf die Spuren einer Frauenrechtlerin.

Zweien Frauen aus unterschiedlichen Jahrhunderten dient eine einsame Hütte als Rückzugs- und Zufluchtsort. Sie können dort sich selbst sein, ihrem Leben und der Gesellschaft entfliehen und in der Einsamkeit zu neuer Kraft finden. «Die Hütte» heisst die Installation der Berner Regisseurin, Dramaturgin und Autorin Sandra Forrer, die im Rahmen des Festivals Belluard Bollwerk International in einer Hütte in einem kleinen Wald in der Agglomeration von Freiburg gezeigt wird. Dort verdichtet sich der Text, vertont von der Schauspielerin Isabelle Frey-

mond, zu Geschichten von Forrer und der Frauenrechtlerin Elisabeth von Matt, die sich 1870 ebenfalls in eine Hütte zurückzog.

## Einminütiges Abendessen

«Einsamkeit» heisst das diesjährige Leitthema des Festivals. Insgesamt 22 Projekte beleuchten verschiedene Facetten davon. Die Theaterstücke, Performances und Workshops werden umrahmt von einem ausgefallenen Musikprogramm. Zu hören sind unter anderem die Bombers, ein Synthie-Rock-Projekt von Christian Pahud und

Michel Blanc, sowie die elektronisch angehauchte Musik der Argentinierin Juana Molina.

Bestimmt wurde das Thema vom Institute of Global Solitude, einem Projekt des griechischen Kollektivs Blitz Theatre Group, sowie von Studierenden der Lausanner Schauspielschule La Manufacture und der Hochschule der Künste Bern. Das Institut öffnet seine Türen an zwei Abenden dem Publikum. Es zeigt künstlerische Interventionen zwischen Fiktion und Dokumentation und veranstaltet ein einminütiges Abendessen der «gemeinsam Einsamen».



In «Die Hütte» von Sandra Forrer treffen zwei Frauenschicksale im Wald aufeinander. Foto: zvg

Festival Belluard Bollwerk International

## Gemeinsam einsam

Das grosse kleine Festival Belluard Bollwerk International lädt zu seiner 35. Ausgabe. Wir schlagen eine Schneise durchs Programm.

In den USA spricht man von einer Epidemie. Und in Grossbritannien hat man zu ihrer Bekämpfung kürzlich ein eigenes Ministerium gegründet. Dabei gilt die Krankheit nicht mal als Krankheit. Sondern es handelt sich um einen bleiernem Gemütszustand: die Einsamkeit.

2012 fühlten sich in der Schweiz 36 Prozent der Menschen einsam. Tendenz steigend. Das sagt die Statistik. Einsam-

keit ist auch das Thema der 35. Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk International. Um Zahlen und Wissenschaft geht es hier aber weniger, sondern vielmehr um das Sichtbarmachen eines Nachdenkens. Denn gerade beim Erleben eines Theaterstücks, eines Konzerts oder einer Performance ist die Situation paradox: «Man ist allein mit der Kunst, aber zugleich in Gemeinschaft», sagt die Festivalleiterin Anja Dirks.

Dieses Jahr stehen insgesamt 22 Projekte und 5 Workshops auf dem Programm des Festivals, das sich seit den 80er-Jahren bemüht, Theater, Performance, Musik und Tanz als Teile des Korpus Kunst zu denken. Begeben wir

uns also auf den Trampelpfad durchs Programm. Die ersten Schritte führen zum Institute of Global Solitude der griechischen blitztheatregroup, gegründet «zum Zwecke der Erforschung und Förderung des Alleinseins». Zwischen Performance, Festakt und Installation kann sich das Publikum hier mit den Mitgliedern des Kollektivs austauschen, es gibt Führungen und ein gemeinsames Abendessen.

Ums Essen geht es auch in der Performance «Cuckoo» von Jaha Koo. Und auch wieder nicht. Mithilfe von drei redseligen Reiskochern reist der Südkoreaner, der in Amsterdam lebt, durch die letzten 20 Jahre der koreanischen Geschichte. Zu Wirtschaftskrise, niederge-



schlagenen Protesten, Arbeitslosigkeit und hohen Suizidraten. Golibmuwon nennen die jungen Südkoreaner jenes Gefühl, das sie immer öfter befällt. Ein Übersetzungsversuch: hilflose Isolation.

### Allein im Wald

«Cuckoo» ist eines von sieben ausgewählten Stücken des diesjährigen Wettbewerbs. Die Einsamkeit zieht offensichtlich viele an: 666 Künstlerinnen und Künstler aus 74 Ländern reichten dieses Jahr ihre Projekte ein. So auch die Giessener Gruppe Dorn/Bering. In «Der Anti-Storch» und «Acht Jahre» werden ausgestorbene Tiere zu Protagonisten. Da ist einerseits der Waldtrapp, dem zum Verhängnis wurde, dass er nicht nur hässlich ist, sondern auch gut schmeckt. Und andererseits der Riesenalk, der als letzter seiner Art auf der Bühne steht. Es geht also um Vertreibung. Und die menschliche Gier. Das ist traurig - aber dank Dorn/Bering auch ganz schön lustig.

Weiter gehts auf dem Festivalpfad: «Sad Boy Culture» des Regisseurs und DJs Maximilian Hanisch und des Tänzers und Choreografen Jeremy Nedd von der Hochschule der Künste Bern dreht sich

um die neue Traurigkeit im Hip-Hop. Derweil begibt sich Eugénie Rebetez in «Bienvenu» auf die atemlose Suche nach dem inneren Selbst. Und in der Höhlen-Filmperformance «Light Years Away» von Edurne Rubio wird klar, dass Einsamkeit nicht gleichzusetzen ist mit Alleinesein.

Und dann werden am Belluard-Festival die gewohnten Pfade der Kulturrezeption verlassen: Das Hör- und Raumtheater «Die Hütte» der Bernerin Sandra Forrer findet im Wald statt. Ton- und Bildspuren erzählen hier von zwei Frauen. Eine ist von der Gegenwart überfordert und sucht in einer einsamen Hütte nach Ruhe. Die andere, Elisabeth von Matt, kam in den 1870er-Jahren hierher und war eine Vorkämpferin in Sachen Frauenrechte. Hier beantwortet sich auch die Frage, wie man die Einsamkeit bekämpfen kann, von selbst. Denn, und damit wären wir wieder bei der Wissenschaft: Nicht nur Hühnerhaltung macht erwiesenermassen weniger einsam. Sondern auch ein Spaziergang im Wald.

**Diverse Orte Freiburg** Do, 28. 6., bis Sa, 7. 7.

**Xymna Engel**

## Zwischen Einsamkeit und Austausch

Gestern Abend hat in Freiburg die 35. Ausgabe des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International begonnen.

Mehrere Projekte befassen sich mit dem Thema Einsamkeit, doch alleine bleibt dabei niemand.

Carole Schneuwly

**FREIBURG** Als Treffen der «gemeinsam Einsamen» bezeichnet das griechische Kollektiv Blitz Theatre Group das, was das Publikum dieses Wochenende im Marly Innovation Center erwartet. Die Gruppe hat dort im Rahmen des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International, das gestern Abend eröffnet wurde, das «Institute of Global Solitude» aufgebaut. Wer sich auf das rund vierstündige Abenteuer einlässt, erlebt die Einsamkeit in all ihren Facetten – paradoxerweise in einem «Raum der Begegnung und des Gedankenaustauschs», wie das Kollektiv es

formuliert (Reservation notwendig, die Platzzahl ist begrenzt).

Das Projekt der griechischen Truppe, die schon länger mit Festivalleiterin Anja Dirks in Kontakt stand, hat auch das Thema für den diesjährigen Projektwettbewerb vorgegeben. Aus 666 Eingaben rund um das Thema Einsamkeit wurden sieben ausgewählt, die nun bis zum 7. Juli zu entdecken sind. Diese reichen von einem Hör- und Raumtheater im Wald über eine Performance zu ausgestorbenen Vogelarten bis zu einem Stück über die zelebrierte Kultur der Einsamkeit im Hip-Hop.

Insgesamt sind am Festival 22 Projekte von 98 Künstlerinnen und Künstlern zu sehen, davon elf Uraufführungen. Darunter finden sich Tanz und Theater, Ausstellungen und Installationen, Performances und Konzerte sowie Workshops für die, die selber aktiv werden möchten. Und wer der Einsamkeit endgültig entfliehen möchte, ist im Festivalzentrum beim Bollwerk an der richtigen Adresse. Hier gibt es Begegnungen bei Speis und Trank – oder auch vor dem Bildschirm, auf dem die Spiele der Fussball-WM übertragen werden... **Belluard Bollwerk International.** Bis zum 7. Juli. Details: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



## «Jede Geschichte ist besonders»

Menschen jeden Alters erzählen von dem Jahr, in dem sie 21 Jahre alt wurden, und teilen ihre Gedanken über das Erwachsenwerden. Das Projekt «21» des Berner Künstlers Mats Staub, das jetzt am Bollwerk-Festival in Freiburg zu sehen ist, ist so einfach wie bestechend.

Carole Schneuwly

**FREIBURG** Im März 1993 wurde Mats Staub 21 Jahre alt. In diesem Jahr machte er die Matura, gründete mit einem Kumpel eine Wohngemeinschaft, begann ein Studium der Theaterwissenschaft, verliebte sich und fing an, sein religiös geprägtes Umfeld zu verlassen. «Alles veränderte sich, ich fühlte mich nirgends mehr zu Hause, und ich brauchte Jahre, um mich selber wiederzufinden», sagt der Berner heute. So individuell seine Geschichte ist, so sehr gehört vieles davon zum Lebensgefühl junger Erwachsener dazu. Davon lebt das Langzeitprojekt «21 – Erinnerungen ans Erwachsenwerden», das Mats Staub jetzt am Kunstfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg zeigt.

Der Künstler, der sich selber lieber als «Zuhörer» bezeichnet, hat dafür seit 2012 in verschiedenen Ländern Menschen jeden Alters nach ihren Erinnerungen an das Jahr gefragt, in dem sie 21 Jahre alt wurden. Während des Gesprächs zeichnete er die Antworten der Interviewten auf und verdichtete diese anschliessend zu sieben- bis zwanzigminütigen Erzählungen. Einige Monate später spielte er den Menschen diese Tonspuren vor und filmte sie beim Zuhören. Er lässt sie so in ihre Erinnerungen eintauchen und vor den Augen der Zuschauer noch einmal erwachsen werden. «Das sind sehr intime Momente», sagt Staub.

**Geschichten aus Freiburg**  
Rund 170 solche Porträts sind

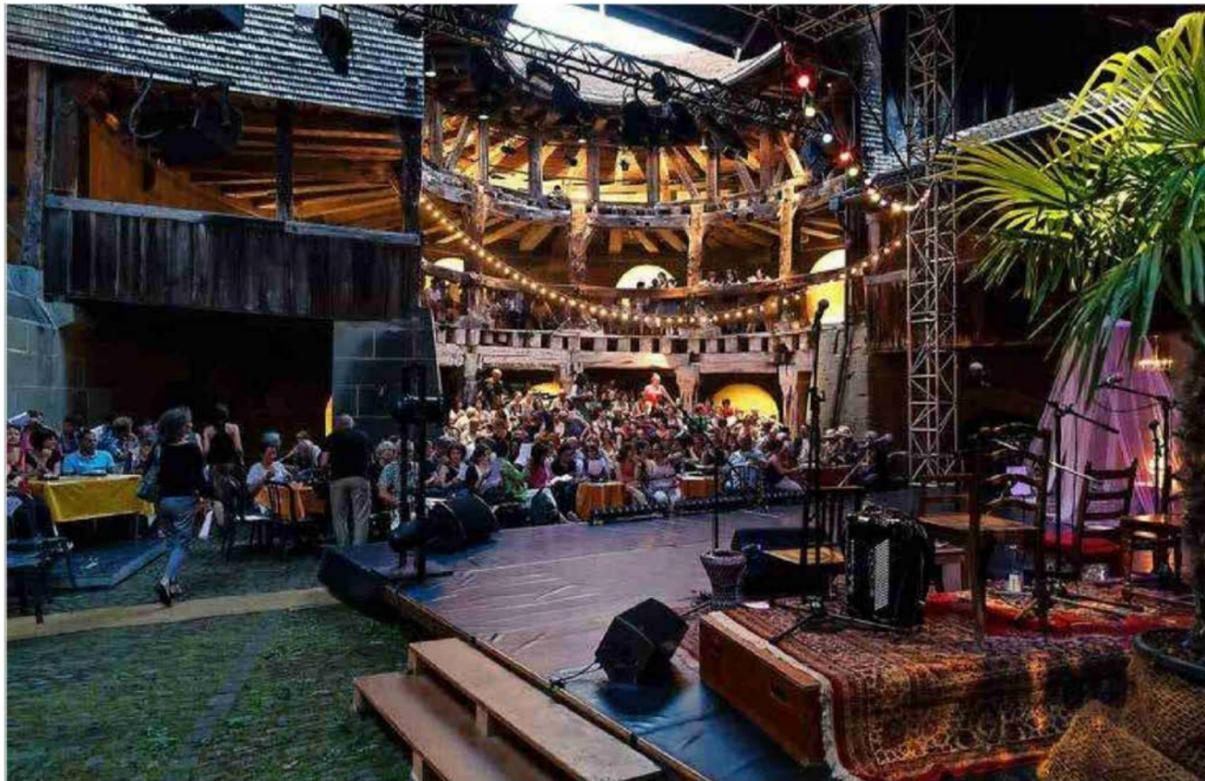
bis heute entstanden; etwa 80 davon sind am Bollwerk-Festival zu sehen. Darunter befinden sich drei Videos, die Mats Staub extra in Freiburg neu gedreht hat: Dompropst Claude Ducarroz erzählt, wie er 1960 nach der Matura und der Rekrutenschule ins Priesterseminar eintrat. Isabelle-Loyse Gremaud berichtet, wie sie 1988 ihrem Herzen folgte und statt Lehrerin Schauspielerin wurde. Und Elise Corpataux, deren 21. Geburtstag erst drei Jahre zurückliegt, erinnert sich an die Anfänge ihres Kunststudiums, an die Probleme in der Wohngemeinschaft und an eine komplizierte Liebesgeschichte. Diese drei neuen Freiburger Erzählungen ergänzen drei ältere, die Mats Staub schon früher in Bern aufgezeichnet hat.

Die Personen, die er interviewt, wählt Staub nicht selber aus, sondern lässt sie von den örtlichen Veranstaltern suchen. «Es ist wichtig, dass sie mir ihre Geschichte beim Interview zum ersten Mal erzählen, denn dann erzählt man am schönsten.» Zudem legt der Künstler Wert darauf, dass ihm nicht Prominente oder bekannte Originale vorgeschlagen werden, sondern «ganz normale Menschen». «Mich interessiert das normale Leben», sagt er, «obwohl es das ja gar nicht gibt. Am Ende stellt sich jede Geschichte als besonders heraus, und es scheint, als hätte ich das gesucht.»

**Von den Dreissigern bis heute**  
Die Geschichten, die Mats

Staub bisher zusammengetragen hat, stammen aus der Schweiz, Deutschland, Österreich, den Niederlanden, Grossbritannien, Serbien, Australien, der Demokratischen Republik Kongo und Südafrika; Aufnahmen in Frankreich und in Spanien sind geplant. Alle Befragten sprechen in den Videos Deutsch, Französisch oder Englisch. Die jüngste interviewte Person war zum Zeitpunkt des Gesprächs gerade noch 21 Jahre alt; die älteste feierte ihren 21. Geburtstag im Jahr 1939. Ziel sei es, von den 1930er-Jahren bis in die Gegenwart jedes Jahr aus mehreren Perspektiven erzählen zu lassen, sagt Staub, der das Projekt noch bis 2021 weiterführen will.

Doch warum eigentlich gerade der 21. Geburtstag? Das habe mit den Ursprüngen der Idee zu tun, erklärt Mats Staub. Diese entstand 2012 bei einem Projekt mit Senioren in einem Altersheim in Frankfurt. Die Menschen erzählten dort von einer Zeit, als man erst mit 21 Jahren mündig wurde. «Und bis heute hat der 21. Geburtstag in vielen Ländern eine wichtige Bedeutung.» Und dann ist da noch Staubs persönliche Geschichte: «Ich hatte noch mit Ende dreissig ein schwieriges Verhältnis zum Begriff «Erwachsenwerden», sagt Staub. «Das Projekt in Frankfurt brachte mich dazu, mich mit dem Jahr meines 21. Geburtstags auseinanderzusetzen.» Dass daraus ein so umfassendes Langzeitprojekt entstehen würde, war damals nicht geplant. «Ganz überraschend war



Das Bollwerkfestival beschäftigt sich dieses Jahr mit der Einsamkeit – schafft aber auch viel Raum für Begegnungen.

Bild: Margaux Kolly, zvg

Date: 30.06.2018

# Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten  
1701 Freiburg  
026/ 426 47 47  
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 16'123  
Parution: 6x/semaine



Page: 4  
Surface: 81'963 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70162381  
Coupage Page: 2/3

Date: 30.06.2018

# Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten  
1701 Freiburg  
026/ 426 47 47  
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 16'123  
Parution: 6x/semaine



Page: 4  
Surface: 81'963 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70162381  
Coupage Page: 3/3

es aber auch nicht», sagt der Künstler, «denn meine Biografie ist immer der Ankerpunkt meiner Projekte.»

«21 - Erinnerungen ans Erwachsenwerden»: Während des ganzen Festivals bis zum 7. Juli zwei bis drei Mal täglich (ausser Mo.) im Arsen'alt beim Bollwerk. Da die Platzzahl begrenzt ist, muss man im Voraus ein Ticket kaufen; damit kann man die Installation so oft besuchen, wie man möchte. Details: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



Leben aus dem Koffer: Für seine Projekte ist Mats Staub viel in der ganzen Welt unterwegs.

Bild Charles Ellena

Zur Person

## «Reisender in Sachen Erinnerung»

Mats Staub wurde 1972 in Muri bei Bern geboren. Er studierte Theaterwissenschaften, Religionswissenschaften und Journalistik in Bern, Freiburg und Berlin. Er arbeitete als Journalist und später als Dramaturg am Theater Neumarkt in Zürich. Seit 2004 entwickelt er Kunstprojekte zwischen Theater, Journalismus und Literatur, in denen es um Menschen und ihre Erinnerungen geht. Er sei ein

«Reisender in Sachen Erinnerung», sagt er in Anlehnung an den Titel eines Zeitungsartikels, der einmal über ihn erschienen ist. Seit 2008 lebt Mats Staub hauptberuflich von seinen Projekten; 2015 zeigte er am Bollwerk-Festival in Freiburg «Mein anderes Leben». Seinen Wohnort wechselt er regelmäßig. Aktuell lebt er in Berlin, wenn er nicht gerade irgendwo in der Welt unterwegs ist. cs



## Lektionen über das Alleinsein

Im Rahmen des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International öffnete am Wochenende das «Institute of Global Solitude» seine Türen: Im Marly Innovation Center erlebten die Besucherinnen und Besucher die verschiedenen Facetten des Alleinseins.



Alleinsein hat viele Gesichter: Die Besucherinnen und Besucher des «Institute of Global Solitude» erlebten einige davon.

Bild A do Ellena

Carole Schneuwly

**MARLY** «Wir müssen lernen, allein zu sein», sagt der griechische Theater- und Performancekünstler Christos Passalis vom Kollektiv Blitz Theatre Group aus Athen. Der Mensch gelte zwar als soziales Wesen, aber sein natürlicher Zustand sei der des Alleinseins. Allein, nicht einsam: Diesen Unterschied betonen Christos Passalis und die beiden anderen Mitglieder der Gruppe, Angeliki

Papoulia und Yorgos Valais, im Gespräch immer wieder. «Einsamkeit ist ein Gefühl, das Alleinsein eine Entscheidung», so Passalis. Beides gehe aber ineinander über, heute vielleicht mehr denn je: «Wir leben in einer Zeit, in der wir unsere Zeit vor dem Bildschirm verbringen und über unsere Smartphones ständig mit Leuten kommunizieren, die gar nicht da sind. Das ist keine Wertung, nur eine Feststel-

lung. Aber Tatsache ist, dass das viele Menschen einsam macht und dass die Depression zur Krankheit unseres Jahrhunderts wird. Darum müssen wir dringend lernen, allein zu sein.»

### Theatralisch und sinnlich

Eine intensive Lektion im Alleinsein bot Blitz Theatre Group am Wochenende im Rahmen des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International im Marly Innovation

Center: Am Samstag- und am Sonntagabend öffnete dort das «Institute of Global Solitude» seine Türen, ein «Institut zum Zwecke der Erforschung und Förderung des Alleinseins». Rund 150 Personen kamen, um das Institut zu besichtigen, sich mit den Grundlagen von Einsamkeit und Alleinsein zu befassen – und vor allem, um das Alleinsein am eigenen Leib zu erfahren.

In einem leer stehenden Block des Marly Innovation Center hatten die drei Initianten zusammen mit vierzehn Künstlerinnen und Künstlern aus Freiburg, Lausanne und Bern rund zwanzig Räume eingerichtet, in denen es theatralische, performative und sinnliche Interpretationen des Alleinseins zu entdecken gab. Jeder Besucher erhielt nach dem Zufallsprinzip Zutritt zu zwei Räumen; dazwischen gab es immer wieder Gelegenheiten, sich über das Erlebte auszutauschen.

### «Wichtig sind die Fragen»

Eine Künstlerin etwa bot eine einsame Performance über die Position des Einzelnen in der Gesellschaft – und liess die Zuschauer am Ende in der Dunkelheit zurück, allein mit ihrer flüsternden Stimme, mit der starken Präsenz der anderen im Raum und mit den eigenen Gedanken und Gefühlen. Eine andere Künstlerin empfing ihre Besucher auf einem Bett sitzend in einem schwach beleuchteten Raum, lud sie ein, sich zu ihr zu setzen, und las ihnen eine Geschichte über

ein Paar vor, das sich in einer stürmischen Winternacht an einem Kaminfeuer gegenseitig Halt, Sicherheit und Liebe schenkt. In wieder einem anderen Raum betraten die Gäste allein eine verspiegelte Kammer, sich selber ausgesetzt in allen Richtungen und aus allen Perspektiven.

Die Besuche in den Zimmern folgten einem straffen Zeitplan. Dazwischen fanden sich die Besucherinnen und Besucher in den langen Gängen des Blocks wieder, trafen auf andere Gäste, suchten einen Raum oder warteten auf ihren nächsten Termin. Aus den Zimmern erklangen hie und da Geräusche, Stimmen oder Musik, Türen öffneten und schlossen sich, hier trat jemand heraus, dort drang geheimnisvoller Dampf nach draussen. Die Wartezeiten gehörten ebenso zur Erfahrung des Alleinseins wie die Interventionen in den Zimmern. Wie im Wartezimmer eines Arztes waren die Anwesenden hier gemeinsam einsam, keiner war alleine da – aber jeder war allein mit seinen Fragen.

Genau darum gehe es bei dem Projekt, erklärte Mitinitiant Christos Passalis: «Die Fragen sind wichtig, nicht die Antworten.» Egal, welche Fragen und Antworten man an diesem Abend im «Institut of Global Solitude» fand, es war eine kleine Lektion auf einem langen Weg. Denn, wie Yorgos Valais es formuliert: «Alleine zu sein lernt man ein Leben lang.»

Programm

### Noch mehr Einsamkeit

Das «Institute of Global Solitude» hat seine Türen bereits wieder geschlossen. Am Bollwerk-Festival sind bis zum 7. Juli aber noch weitere Projekte rund um die Einsamkeit und das Alleinsein zu entdecken:

«**Peleaga**»: audiovisuelles Projekt über das abgelegene rumänische Retezat-Gebirge.

«**Needlework**»: Riesen-Stickerei als stiller weiblicher Protest gegen das Patriarchat.

«**Nur-Ton**»: eine Jagd nach einsamen Tönen.

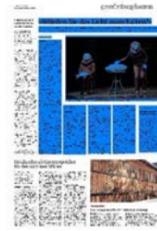
«**Die Hütte**»: ein Hör- und Raumtheater im Wald.

«**Sad Boy Culture**»: Performance über die Einsamkeit im Hip-Hop.

«**The Pussy Patrol**»: Interventionen rund um weibliche Einsamkeit, die keine ist.

«**Anti-Storch/Acht Jahre**»: Zwei Performances über ausgestorbene Vogelarten. cs

Details: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)



## «Würden Sie das Licht ausschalten?»

Das deutsche Duo Gesa Bering und Stephan Dorn setzte sich am Bollwerkfestival Freiburg mit dem Aussterben und der Einsamkeit der Letzten auseinander. Die Stücke «Der Anti-Storch» und «Acht Jahre» kamen an.



Gesa Bering und Stephan Dorn besicherten dem Publikum im Bollwerk ein Wechselbad der Gefühle.

Bild Charles Elena

Carole Schneuwly

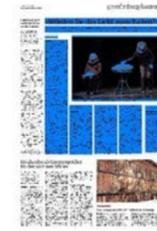
**FREIBURG** Beim Nachwuchswettbewerb des Theaters Drachengasse in Wien haben Gesa Bering und Stephan Dorn im Juni abgeräumt und sowohl den Jury- als auch den Publikumspreis gewonnen. Sie überzeugten mit ihrem Stück «Der Anti-Storch», einer witzigen, hintersinnigen und philosophischen Performance über den Waldrapp, eine stark gefährdete Vogelart, die heute in der freien Natur nur noch an

der Atlantikküste Marokkos lebt. Am Mittwoch und Donnerstag haben sie den rasanten Zwanzig-Minüter am Bollwerkfestival in Freiburg gezeigt, ergänzt mit dem eigens für das Festival entstandenen Stück «Acht Jahre» über den ausgestorbenen Riesenalk, eine Vogelart, die im 19. Jahrhundert ausgerottet wurde.

### Der Letzte seiner Art

Es ist eine von sieben Arbeiten, die im Rahmen des Pro-

jektwettbewerbs zum Thema «Einsamkeit» in Freiburg realisiert wurden. Die Grundidee hätten sie schon länger gehabt, so die beiden jungen Künstler im Gespräch mit den FN. Aber das Wettbewerbsthema habe geholfen, die Idee zu konkretisieren. Der Fokus von «Acht Jahre» liegt auf den acht Jahren zwischen 1844 und 1852: Ab 1844 galt der Riesenalk als ausgestorben, doch gibt es Hinweise auf einen einzigen Riesenalk, der noch bis 1852 vor



Neufundland lebte.

Wie hat dieser Vogel diese acht Jahre verbracht, ganz alleine auf der Welt, als letzter seiner Art? Dieser Frage nähert sich das Solostück an, in dem Stephan Dorn den Riesenalk verkörpert, der auf sein einsames Dasein zurückblickt und sich selbst einen würdigen Abschied zwischen E-Gitarre und Discokugeln bereitet. Eigentlich sei der Riesenalk kein besonders interessanter Vogel, heisst es im Stück, aber eine gute Metapher für Abschied und Verlust. Nur: «Ihm bringt es nichts, eine Metapher zu sein, er ist doch nur ein Vögelchen.»

### Sehr hässlich und sehr lecker

Das Spiel mit Vordergründigem und Hintergründigem, mit Spezifischem und Grundsätzlichem gelingt Bering und Dorn in beiden Stücken hervorragend. Mit ihrem Gespür für Sprache, Rhythmus und Präzision beschenken sie dem Publikum ein Wechselbad der Gefühle. Mal lacht man mit ihnen über den Storch, der im Gegensatz zum Waldrapp «alles richtig gemacht hat», weil er es geschafft hat, zum Symbol der Fruchtbarkeit zu werden und den Menschen jedes Jahr mit seiner Rückkehr aus dem Süden Freude zu bereiten. «Wenn Sie jemanden ausrotten müss-

ten, dann doch nicht den Storch», so Gesa Bering im Stück. Mal trauert man um den verschwundenen Riesenalk, der einem im Laufe des Abends so sympathisch wird. Dann wieder zwingt einen das Duo, sich selber unangenehme Fragen zu stellen: Der Waldrapp verschwand in Mitteleuropa im 17. Jahrhundert vor allem darum, weil die Menschen ihn gerne assen und darum intensiv bejagten. Er war sehr hässlich und sehr lecker, lernt man im Stück – und fragt sich, ob man ihn nicht selber auch gegessen hätte, vor allem, wenn einem doch keiner sagte, dass es sich womöglich um den allerletzten handelte.

### «Ein toller Ort»

Während «Der Anti-Storch» aus der Perspektive des Menschen erzählt, nimmt «Acht Jahre» den Blickwinkel des Vogels ein. Den Perspektivenwechsel akzentuierten die Künstler im Freiburger Bollwerk, indem sie die Bühne zwischen den Stücken kurzerhand auf die andere Seite des Raums verlegten. Die mittelalterliche Festung wurde damit Teil der Inszenierung. «Wir haben sogar den Text gekürzt, um den Raum besser wirken zu lassen», sagt Stephan Dorn. Es sei eine Herausforderung gewe-

sen, ergänzt Gesa Bering. «Aber wir wurden dafür mit einem tollen Ort beschenkt.»

Die Zuschauerinnen und Zuschauer beschenkten das deutsche Duo zudem mit begeistertem Applaus, ehe sie sich mit der letzten Frage von Stephan Dorn auf den Heimweg machten: «Stellen Sie sich vor, dass Sie ganz alleine sind, der Allerletzte auf der Welt. Würden Sie das Licht ausschalten?»

Das Festival dauert noch bis Samstag. Details: siehe Seite 9.

Zu den Personen

### Seit dem Studium als Duo unterwegs

Die 28-jährige Gesa Bering und der 31-jährige Stephan Dorn lernten sich während ihres Studiums der Angewandten Theaterwissenschaft in Giessen kennen. Sie kreierten gemeinsam ihre Abschlussarbeiten sowie drei weitere Stücke. Beide sind auch in anderen Projekten engagiert, sie arbeiten aber regelmässig zusammen. Derzeit entwickeln sie für das Theater Drachengasse in Wien eine abendfüllende Version von «Der Anti-Storch». Zudem wollen sie die Vogel-Reihe mit einem dritten Teil über eine Vogelpilgung ergänzen. cs

Date: 06.07.2018

# Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten  
1701 Freiburg  
026/ 426 47 47  
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 16'123  
Parution: 6x/semaine



Page: 9  
Surface: 5'123 mm²

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70215692  
Coupure Page: 1/1

## Film, Tanztheater und ein Konzert

Morgen Samstag geht in Freiburg das Kunstfestival Belluard Bollwerk International zu Ende. Zu den letzten Höhepunkten gehört die Filmperformance «Light Years Away» der spanischen Künstlerin Edurne Rubio, die sich darin mit Höhlen als Lebens- und Fantasieräumen befasst (Freitag und Samstag, 19 Uhr, Nouveau Monde). Im Bollwerk ist heute Abend das Junge Theater Basel mit seinem Tanztheater «What We Are Looking For» zu sehen, in dem es um Individualität und Gruppendruck geht (22 Uhr). Das traditionelle Abschlusskonzert im Bollwerk bestreitet morgen die in Hamburg lebende amerikanische Musikerin Sophia Kennedy, die ihr kraftvolles Debütalbum präsentiert. (22 Uhr). *cs*  
**Belluard Bollwerk International**, Freiburg. Bis zum 7. Juli. [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

Date: 08.07.2018

# sda

Die Nachrichtenquelle.  
Schweizerische Depeschagentur

Schweizerische Depeschagentur / SDA  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70232822  
Coupure Page: 1/1

08.07.2018 16:42:23 SDA 0079bsd  
Schweiz / KFR / Freiburg (sda)  
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Theater, Musik

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.



## Belluard-Festival meldet stabile Besucherzahlen

**Kunst** 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt. Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter mit. Dieses Jahr beschäftigten sich verschiedene lokale und internationale Projekte mit der Einsamkeit – nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip-Hop und «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst. Die 36. Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt. (sda)



Aala Aude kommt aus Syrien und ist eigentlich Koch. Bei «Abendschule Import» wurde er zum Sprachlehrer und brachte Freiburgerinnen und Freiburger Arabisch bei. Bild: Charles Fliera

## Arabischkurs mit Coolness-Bonus

Am Kunstfestival Belluard Bollwerk International startete die Freiburger Ausgabe des Kulturprojekts «Abendschule Import». Im Arabisch-Crashkurs brachten zwei junge Syrer die Klasse zum Rappen.

Céline Graf

**FREIBURG** «Seid ihr bereit?», fragen die Lehrer. «Ja», antwortet die Klasse im Chor. «Dann fangen wir an. Sprecht uns nach!» Aala Aude (23) und Kinan Alharfoush (24) bringen in einem einstündigen Crashkurs rund 20 Freiburgerinnen und Freiburger bei, wie man «Hallo», «Es regnet» oder «Ich heisse...» auf Arabisch sagt. «Marhaba», «énha tmtir» und «Ana esmi...», üben die Anwesenden.

Kichernd wie Teenager versucht die primär französischsprachige Gruppe, die Wörter richtig auszusprechen. Ab und zu stellt jemand eine Frage, dann erklären die Lehrer eine Regel und vergleichen sie mit der französischen Grammatik.

### Die Kompetenzen zählen

Das Belluard Bollwerk International hat das Zürcher Kulturprojekt Abendschule Import nach Freiburg ins Nouveau Monde eingeladen. Die Idee:

Personen, die in die Schweiz geflüchtet sind, unterrichten ein Fach, in dem sie Experten sind. Aala Aude ist seit zwei Jahren hier und gerade fertig mit dem obligatorischen Integrationskurs an der Berufsschule. Nun sucht der Koch eine Lehrstelle, um seinen Beruf ausüben zu können. Kinan Alharfoush, Hochbauzeichner in Ausbildung, lebt seit drei Jahren in der Schweiz. Die Syrer haben ihre Muttersprache Arabisch auch schon beim Freiburg-



ger Verein La Red unterrichtet.

Für die einmalige Abend- schule Import-Lektion, die sie selbst entwickelt haben, erhalten sie ein Coaching und eine kleine Spesenentschädigung. «Uns ist es sehr wichtig, dass wir die Leute nicht inszenieren oder ihre Fluchtgeschichten ins Zentrum stellen», erklärt Projektleiter Andreas Liebmann. Leider würden sie oft kategorisiert – als Flüchtlinge, Ausländer, Migranten – statt als Individuen gesehen. «Wir bieten einen Rahmen für den interkulturellen Austausch von Wissen auf Augenhöhe», so der Theatermacher und Performer. Er betreut mit AktivistInnen der Autonomen Schule Zürich das Projekt, das 2016 in der Roten Fabrik begann. Die Kooperation in Freiburg ist die erste ausserhalb Zürichs, in Basel und Luzern sollen weitere folgen.

#### Likes für die Lehrer

In Freiburg hat Kinan Alharfoush ein Video zu einem Rap- song von ihm gedreht. Dieses spielt er nun ab, «um zu zeigen, wie wir reden». Das Lied mit dem Titel «Die Wahrheit» handelt von einer Heimat, die in falsche, zerstörerische Hände geraten ist. Den Refrain, vier arabische, vier französische Zeilen, üben die beiden Freunde mit der Klasse langsam, dann immer schneller. Allgemeine Heiterkeit. Zur Belohnung performen sie den Song live. «Es wäre schön, wenn ihr das Video auf Youtube liken könntet.» Applaus für den coolen Auftritt und die Stunde, die schon vorbei ist.

«Das war viel besser als Schule», finden die Zwillinge Matilda und Celestina Merga (13). Ihre Mutter Marie-Christine

(51) und deren Arbeitskollegin Sandra Modica (49) von der Hochschule für Soziale Arbeit sind ebenfalls begeistert. «Ich möchte in alle Kurse gehen», sagt Modica. Die Lektion sei interessant und interaktiv gewesen, lobt Belluard-Stammgast Vincent Raemy (41). «Es wäre super, wenn es mehr Möglichkeiten gäbe für Geflüchtete, so aktiver am Freiburger Leben teilzuhaben.» Und beim Apéro verabredet sich ein Manager aus Tentlingen mit Aala Aude zum Arabisch-Französisch-Tandem. Die beiden Lehrer sind auch zufrieden mit dem Abend: «Es ist schön, anderen unsere Sprache beizubringen.»

Weitere Abendschule-Import-Kurse im Nouveau Monde finden im November, Februar und am Belluard 2019 statt.

#### Bilanz

### Workshops stiessen auf grosses Interesse

Nach neun Tagen geteilter Einsamkeit ist die 35. Ausgabe des Bollwerk-Festivals am Samstagabend zu Ende gegangen. Gemäss Organisatoren waren die sieben Vermittlungsprojekte und Workshops so erfolgreich, dass zusätzliche Termine angesetzt wurden: «Felix Blume ging sogar drei Mal mit Interessierten auf Tonjagd durchs Altquartier.» Die Besucher konnten in diesem Jahr einiges lernen, zum Beispiel wie Geld funktioniert. «Man konnte sich Techniken des Radiomachens aneignen und in zwei Live-Sendungen den Hörern Hintergründe zum Festival vermitteln.» *az*



## Freiburg | Festival Belluard Bollwerk

# Stabile Besucherzahl

**8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht.**

Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt. Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt

zogen etwa 5300 Interessierte an. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825 000 Franken. Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. **sda**



swissinfo.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
rts.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
msn.com La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
bluewin.ch La solitude dans tous ses états au Belluard	16.05.18
lematin.ch La 35e édition du Belluard explorera la solitude	16.05.18
20min.ch La 35e édition du Belluard explorera la solitude	16.05.18
24heures.ch La 35e édition du Belluard explorera la solitude	16.05.18
rjf.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
journaldujura.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
rjb.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
tdg.ch La 35e édition du Belluard explorera la solitude	16.05.18
rtn.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
laliberte.ch La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire aux larmes	16.05.18
laliberte.ch La 35e édition du Belluard lève le voile sur sa programmation	16.05.18
radiofr.ch La solitude au coeur du BBI	16.05.18
lagruyere.ch La solitude dans tous ses états au BBI	17.05.18

laliberte.ch Le Belluard, ce refuge artistique	17.05.18
klvinmag.ch Belluard Festival de Fribourg	05.18
mylittlefribourg.ch Belluard Festival 2018	05.18
grrif.ch Herr Programmator	11.06.18
laliberte.ch Copier n'est pas voler	23.06.18
letemps.ch Au Belluard, les artistes suisses scannent la solitude	27.06.18
lagruyere.ch Le festival questionne les solitudes actuelles	28.06.18
grrif.ch Seuls, mais ensemble	28.06.18
latele.ch Une 35e édition sous le signe de la solitude	04.07.18
letemps.ch Au Belluard, la solitude inquiète et répare	05.07.18
culturadio.ch CultuRadio @ Belluard Bollwerk 2018	05.07.18
connecte.ch Fribourg vit au rythme du Festival Belluard Bollwerk International...	05.07.18
laliberte.ch La solitude, un défi architectural	06.07.18
msn.ch Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival	08.07.18
rts.ch Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival	08.07.18
swissinfo.ch Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival	08.07.18
bluwin.ch Affluence stable au Belluard Festival	08.07.18
radiofr.ch Le Belluard Bollwerk continue de plaire	08.07.18
<b>Divers articles mentionnant le Belluard Festival</b>	
fr.ch Enceintes, tours & châteaux à l'honneur durant l'année du patrimoine culturel 2018	04.06.18

Date: 16.05.2018



Online-Ausgabe FR

swissinfo  
3000 Berne 31  
031/ 350 92 22  
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 2'097'452



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69679820  
Coupure Page: 1/2

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 16 mai 2018 15:19 16. mai 2018 - 15:19



Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs illustrent la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance.

Tim Brugger / Uwe Heinrich (sda-ats)

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031  
 Référence: 69679820  
 Coupure Page: 2/2

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

#### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031  
 Référence: 69679819  
 Coupure Page: 1/2

#### Spectacles

Modifié à 18:13

### La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes



Visuel de la 35e édition du Festival Belluard. [facebook.com/belluard]

La solitude dans tous ses états sera le thème du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes.

Le thème de la solitude a inspiré plus de nombreux artistes lors de l'appel à projets. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et présentera 22 projets.

Les festivaliers découvriront notamment un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif blitz theatre group. Des visites guidées permettront d'explorer la complexité de ce thème, de façon à la fois ludique et pensive.

#### La solitude comme marque de fabrique

La solitude assumée se déclinera avec humour dans la "Pussy Patrol", une déambulation détournant le stéréotype de l'éternelle célibataire. Des artistes new-yorkais, allemands et suisses illustreront comment la solitude est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop. D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs et l'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit.



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031

 Référence: 69679841  
 Coupure Page: 1/1

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

ats ms.ch Il y a 1 heure

Ce site utilise des cookies pour l'analyse, ainsi pour que les contenus et les publicités personnalisés. En continuant à naviguer sur ce site, vous acceptez cette utilisation. En savoir plus

«Pyongyang ne renoncera jamais à l'arme nucléaire»

En catastrophe, il se ruent sur des masques inutiles © Fournis par ats Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs illustrent la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au cœur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031

 Référence: 69679821  
 Coupure Page: 1/2

## La solitude dans tous ses états au Belluard

16.5.2018 - 15:22 , ATS



Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs illustrent la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance.

Source: Tim Brugger / Uwe Heinrich

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679821  
Coupure Page: 2/2

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

#### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679828  
Coupure Page: 1/2

#### Fribourg

### La 35e édition du Belluard explorera la solitude

Le Festival, qui se tiendra du 28 juin au 7 juillet à Fribourg, accueillera 666 artistes de 74 pays dans des expos et spectacles foisonnants.



La forteresse médiévale est la scène principale du Festival Belluard Bollwerk International. Image: Belluard.ch

#### Articles en relation

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un «institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude», proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

#### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la «Pussy Patrol», une «alliance inter-espèces en l'honneur de la



Lire en ligne

femme à chat». Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au cœur du spectacle de danse «What we are looking for». Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

#### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la «merchandisation de la solitude», ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance «Sad Boy Culture» jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération «tickets suspendus», qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. (ats/nxp)

Créé: 16.05.2018, 15h53



Lire en ligne

Fribourg 16 mai 2018 15:53; Act: 16.05.2018 15:53

## La 35e édition du Belluard explorera la solitude

Le Festival, qui se tiendra du 28 juin au 7 juillet à Fribourg, accueillera 666 artistes de 74 pays dans des expos et spectacles foisonnants.



La forteresse médiévale est la scène principale du Festival Belluard Bollwerk International. (Photo: Belluard.ch)

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un «institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude», proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

#### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la «Pussy Patrol», une «alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat». Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.



La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse «What we are looking for». Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

#### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la «merchandisation de la solitude», ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance «Sad Boy Culture» jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération «tickets suspendus», qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.

(nxp/ats)



## La 35e édition du Belluard explorera la solitude

Fribourg Le Festival, qui se tiendra du 28 juin au 7 juillet à Fribourg, accueillera 666 artistes de 74 pays dans des expos et spectacles foisonnants.



La forteresse médiévale est la scène principale du Festival Belluard Bollwerk International. Image: Belluard.ch

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un «institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude», proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

#### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la «Pussy Patrol», une «alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat». Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse «What we are



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679835  
Coupure Page: 2/2

looking for». Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la «merchandisation de la solitude», ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance «Sad Boy Culture» jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération «tickets suspendus», qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. (ats/nxp)

Créé: 16.05.2018, 15h53



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679831  
Coupure Page: 1/2

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes



Photo: Tim Brugger / Uwe Heinrich

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un 'institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude', proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la 'Pussy Patrol', une 'alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat'. Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse 'What we are looking for'. Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura  
2800 Delémont  
032/ 421 70 40  
www.rfj.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 44'000  
Page Visits: 466'223



Lire en ligne

Ordre: 3008627 Référence: 69679831  
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 2/2

## Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la 'merchandisation de la solitude', ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance 'Sad Boy Culture' jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération 'tickets suspendus', qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. /ATS



Online-Ausgabe

Journal du Jura  
2501 Biel/Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 31'000  
Page Visits: 67'646



Lire en ligne

Ordre: 3008627 Référence: 69679840  
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/1

La solitude dans tous ses états au Belluard II y a 41 minutes

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

(ats) Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679834  
Coupure Page: 1/1

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

Photo: Tim Brugger / Uwe Heinrich

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un 'institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude', proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la 'Pussy Patrol', une 'alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat'. Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse 'What we are looking for'. Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la 'merchandisation de la solitude', ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance 'Sad Boy Culture' jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération 'tickets suspendus', qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. /ATS



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031Référence: 69679836  
Coupure Page: 1/2

## La 35e édition du Belluard explorera la solitude

Fribourg Le Festival, qui se tiendra du 28 juin au 7 juillet à Fribourg, accueillera 666 artistes de 74 pays dans des expos et spectacles foisonnants.



La forteresse médiévale est la scène principale du Festival Belluard Bollwerk International. Image: Belluard.ch

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un «institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude», proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la «Pussy Patrol», une «alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat». Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse «What we are



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031

 Référence: 69679836  
 Coupure Page: 2/2

looking for». Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

#### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la «merchandisation de la solitude», ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance «Sad Boy Culture» jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération «tickets suspendus», qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. (ats/nxp)

Créé: 16.05.2018, 15h53



Lire en ligne

 Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031

 Référence: 69679833  
 Coupure Page: 1/2

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes



Photo: Tim Brugger / Uwe Heinrich

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un 'institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude', proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

#### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la 'Pussy Patrol', une 'alliance inter - espèces en l'honneur de la femme à chat'. Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super - héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse 'What we are looking for'. Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

Date: 16.05.2018



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN  
2074 Marin  
032/ 756 01 40  
www.rtn.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 46'000  
Page Visits: 225'840



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69679833  
Coupure Page: 2/2

## Cultiver une image

Des artistes new - yorkais, allemand et suisse illustreront la 'merchandisation de la solitude', ou comment celle - ci est devenue une marque de fabrique dans le hip - hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance 'Sad Boy Culture' jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud - coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération 'tickets suspendus', qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017. /ATS

Date: 16.05.2018



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 117'000  
Page Visits: 685'018



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69679817  
Coupure Page: 1/1

16.05.2018

## La 35e édition du Belluard explore la solitude, du rire au larmes

16.05.2018

La solitude dans tous ses états sera le thème de la 35e édition du Festival Belluard à Fribourg, du 28 juin au 7 juillet. Des expos et spectacles foisonnants mettront en relief son ambivalence et ses multiples facettes, entre ombre et lumière.

Ce thème a inspiré pas moins de 666 artistes de 74 pays lors de l'appel à projets, a souligné mercredi devant la presse Anja Dirks, directrice du festival. Au final, le Belluard accueillera une centaine d'artistes et montrera 22 projets.

Les festivaliers découvriront un "institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude", proposé par le collectif grec blitztheatregroup. Des rencontres avec ses membres et des visites guidées permettront d'explorer la complexité de la solitude de façon à la fois ludique et pensive, en mêlant documentation et fiction.

### Humour et tension

La solitude assumée se décline avec humour dans la "Pussy Patrol", une "alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat". Ce stéréotype de l'éternelle célibataire est détourné pour mettre en valeur l'autonomie et de l'émancipation. Des félins vêtus de capes de super-héros pourraient rôder dans le quartier du festival.

La tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance sera au coeur du spectacle de danse "What we are looking for". Des danseurs de 17 à 23 ans interpréteront cette pièce à la fois dure et tendre sous la houlette du junges theater basel.

### Cultiver une image

Des artistes new-yorkais, allemand et suisse illustreront la "merchandisation de la solitude", ou comment celle-ci est devenue une marque de fabrique dans le hip-hop: des rappeurs se mettent en scène comme des marginaux dépressifs dans leurs clips, attirant une foule de clics sur internet. La performance "Sad Boy Culture" jouera avec les codes de cette stratégie d'image.

D'autres performances plus sombres ou introspectives sont au menu du festival. Une méditation sur la liberté au fond d'une grotte, un dialogue entre un jeune Valaisan et une nonagénaire en partance pour un home, ou encore un artiste sud-coréen en intense conversation avec trois machines à cuire le riz.

Comme chaque année, la manifestation fait aussi la part belle aux ateliers participatifs, et propose en outre quelques concerts. L'opération "tickets suspendus", qui permet d'offrir des billets à des personnes défavorisées, se poursuit. Le budget du Belluard atteint 840'000 francs, contre 960'000 francs lors de l'édition 2017.

ats

Spectacle Presse Manifestation Internet Humour Festival Danse Culture Tous les tags

Date: 16.05.2018



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUoM: 117'000  
Page Visits: 685'018



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69679838  
Coupure Page: 1/1

Home / Régions / L'info régionale

16.05.2018

## Le 35e festival du Belluard lève le voile sur sa programmation

EH

Au total, ce sont 22 performances, installations ou concerts qui seront créés en dix jours à Fribourg. Le festival des arts contemporains continue de prendre des risques.

Près de la moitié des propositions sont des créations. Anja Dirks, directrice, n'hésite pas à faire confiance à de jeunes artistes en début de parcours, qu'ils soient bernois, valaisan, brésilien, coréen ou français, témoignant de l'ouverture internationale du festival. Il y aura des cuiseurs de riz parlant, de la broderie géante, un preneur de son, une cabane dans la forêt, un one-man-show sur le droit d'auteur, des sad boys, les super-héroïnes de la pussy patrol, une grotte de spéléologie, une cabine de téléphone londonienne. Sans oublier l'espace restaurant de l'Arsenal, à côté de l'enceinte du Belluard, qui a été repensé par des étudiants en master de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg: il s'agissait pour eux de créer des lieux de retrait dans un espace public, conformément au thème de cette année. Car le Bellu se joue, du 28 juin au 7 juillet, sous le signe de la solitude.

Programme complet sur le site [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

Arts Festival Voile Tous les tags



Emissions [Info](#) Sport Musique Réécouter Concours Interactif Festiva

< > News! Le pompage des eaux en sursis

### La solitude au coeur du BBI

16.05.2018



La solitude sera au cœur du 35ème Festival Belluard Bollwerk international. Cette édition 2018 se déroulera du 28 juin au 7 juillet. En tout 22 projets d'artistes internationaux et suisses seront présentés mêlant créations, théâtre et ateliers participatifs. Le public pourra notamment découvrir une performance avec des cuiseurs de riz ou une prestation de chanteur hip hop dépressif en solo. Le budget de cette édition est moins élevé que l'an dernier. Il s'élève à 840'000 francs.



Date: 17.05.2018



Online-Ausgabe

La Gruyère  
1630 Bulle 1  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 25'314  
Page Visits: 55'762



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69679839  
Coupure Page: 1/1

## La solitude dans tous ses états au BBI

jeu, 17. mai. 2018

Les artistes du festival Belluard Bollwerk International exploreront le thème de la solitude, du 28 juin au 7 juillet à Fribourg.

La solitude. Le thème du prochain festival Belluard Bollwerk International (BBI), du 28 juin au 7 juillet, a pour origine le projet Institute of global solitude. «Nous sommes en discussion depuis trois ans pour cette création», a expliqué la directrice du BBI Anja Dirks, hier lors de la présentation du programme. «Cela nous a donné envie de faire de la solitude le thème de cette 35e édition.»

Entre sentiment d'exclusion et véritable choix de vie, la solitude a inspiré 666 artistes dans 74 pays lors de l'appel à projets. Le festival présentera 22 spectacles – dont 11 suisses, trois musicaux et six gratuits. Créations, performances et projections seront à voir...

L'article complet n'est disponible que pour les abonnés.

Date: 17.05.2018



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 117'000  
Page Visits: 685'018



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 69679830  
Coupure Page: 1/1

Home / Régions / Fribourg

## Le Belluard, ce refuge artistique

17.05.2018

La 35e édition du festival d'arts contemporains, dès le 28 juin, s'inscrit sous le signe de la solitude

Elisabeth Haas

Fribourg » Elle peut être choisie ou subie, liberté ou douleur. La solitude cerne le prochain festival du Belluard, Belluard Bollwerk International, qui aura lieu du 28 juin au 7 juillet prochains à Fribourg. Un thème porteur artistiquement, promet sa directrice, Anja Dirks, «car la solitude est ambivalente». Au total, 660 dossiers sont arrivés au bureau du festival, à la suite de l'appel à projets sur ce thème – un record. Un jury en a sélectionné sept, créés durant les dix jours du festival. Avec les propositions programmées directement par la directrice, ce sont 22 performances, installations, concerts qu'elle a dévoilés hier à la presse. Le festival reste fidèle à son regard pointu et contemporain sur les arts, en prenant des risques. Morceaux choisis.

Gastronomique Cette 35e édition fait volontiers confiance à de jeunes artistes en début de parcours. C'est le cas du Coréen Jaha Koo, installé à Amsterdam. Il a trafiqué trois cuiseurs de riz (qui cuisent vraiment du riz e

# Belluard Festival de Fribourg

9 avril 2018

66 0

Partager sur Facebook

Tweeter sur twitter

G+

p



Belluard Festival 2018

Du 28 juin au 7 juillet 2018, le Belluard Festival fête sa 35e édition à Fribourg. Spectacles, performances, concerts, installations et projets participatifs de Fribourg et du monde entier sont présentés dans l'enceinte du Belluard, à l'Ancienne Gare et in situ.

Le thème central de cette année est la solitude. Artistes suisses et internationaux mettent en avant toute l'ambivalence du phénomène: d'une part, l'isolement individuel en tant que symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, d'autre part, la solitude auto-choisie comme acte de résistance et d'autonomisation.

# My Little Fribourg

The place to be... Home is where the heart is (Pliny the Elder)

### Belluard Festival 2018

Après une édition 2017 en vadrouille, la 35ème édition du Belluard Festival se déroule de nouveau (presque) dans ses quartiers habituels. Presque car quelques projets seront à découvrir hors du Nouveau Monde, de l'Ancienne Gare ou de l'Arsenal't. Le[...]

### Le Port – Ouverture et temps forts de mai

En coulisses, l'entre-saison du Port était en pleine préparation depuis l'automne dernier! Depuis mars 2018, l'équipe des jardins s'affaire pour nous offrir un cadre verdoyant... Le collectif La Reкуп' rénove les places de jeux pour les[...]

### Boîtes à livres

Inauguration pluvieuse, inauguration heureuse 😊 Depuis le samedi 23 avril 2016, des boîtes à livres confectionnées par "Fribourg Demain – Mouvement Art & Culture" ont été installés dans différents quartiers de la ville. Petit tour d'horizon... Plateau de[...]

Continue reading ...

# Belluard Festival 2018



Après une édition 2017 en vadrouille, la 35ème édition du Belluard Festival se déroule de nouveau (presque) dans ses quartiers habituels. Presque car quelques projets seront à découvrir hors du Nouveau Monde, de l'Ancienne Gare ou de l'Arsenal't.

Le thème est la solitude. La solitude peut-être choisie, subie, un accablement ou une source épanouissement. C'est un thème qui fait parler et donc, la solitude sera le fil rouge des 22 projets présentés entre le 28 juin et le 7 juillet 2018.

Pour se plonger dans l'ambiance, l'Arsenal't sera à re-découvrir. Le centre névralgique du festival sera aménagé et agencé pour coller au thème de cette édition.

Voici un tour d'horizon du [programme](#) de cette année!

## Installations

[Son seul](#) est un concept proposé par un preneur de son (Félix Blume). Chaque jour, l'artiste réalisera une nouvelle vidéo à travers Fribourg. Ces très courts-métrages muets mais sonores promettent de voir la ville d'un autre œil et de l'entendre d'une autre oreille.

Avec [Peleaga](#), l'artiste Wang Yue livrera son récit de voyage à travers les montagnes roumaines. Un voyage solitaire, intérieur et extérieur.

[21...](#) évoque d'abord pour moi le célèbre album d'Adèle 😊 Mais il s'agira d'une plongée silencieuse dans les souvenirs quelques individus, dont 3 fribourgeois.es. Mats Staub leur a demandé de parler de l'année de leur 21 ans pour en faire des auto-portraits, en deux temps. Quelques mois après, ces protagonistes réécotent devant la caméra leur propre récit de ce passage à l'âge adulte.

Chaque soir durant le festival, un [soliloquophone](#) sera disponible de 21h à 22h. Composez un numéro parmi la liste prédéfinie et à l'autre bout du fil, Emmanuel Dorand incarnera un personnage. Selon le numéro composé, vous aurez donc une personne différente au bout du fil avec son histoire personnelle autour de la solitude.

## Performances

[Needlework](#) est une performance de broderie militante. Pendant huit jours, Luiza Moraes brodera durant de longues heures. Elle tissera un récit auquel nous pourrions assister. L'œuvre finale sera exposée les deux derniers jours du festival.

Dans [Cuckoo](#), Jaha Koo démontre que les auto-cuiseurs peuvent être très loquaces 😊 Et ce pour offrir une plongée en Corée du Sud où, il y a 20 ans, une crise économique a frappé la génération de l'artiste et qui a plongé certain.e.s Coréens et Coréennes dans une forme d'isolement.

[La cabane](#) de Sandra Forrer est une rencontre spacio-temporelle et inter-générationnelle. Une femme contemporaine, usée par son quotidien se réfugie dans une cabane (à Matran). Elle y côtoie une autre femme, qui a vécu dans les années 1870 et s'est lancée dans la lutte pour les droits civiques des femmes.

Si vous cherchez une conférence un peu loufoque et un tant soit peu sérieuse tout de même (les droits d'auteurs et la rémunération qui va avec sont des sujets délicats), vous aurez plus qu'un faible pour un [faible degré d'originalité](#) d'Antoine Defoort.

Spectacle en création, mélange de projection d'images et de danse, [Sad boy culture](#) s'intéresse au business de la tristesse et de la solitude, dans le milieu hip-hop.

Le Marly Innovation Center sera l'hôte, durant 2 soirs uniquement, de l'[Institute of Global Solitude \(IGS\)](#), un institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude. La visite de cet institut éphémère inclus un souper collectif.

En écho avec la votation sur la monnaie pleine, un procès hors norme se tiendra durant le festival: [trials of money](#) de Christophe Meierhans. L'enjeu sera donc de faire le procès de l'argent. Des témoins se succéderont. Le public pourra se faire son opinion et prononcer son jugement.

Une autre rencontre inter-générationnelle, [Laisser les piolets au bas de la paroi](#) se déroule en Valais. Un jeune homme revient dans son village d'origine pour rénover une maison héritée. A l'inverse, une dame très âgée trie ses affaires et se prépare pour partir au home. Une rencontre et une interprétation de la vie.

Dans [Bienvenue](#), Eugénie Rebetez est seule sur scène. Seule mais en excellente compagnie 😊

[L'anti-cygogne / Huit années](#) est un questionnement (avec humour) du rapport de l'homme envers la nature, à travers deux espèces d'oiseaux en voie de disparition.

[Light Years Away](#) est une histoire très personnelle: celle d'une passion pour la spéléologie. L'artiste nous invite à retourner en compagnie de son père et de sa caméra dans une des plus grandes grottes du monde (en Espagne).

Enfin, ["What We Are Looking For"](#) est une pièce de danse interprétée par de jeunes adultes. Elle explore les tiraillements que peuvent traverser cette classe d'âge: être soi-même tout en résistant à la pression de groupe.

## Concerts

Un groupe lausannois ([Bombers](#)) ouvrira le bal des concerts le vendredi 29 juin. Ils joueront leur tout premier album et avant cela, ils créeront une œuvre spécialement pour festival à l'aide d'instruments provenant du SMEM (Musée et centre suisse des instruments de musique électronique).

[Juana Molina](#) est une artiste venant d'Argentine. Elle a son propre univers... ensorcelant. A découvrir le jeudi 5 juillet 2018.

En clôture du festival le samedi 7 juillet 2018, la prometteuse globe-trotteuse américaine [Sophia Kennedy](#) nous fera découvrir sa voix grave et son premier album aux sonorités pop. Elle sera suivie par un set éclectique du DJ fribourgeois [Mathieu Kyriakidis](#).

## Mot de la fin

Comme à chaque édition, des [ateliers](#) ou des [expériences participatives](#) sont proposées. Restez à l'affût, un autre article suivra prochainement. Il y a du lourd 😊

Pour profiter de ces pépites, sachez que la billetterie est ouverte. Et qu'une jolie attention est reconduite: les tickets suspendus ou la possibilité d'offrir une chance à des personnes aux moyens limités d'assister à des performances.

Vous pouvez aussi vivre le festival de l'intérieur en étant [bénévole](#).

Enfin, vous pouvez [inviter la directrice du festival](#) chez vous pour une présentation du programme façon "soirée Tupperware". Rassemblez des amis, organisez un apéro, [réservez une date](#) et le tour est joué 😊

Alors, vu comme cela, la solitude, ce n'est pas mal hein? 😊

FESTIVAL  
BELLUARD  
BOLLWERK  
INTERNATIONAL

MyLittleFribourg.ch

Like 9 Share 9

## Les workshops du Belluard Festival 2018

Après une présentation du programme 2018 du Belluard Festival, voici un focus sur les ateliers ou expériences participatives.

### CultuRadio

CultuRadio est une immersion dans le monde du journalisme et de la radio! Il y aura d'abord un weekend entier de formation aux techniques, vocabulaire et autres rouages de la radio.

Fort de ce nouveau savoir et porté par l'élan de partager les coulisses et les pépites du festival, vous serez les artisans de deux émissions de radio en direct et en public durant le festival.

Les places sont très limitées. Inscription obligatoire à [workshop@belluard.ch](mailto:workshop@belluard.ch).

### Language Epicène



On nous a toujours appris qu'en grammaire, "le masculin l'emporte sur le féminin". Bien que ce sujet déchaîne les passions, l'écriture inclusive ou le langage épïcène est un outil voulant favoriser l'égalité hommes - femmes par le langage. Un atelier de deux heures sera animé par Pascal Gygax, spécialiste des représentations mentales du féminin et du masculin. Au programme: rendre visibles, lisibles et audibles les femmes en utilisant la grammaire comme vecteur d'idées et de diversité.

Nombre de places limité. Inscription conseillée à [workshop@belluard.ch](mailto:workshop@belluard.ch).

### Miaou Miaou

La Pussy Patrol aura un repaire lors du festival: la Cat Cave. Cette patrouille ne mord pas 😊 Au contraire, elle est ouverte et a besoin de vous! Voici deux avis de recherche si vous avez du matériel pour leur Cat Cave et si vous voulez figurer dans un film. Vous pouvez les contacter par [via patrouilledechats@gmail.com](mailto:patrouilledechats@gmail.com) ou au 079 725 52 45.

Vous pouvez aussi participer à un atelier de fabrication de capes, un atelier fashion pour minous affranchis 😊

Dès 8 ans. Inscription recommandée à [workshop@belluard.ch](mailto:workshop@belluard.ch).

### Son Seul

Tendez l'oreille... Félix Blume présentera chaque jour des très courts-métrages muets mais sonores permettant de voir la ville d'un autre œil et de l'entendre d'une autre oreille. Vous pouvez découvrir le métier de preneur de son en sa compagnie durant un atelier de quatre heures. Le Belluard Festival et la ville de Fribourg seront votre terrain de jeu.

Nombre de places limité. Inscription obligatoire à [workshop@belluard.ch](mailto:workshop@belluard.ch).

### Needlework

La révolution passera par... le textile 😊 Venez tisser vos slogans accrocheurs et émancipatoires en compagnie de Luiza Moraes. Cet atelier de deux heures va dépoussiérer cet art souvent associé à un travail domestique, à la solitude et à la docilité.

Inscription obligatoire à [workshop@belluard.ch](mailto:workshop@belluard.ch).

### Formations Importées

Un très beau projet initié en collaboration avec Le Nouveau Monde! Des cours d'une heure à une heure et demi environ sur des thèmes aussi variés que la littérature, l'histoire, la physique, le sport, la cuisine, l'artisanat, etc.

La particularité de ces Formations Importées? Des réfugié.e.s dispensent les cours. Histoire de rappeler que tout un chacun est porteur d'histoires et de connaissances avant tout! Ces réfugié.e.s ont fui leur pays mais avant cela, ils/elles avaient une vie riche et passionnante, voire un métier très qualifié!

Les cours peuvent être donnés en allemand, français ou anglais et des expert.e.s sont recherchés! S'annoncer à [emilie@belluard.ch](mailto:emilie@belluard.ch).

En panne d'idées? Peut-être que ce projet de Montréal pourra susciter des vocations.

Maintenant, vous savez tout sur la prochaine édition du Belluard Festival 😊

FESTIVAL  
BELLUARD  
BOLLWERK  
INTERNATIONAL

MyLittleFribourg.ch

Like Share

# GRRIF

@

GRIFF  
2800 Delémont  
032/ 421 70 05  
[www.grrif.ch/](http://www.grrif.ch/)

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69936453  
Coupage Page: 1/1



## Herr Programmator

11 juin 2018

On dit de lui qu'il est le boss incontesté de la programmation de concerts en Suisse depuis bientôt 30 ans. Respecté voire jalouxé, Daniel Fontana règne en maître dans la campagne singinoise, à Dürdingen. Son fief : le Bad Bonn et le Kilbi Festival, lorsqu'il fait déborder les décibels dans les champs autour du club une fois par année. Membre de nombreux jurys, Duex travaille à la programmation des concerts de l'Institut suisse de Rome et du Festival Belluard à Fribourg.

Dans Engrenage, il nous confie sans langue de bois sa vision du métier et la manière dont il s'est forgé cette réputation indétrônable, entre travail, pugnacité et impertinence.

«C'est très important de faire des blagues. J'ai appris à travailler avec les suisses alémaniques et à rigoler avec les suisses romands.»

Daniel Fontana nous raconte l'histoire de son club, sa philosophie de travail et dans quel domaine il aimerait peut-être se recycler un jour. Du coup, pour l'aider, on lui a fait passer un entretien d'embauche.

«Si demain je devais donner les clés du Bad Bonn à quelqu'un, ce serait à Patrick, mon associé, ou à Bonnie Prince Billy.»

«Je suis un mauvais perdant mais j'essaie de ne pas le montrer. Je cache un peu mes douleurs, je suis un bon cacheur.»

Duex, L'interview Céline Bad Bonn Daniel Fontana Duex Engrenage Kilbi Programmateur



## Copier n'est pas voler



Antoine Defoort argumente et convainc dans un solo à cheval entre conférence documentée et humour fiévreux. © Martin Argyroglo

23.06.2018

L'artiste lillois Antoine Defoort est invité au Belluard pour disserter sur le droit d'auteur. Le festival prend ses quartiers dès jeudi à Fribourg

Sabrina Deladerrière

Arts vivants » Il cite Diderot et Condorcet, chante Les parapluies de Cherbourg, disserte contrefaçon et délai légal de protection, se passionne pour la propriété intellectuelle, le droit moral et le droit patrimonial. Loin d'être indigeste, Antoine Defoort, artiste lillois associé au Centquatre-Paris, nous emporte élégamment au cœur d'un système totalement baroque.

C'est piégeux. On croit d'abord l'avoir compris, et puis non. Dans Un faible degré d'originalité, à voir vendredi prochain au festival Belluard Bollwerk International, il dissèque les mécanismes du droit d'auteur, qu'il éprouve et expose avec humour et intelligence. Lorsque la pièce se termine, on s'insurge, on s'interroge, on discute sur le point de vue de l'artiste, qu'on pense avoir saisi. Et puis non. Pour le partage

Reprenons tout depuis le début. Il était une fois un jeune Antoine Defoort demandant fort aimablement les droits des Parapluies de Cherbourg pour une adaptation au théâtre. Confiant, il ann



Eugénie Rebetez. © TIMO ULLMANN

Scènes

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 27 juin 2018 à 10:20.

Festival

## Au Belluard, les artistes suisses scannent la solitude

Le premier et plus insolite festival de l'été romand s'intéresse aux solitaires, par choix ou par fatalité. Et non, les solitaires ne sont pas tous des femmes vieillissantes...

Elle peut être choisie ou subie, elle est rarement le thème central d'un festival d'été. La solitude, cette amie ou ennemie, va pourtant rayonner au Belluard Bollwerk International, à Fribourg, dès ce jeudi. Et on peut compter sur ce rendez-vous transdisciplinaire pour en livrer une vision inédite. A l'œuvre, 22 compagnies, dont la moitié sont suisses, proposent leur approche, ironique ou poétique, de ce phénomène de société. Entre mamies à chat, retraite en forêt, ados en quête de singularité ou cocon nécessaire à la création, la solitude est passée au scanner par la jeune garde helvétique. Anja Dirks, directrice, parle de la 35e édition de ce festival qui, après s'être échappé hors des murs l'an dernier, revient dans sa chère forteresse, cette année.

Le Temps: La solitude. Voilà un thème un peu glaçant pour un festival d'été. Pourquoi ce choix?

Anja Dirks: Parce que la solitude fascine par son ambivalence. Elle est très recherchée par certains individus qui saturent dans la frénésie du monde actuel, mais elle est aussi redoutée par d'autres qui souffrent d'isolement, sinon d'exclusion. En plus, la solitude est facilement genrée. Dans l'idée reçue, une personne seule est souvent une femme mûre, rejetée par la société. Et si ces femmes jouissaient en fait de leur solitude? Ce sont aussi ces a priori que les jeunes artistes suisses questionnent. Ils le font dans des démarches personnelles ou au sein de l'Institute of Global Solitude.

Justement, parlez-nous de ce mystérieux institut qui prendra ses quartiers à Marly, dans les anciennes usines Ilford.

C'est une initiative du collectif grec Blitztheatregroup, qui imagine un laboratoire dévolu à cette thématique. Durant



deux jours, les spectateurs seront invités à visiter l'institut selon un protocole défini qui inclut un tour guidé, la conférence annuelle de (faux) spécialistes, un souper en solitaire avec casque audio sur les oreilles et, surtout, un passage dans une des chambres de la solitude, c'est-à-dire des cellules où chaque spectateur vivra une expérience singulière en lien avec le sujet. Rien de douloureux, je précise! D'après ce que j'ai vécu à Lisbonne où une filière de cet institut a déjà été montée, ce projet affiche parfois de l'humour au niveau formel, mais reste très sincère sur le fond.

Et l'intérêt de ce projet réside également dans la rencontre entre artistes suisses et étrangers...

Oui, aux trois membres grecs du Blitztheatregroup, le Belluard a associé six étudiants en mise en scène de la Manufacture, à Lausanne, deux étudiants de la Haute Ecole d'art de Berne et quatre équipes d'artistes fribourgeois. Leur participation enrichit la proposition de thèmes locaux et cette collaboration peut apporter à ces artistes suisses en devenir des pistes de réflexion pour la suite de leur pratique.

Parmi les jeunes créateurs helvétiques à l'affiche du festival, The Pussy Patrol revisite l'image de la mamie à chat. De quoi s'agit-il?

Il s'agit d'un trio féminin fribourgeois qui détourne ce stéréotype en transformant les chats en superhéros et superhéroïnes revendiquant le droit à l'introversion. Ces artistes, auteurs ou vidéaste, donnent rendez-vous aux spectateurs dans leur Cat Cave où elles réhabilitent la vie félinophile! Par ailleurs, elles proposent aussi un atelier public de confection de cape de superhéros pour chat, qui aura lieu dimanche après-midi. Leur démarche est évidemment ironique, mais elle nous renvoie plus sérieusement à nos idées figées sur le bonheur.

Solitude encore, mais en forêt cette fois. Et là aussi, l'artiste bernoise à l'origine de ce travail revendique un droit à la différence.

Oui, Sandra Forrer emmène les spectateurs dans le bois des Morts, à Matran. Le public entre dans La cabane, dont le décor traduit une présence humaine, et entend un témoignage. Pas d'acteur, mais la diffusion d'une voix de femme d'aujourd'hui, débordée, qui raconte son besoin de calme et son refuge dans ce lieu caché. Cette même femme lit un journal de bord qu'elle a trouvé sur les lieux et qui restitue la lutte et les espoirs d'une militante féministe de 1874. Entre ces deux voix, à près de 150 années de distance, se tisse un lien de solidarité, mais aussi de désillusions.

#### Dialogue également

L'artiste valaisan Eric Philippoz est revenu dans son village d'Ayent pour réinvestir le chalet de sa grand-mère décédée et a noué une riche relation avec la voisine, nonagénaire, peu avant qu'elle n'entre dans un home. C'est cet échange autour d'un thé de cynorrhodon que le jeune acteur rejoue sur scène dans . Il y est question de vie, de mort, de transmission, de lien au lieu d'origine, de liberté. De manière très fine, Eric Philippoz crée une atmosphère visuelle et sensorielle avec de simples éléments de la vie quotidienne, comme la bouilloire ou des livres. C'est une belle traversée.

Cette thématique sur la solitude semble susciter une tendance intimiste. Que ce soit avec humour ou gravité, les pièces à l'affiche paraissent plutôt calmes et réflexives.

Pas seulement, la solitude fait aussi bouger! Le Junges Theater Basel, excellente formation bâloise qui regroupe des jeunes de 17 à 23 ans, propose une chorégraphie sur le tiraillement adolescent entre l'obligation de faire partie du groupe et celle d'être unique, de se distinguer. Le Flamand Ives Thuwis-De Leeuw parvient à diriger ses sept interprètes dans un mélange magnifique de douceur et de violence, de fragilité et de puissance.



Et puis à votre affiche, il y a encore notre Eugénie Rebetez nationale, parfaite pour illustrer cet essor de la créativité suisse.

Et comment! D'autant plus que, dans Bienvenue, la danseuse rejoint aussi la thématique de la solitude avec une pièce où elle joue beaucoup sur l'opposition entre cocon intérieur nécessaire à la création et poids des sollicitations extérieures.

Dans ce solo, il y a d'ailleurs ce moment très touchant où, lorsque sa mère l'appelle, car toute la famille est prête à partir, Eugénie traîne à l'intérieur, rêve, ne parvient pas à quitter son monde intime...

Tout à fait. Là, on est pile dans la solitude bienfaisante, celle qui permet de trouver sa part insolite, son univers original. Elle est nécessaire à chacun. Aux artistes, bien sûr, mais également plus largement.

Parmi les créateurs suisses figure encore Christophe Meierhans, une forte personnalité qui n'hésite pas à faire le procès de l'argent! Comment se déroule cette action en justice?

Comme un vrai procès! Dans Trials of Money, cet artiste-activiste dresse le chef d'accusation de l'argent, à savoir: fraude, extorsion, non-assistance à personne en danger, incitation à la haine et esclavage. Il convoque ensuite les divers témoins concernés, comme un ancien banquier, un S. D. F., une Amérindienne ou une employée de la BNS, lesquels s'expliquent et répondent au public. Du moment que l'argent devient une personne juridique, il doit aussi rendre des comptes sur les actes commis en son nom. On est loin de la thématique de la solitude, vu le nombre d'acteurs concernés, mais l'audience est passionnante!

Pour revenir à la solitude, on a vu qu'elle est souvent perçue comme féminine et vieillissante. Pourtant, au Belluard, un trio basé à Bâle montre une face masculine, jeune et plutôt «trendy» de ce phénomène.

Oui. Dans Sad Boy Culture, Maximilian Hanisch, Jeremy Nedd et Laura Andrea Knüsel présentent une nouvelle tendance en vogue dans le rap et le hip-hop américains, celle de chanteurs isolés et tristes qui consomment des drogues étranges et cultivent leur état de losers. On est loin des stars bling-bling qui s'affichent avec des femmes offertes et de grosses cylindrées. Mais ce qui est intéressant, pour revenir au procès de l'argent, c'est que même cet état dépressif masculin est récupéré par le marché. Ce n'est pas révolutionnaire, mais c'est un peu déprimant de voir qu'aux yeux de la société, quand une femme est seule, elle fait pitié, alors que quand un homme est seul, c'est potentiellement un héros. Au Belluard, il sera aussi question de cette différence d'approche.

Belluard Bollwerk International, du 28 juin au 7 juillet, Fribourg.

#### Le Belluard en chiffres

Créé en 1983, le Belluard vit sa 35e édition. En 2018, le festival compte 22 projets interdisciplinaires, dont 11 signés d'artistes suisses. Neuf jours permettent de découvrir des performances, installations, spectacles, concerts et ateliers, dont six gratuits.

Son budget de 830 000 francs provient de l'agglomération et de l'Etat de Fribourg, de la Loterie Romande, de nombreuses fondations et de recettes propres.

Chaque année, Anja Dirks et son équipe lancent un appel à projets en plus de leur programmation propre. Cette année, le Belluard a reçu 666 projets en provenance de 74 pays.



# Le festival questionne les solitudes actuelles



Cœur historique du festival, l'enceinte du Belluard accueillera une nouvelle fois concerts et performances.

MARGAUX KOLLY



## Seuls, mais ensemble

28 juin 2018

Les suisses sont de plus en plus nombreux à se sentir seuls. Selon un sondage de l'observatoire suisse de la santé datant de 2012, plus du tiers de la population ressent un profond sentiment de solitude. Un chiffre en constante augmentation. En parallèle, un article paru récemment dans Le Temps éclaire le phénomène de solitude sous l'angle d'une forme de luxe contemporain. Nous serions de plus en plus nombreux à fuir volontairement le stress de la vie quotidienne en nous isolant volontairement.

Kira Lampraki, doctorante en psychologie à l'Université de Lausanne et chercheuse pour le pôle national sur la vulnérabilité et les inégalités, nous aide à y voir plus clair sur le phénomène de solitude dans notre pays. Elle commence par faire la distinction entre isolement et solitude.

Kira Lampraki, L'interview

La solitude comme concept artistique, c'est ce qui intéresse le Blitz Theater Group, un collectif de comédiens grecs. Débarqués d'Athènes, ils seront ce w-end au Festival Belluard à Fribourg pour ouvrir les portes de leur Institut de la Solitude Globale, un institut à la fois fictif et bien réel, dédié à l'étude et à la promotion de la solitude. Christos Passalis, artiste membre du collectif, nous raconte à quoi sert cet institut de la solitude.

«La solitude nous donne cet espace qui nous permet d'être plus révolutionnaires.»

Christos Passalis, L'interview Céline  
Artiste Belluard Blitztheatergroup Grèce Psychologie Solitude

**L'ACTU** Voir la page de l'émission



Les vidéos sont la propriété de La Télé, il est interdit de les télécharger.  
Seul le partage est autorisé grâce aux liens ci-dessous. (voir les Mentions Légales)

Date: 03.07.2018



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse  
1211 Genève 8  
058/ 236 36 36  
www.rts.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 826'000  
Page Visits: 13'100'562



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70190247  
Coupure Page: 1/1



Image: Samuel Rubio - <http://belluard.ch>

Anticyclone , Aujourd'hui, 12h06

### Un solo à deux sur comment interpréter la vie

Un homme jeune. Une dame très âgée. Lui revient dans son village valaisan d'origine pour rénover une maison héritée. Elle trie ses affaires et se prépare pour partir au home.

Pour "Laisser les piolets au bas de la paroi", à découvrir mardi 3 et mercredi 4 juillet 2018 au Belluard Festival à Fribourg, Eric Philippoz utilise les enregistrements de huit de leurs conversations imbibées de thé de cynorhodon. Au travers des paroles de la nonagénaire, la fine performance de l'artiste-plasticien traite de mémoire et d'oubli, de livres, de choix de vie et de la mort, de balades en montagne et de rigolades, de retours et de départs. Eric Philippoz est au micro de Nicolas Julliard.



Stephan Dorn et Gesa Bering brillent de facétie et d'humour noir pour évoquer la fin de l'ibis chauve. © Pierre-Yves Massot/realeyes.ch

#### Scènes

Marie-Pierre Genecand Publié jeudi 5 juillet 2018 à 14:15, modifié jeudi 5 juillet 2018 à 14:25.

#### Festival

## Au Belluard, la solitude inquiète et répare

Jusqu'à samedi, le festival fribourgeois se glisse dans les cabanes isolées en forêt et scrute les banquises. Etre seul, un choix, parfois, mais aussi une fatalité qui peut être liée à l'extinction d'une espèce...

Chaque début juillet, le Belluard-Bollwerk International donne rendez-vous aux curieux qui aiment explorer le réel avec un mélange d'audace et de légèreté. Souvent, dans ce festival fribourgeois, le spectateur agit – il enterre des morts laissés sans sépulture, participe à un ballet de voitures étranges, se fait dessiner une migration sur l'avant-bras... –, toujours il ressort grandi de ces trips inédits. Mercredi, on a vécu pareille immersion dans le sujet de cette édition: la solitude, choisie ou imposée, et sa signification. Retraite en forêt, chalet perché en Valais, «cat yoga» pour mamies à chat ou encore digression potache sur le dernier grand pingouin: cette année, le Bellu n'est pas collectif, il parle à chacun dans son intimité.

Lire aussi: Au Belluard, les artistes suisses scannent la solitude

#### La cabane de Sandra Forrer

Cap sur les bois de Matran. Au bord de la Glâne, jolie rivière à l'eau claire, une cabane vous attend. Dans une ambiance de camping – réchaud, barres de céréales et réserve de PQ – vous vous asseyez sur un banc en bois et entendez une voix. Une mère de famille parle de sa dépression, cause de sa fuite en forêt. Elle dit sa colère et sa honte d'être différente, impuissante. «Je suis fatiguée, je suis vannée, je veux faire du café et je ne veux plus faire de café, j'ai le cœur qui s'emballé.» Puis, cette même voix trouve et lit le journal d'une féministe de la première heure, Elisabeth von Matt.

L'artiste bernoise Sandra Forrer imagine que cette militante fictive a occupé la même cabane en 1874 et qu'elle y a



réfléchi aux justes slogans pour sortir la citoyenne helvétique de son statut d'enfant. Parfois, un piano romantique résonne. C'est l'instrument qui permet à Louise, l'amoureuse d'Elisabeth, d'échapper à sa neurasthénie: fin XIXe siècle, l'homosexualité féminine est clandestine. Autour d'une table où trônent des mots fléchés et un butin de pommes de pin, on ressent profondément l'affolement de l'une et le découragement de l'autre. Des deux côtés, des progrès sont faits, mais, dans la touffeur de la cabane, c'est l'abattement qui domine. La sensation que la femme porte, supporte, endure et court toujours après sa légitimation. Haletant et éprouvant.

#### La catmania des Pussy Patrol

Changement de ton radical, de retour au Belluard, dans une des caves de la forteresse médiévale. On y retrouve trois drôlesses qui, en matière de solitude, prennent un audacieux contre-pied. Pourquoi les mamies à chat devraient forcément être désespérées? clament les jeunes artistes fribourgeoises. Ainsi, les Pussy Patrol, c'est leur nom de code, ont imaginé une série d'activités qui font de cette condition un choix et non une malédiction. Le week-end dernier, un atelier a permis de confectionner des capes de super-héros pour chats, grand succès. Et toute cette semaine, les «cat ladies» donnent des «cat sessions». Mercredi, dans un intérieur rose et soyeux, on a pu s'étirer sur du «cat yoga», ronronnement garanti. Jeudi, élaboration de recettes cat-humano-compatibles. Vendredi, ce sont les jeux et jouets pour chats qui tiendront la vedette, et samedi on verra un film où des femmes – mais aussi des hommes – de Fribourg racontent leur quotidien avec leur fameux félin. Frais et malin.

#### Le chalet perché d'Eric Philipoz

«Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet.» Pendant le solo d'Eric Philipoz, on pense souvent à la chanson des sommets. C'est que ce jeune Valaisan a hérité du chalet de sa grand-mère, à Ayent, et, tout en le retapant, a rendu visite à la voisine d'à côté qui vivait seule avant de rejoindre un home pour personnes âgées. Ces conversations, géniales dans leur franc-parler: «Je suis qu'une vieille carcasse, je pourrais donner mon corps à Lausanne, on s'est marié à la fin de la guerre, la guerre se terminait et nous, on a commencé notre guerre...», le jeune comédien les écoute en direct au casque au début du spectacle et les restitue dans le noir. Il ne force rien, question accent ou chevrottement, et pourtant on saisit directement qui parle.

Plus loin dans Laisser les piolets au bas de la paroi, titre de son solo, la vieille dame doit trier les affaires accumulées durant des années. Sur la scène du Nouveau Monde, l'artiste jette en vrac livres et godasses usées, et le tas évoque déjà la tombe. Ce moment poignant aussi où, pendant qu'on entend le récit d'une avalanche qui a frôlé la narratrice, l'artiste aligne deux par deux les godillots de montagne. L'ordre pour aller au chaos. Mais la séquence la plus émouvante survient plus loin, lorsque, torse nu, Eric Philipoz déambule sur le tube de Céline Dion, «la vie sans toi je ne sais pas», façon chanteur de charme, et dit au micro les phrases toutes simples de son hôtesse, «Tu veux encore une tasse de thé?» «Tu reprends des gâteaux secs?». La rencontre du kitsch et du banal fait un effet fou: elle raconte la solitude du grand âge et le fossé, en fin de vie, entre le frisson d'hier et la morosité d'aujourd'hui. Sensible et parlant.

#### Le grand pingouin de Stephan Dorn et Gesa Bering

Comment parler de l'extinction d'espèces animales et de la solitude des derniers survivants? En humanisant ces destinées de sorte que le public se sente concerné, répondent malicieusement Stephan Dorn et Gesa Bering, dans la magnifique forteresse à ciel ouvert du Belluard. Mais attention, sans sinistrose, précisent les deux compères. Car, c'est bien connu, plus on rit d'événements tragiques, plus le drame nous marque au cœur. Dans L'Anti-cigogne, les deux artistes allemands évoquent ainsi la fin de l'ibis chauve, échassier «moche comme un pou», dont ils portent les couleurs noir et rouge et qu'ils opposent avec un brillant cynisme à la blanche cigogne, protégée, elle, car symbole de prospérité.

Comme deux musiciens devant leur lutrin, les deux interprètes racontent staccato le sort du malheureux, victime



d'autant plus désignée que l'ibis est aussi savoureux à manger qu'il est laid. Le morceau est délicieux de cruauté décalée. Plus planant, plus atmosphérique, mais tout aussi fascinant, Huit Années raconte la fin du dernier grand pingouin, qui vécut seul à Terre-Neuve, de 1844 à 1852. Entre boules à facettes et accords sauvages à la guitare électrique, Stephan Dorn en peignoir noir avec bords blancs restitue parfaitement le terrible sentiment de flottement qu'a dû connaître l'oiseau resté seul sur son rocher. Ou plutôt projette-t-il le public dans ce sentiment de solitude imposée par une extermination concertée. On se visualise seul survivant sur un continent. Frappant.

Belluard-Bollwerk International, jusqu'au 7 juillet, Fribourg.

**SUIVRE** [Facebook] [Instagram] [Twitter]

PODCAST

## CultuRadio @ Belluard Bollwerk 2018

PAR NICO - 5 JUILLET 2018

**Le Belluard Bollwerk International est un festival des arts contemporains à Fribourg.** Depuis 1983, chaque année au début de l'été, le festival crée durant dix jours des espaces ouverts et de création pour artistes et publics, pour la relève artistique et les confirmés, pour les Fribourgeois et des invités du monde entier.

Les scènes principales du festival sont la forteresse médiévale du Belluard (qui lui donna son nom) et l'Ancienne Gare. Ici, ainsi que dans d'autres lieux par tout en ville, des projets artistiques de tout genre et discipline sont montés. La règle d'or, plus c'est interdisciplinaire, plus c'est Belluard!

Le Belluard Festival est multilingue. Enraciné à Fribourg, une ville bilingue située à l'intersection entre la Suisse germanophone et francophone, il relie le local et le global. Le festival encourage l'échange entre les régions linguistiques et met en réseau la scène artistique Suisse et internationale.

La taille même du Belluard Festival et sa convivialité favorisent les rencontres et la naissance d'une communauté. Des workshops, des ateliers, avec les artistes ainsi que d'autres offres de médiation élargissent le terrain de communication avec la ville et ses habitants.

**FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 28.6.-7.7.2018 FRIBOURG (CH)**

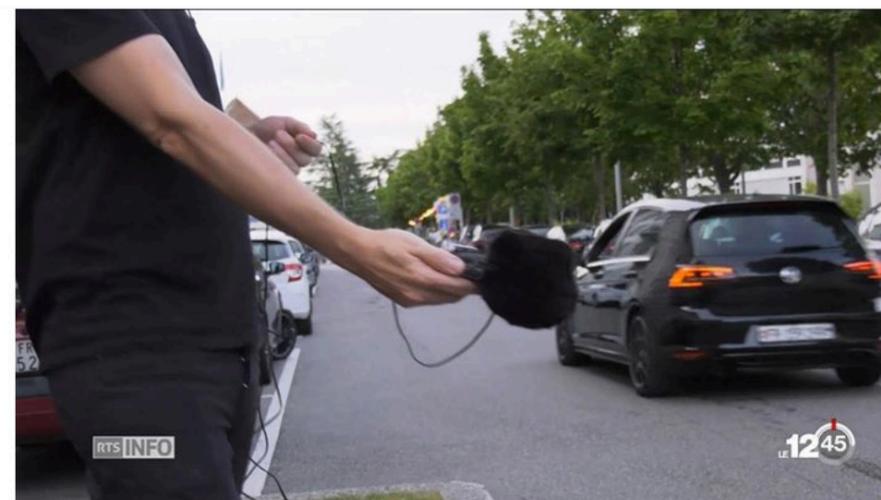
Le direct du 30 juin 2018

Emission du 30 juin au Belluard Festival, Fribourg  
CultuRadio

## connecte.ch

Connecté à l'actualité !

20 MINUTES
 LE MATIN
 LE TEMPS
 LE NOUVELLISTE
 RTS INFO
 24 HEURES
 TRIBUNE DE GENÈVE



RTS info

## Fribourg vit au rythme du Festival Belluard Bollwerk International jusqu'à samedi. Les spectateurs p...

5 juillet 2018 connecte Aucun commentaire

Fribourg vit au rythme du Festival Belluard Bollwerk International jusqu'à samedi. Les spectateurs peuvent y expérimenter un catalogue sonore de la ville. #12h45RTS



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70219381  
Coupure Page: 1/2

Home / Régions / Fribourg

## La solitude, un défi architectural

06.07.2018

Le Festival du Belluard collabore avec la HEIA de Fribourg pour aménager son espace

Florine de Torrente

Festival » Le monde attire le monde, paraît-il, difficile alors de ne pas s'arrêter au bar de l'Arsen'alt, tout fait de bois clair, avant de déguster un plat fraîchement préparé, assis sur l'un des bancs colorés qui occupent les devants de la cantine mobile. Mais si la convivialité du décor appelle les passants, il faut préciser que les équipements ont avant tout servi de terrain d'apprentissage pour le Joint Master of Architecture de la HES-SO. En aménageant l'espace du Belluard, la HEIA s'est lancé un défi aussi intellectuel que manuel.

Le hasard a d'ailleurs bien fait les choses pour Anja Dirks, directrice du festival du Belluard, et Hans Buri, enseignant à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. C'est lors d'une «visite à domicile» – une formule qui permet à des privés d'accueillir la directrice chez eux pour une présentation détaillée du programme – que naît entre eux l'idée d'une collaboration, idée qui s'est concrétisée cette année, pour la 35e édit



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241127  
Coupure Page: 1/1



## Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival

sj,gd

Ce site utilise des cookies pour l'analyse, ainsi pour que les contenus et les publicités personnalisés. En continuant à naviguer sur ce site, vous acceptez cette utilisation. En savoir plus

Trump à son équipe: pourquoi ne pas envahir le Venezuela?

La fin des sanctions conditionnée à une dénucléarisation totale de Pyongyang © Fournis par ats Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs ont illustré la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance, en lien avec le thème de la solitude de la 35e édition du Belluard Festival.

Ils soulignent toutefois que les entrées payantes de 2015 et 2016 se situaient autour de 3000, et même 3500 pour l'édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg. L'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états, du rire au larmes, était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes", déclare Anja Dirks, directrice du festival, citée dans un communiqué.

Les sept projets de médiation et les ateliers proposés dans le cadre de "Belluard toi-même!" ont connu un tel succès que, dans la mesure du possible, des dates supplémentaires ont été ajoutées, soulignent les organisateurs.

"Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine", écrivent-ils encore.

Les spectacles proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation. Vingt-deux projets avaient été montés, réunissant une centaine d'artistes.

Le budget du festival a atteint 825'000 francs contre 960'000 francs lors de la précédente édition. La 36e édition du Belluard Bollwerk International aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2019.



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241124  
Coupure Page: 1/1

Culture

Modifié à 17:42

## Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival

Visuel de la 35e édition du Festival Belluard. [facebook.com/belluard]

Entamée le 28 juin dernier, la 35e édition du Festival Belluard Bollwerk International, en ville de Fribourg, s'est achevée samedi. Au total, 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs ont été enregistrés.

Après une édition 2017, qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg, l'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes", déclare Anja Dirks, directrice du festival.

Créativité féminine

"Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine", ajoutent les organisateurs.

ats/fasl

Publié à 17:13 - Modifié à 17:42



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241125  
Coupure Page: 1/2

## Solitude et féminité ont marqué la 35e édition du Belluard Festival

Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 8 juillet 2018 15:23 08. juillet 2018 - 15:23



Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs ont illustré la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance, en lien avec le thème de la solitude de la 35e édition du Belluard Festival.

(sda-ats)

La 35e édition du Festival du Belluard, qui s'est déroulée entre le 28 juin et le 7 juillet, a enregistré 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs. C'est une affluence stable, selon le bilan final des organisateurs publié dimanche.

Ils soulignent toutefois que les entrées payantes de 2015 et 2016 se situaient autour de 3000, et même 3500 pour l'édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg. L'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états, du rire au larmes, était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes", déclare Anja Dirks, directrice du festival, citée dans un communiqué.

Les sept projets de médiation et les ateliers proposés dans le cadre de "Belluard toi-même!" ont connu un tel succès que, dans la mesure du possible, des dates supplémentaires ont été ajoutées, soulignent les organisateurs.

Femmes époustouflantes



Lire en ligne

 Ordre: 3008627 Référence: 70241125  
 N° de thème: 034.031 Coupure Page: 2/2

"Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine", écrivent-ils encore.

Les spectacles proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation. Vingt-deux projets avaient été montés, réunissant une centaine d'artistes.

Le budget du festival a atteint 825'000 francs contre 960'000 francs lors de la précédente édition. La 36e édition du Belluard Bollwerk International aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2019.



Lire en ligne

 Ordre: 3008627 Référence: 70241079  
 N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/2

## Affluence stable au Belluard Festival

8.7.2018 - 15:28 , ATS



Dans "What we are looking for", de jeunes danseurs ont illustré la tension entre l'appel du groupe et la soif d'indépendance, en lien avec le thème de la solitude de la 35e édition du Belluard Festival.

Source: SDA

La 35e édition du Festival du Belluard, qui s'est déroulée entre le 28 juin et le 7 juillet, a enregistré 2700 entrées payantes et quelque 8000 spectateurs. C'est une affluence stable, selon le bilan final des organisateurs publié dimanche.

Ils soulignent toutefois que les entrées payantes de 2015 et 2016 se situaient autour de 3000, et même 3500 pour l'édition 2017 qui s'était tenue hors des remparts à Fribourg. L'édition 2018 a repris ses quartiers habituels. La solitude dans tous ses états, du rire au larmes, était le thème cette année de la manifestation culturelle.

"Le Belluard Festival est vraiment un festival de la proximité et du partage. La solitude s'est avérée être une thématique qui rassemble et qui a fait vivre aux spectatrices et spectateurs des moments d'émotions intenses, souvent dans des formats intimes", déclare Anja Dirks, directrice du festival, citée dans un communiqué.

Les sept projets de médiation et les ateliers proposés dans le cadre de "Belluard toi-même!" ont connu un tel succès que, dans la mesure du possible, des dates supplémentaires ont été ajoutées, soulignent les organisateurs.

Femmes époustouflantes

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe FR

Bluewin  
8037 Zürich  
058 221 56 26  
www.bluewin.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 1'653'000  
Page Visits: 34'022'294



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241079  
Coupure Page: 2/2

"Le spectacle à guichets fermés d'Eugénie Rebetez, le concert vibrant de Juana Molina, la cabane cachée dans le Bois des Morts de Sandra Forrer, la performance immersive d'Edurne Rubio séduisant tous les sens ou la retraite rose velouté de la Pussy Patrol: à travers une variété de formats artistiques, la 35e édition du Belluard Festival a rimé avec une extraordinaire créativité féminine", écrivent-ils encore.

Les spectacles proposés dans l'enceinte de la forteresse du Belluard ont comptabilisé une moyenne de 165 personnes par représentation. Vingt-deux projets avaient été montés, réunissant une centaine d'artistes.

Le budget du festival a atteint 825'000 francs contre 960'000 francs lors de la précédente édition. La 36e édition du Belluard Bollwerk International aura lieu du 27 juin au 6 juillet 2019.

Radio Freiburg | Radio Freiburg | MediaPub regie publicitaire



Emissions Info Sport Musique Réécouter C

< > News!

### Le Belluard Bollwerk continue de plaire

08.07.2018



Le Festival Belluard Bollwerk affiche une affluence stable à l'occasion de sa 35e édition. Durant neuf jours, la manifestation fribourgeoise d'art contemporain a attiré plus de 8000 visiteurs. Placée sous le signe de la solitude, cette édition a permis la mise sur pied de 22 projets réunissant une centaine d'artistes. Le Festival Belluard Bollwerk reviendra l'année prochaine pour une 36e édition.

Image: belluard.ch



Lire en ligne

## Actualités

04.06.2018 / 11:00

**Enceintes, tours & châteaux à l'honneur durant l'année du patrimoine culturel 2018**

Initiative du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne, l'année du patrimoine vise à sensibiliser l'opinion publique à l'importance du patrimoine culturel et au rôle qu'il joue dans nos sociétés comme vecteur identitaire et de cohésion sociale. Dans le sillage de la Confédération, le canton de Fribourg a décidé de s'associer à cette action en mettant en lumière un patrimoine bien spécifique qu'il possède : les enceintes de la ville de Fribourg et les châteaux forts des chefs-lieux avec leurs grandes tours de garde. Ce projet aura été l'occasion d'effectuer différents travaux d'entretien et de mise en sécurité. Si le succès est au rendez-vous, la pérennisation de l'ouverture au public de cet imposant bâti sera envisagée. Une stratégie de mise en valeur des lieux d'intérêt touristique et culturel en propriété cantonale sera prochainement élaborée par le Conseil d'Etat.

Le Conseil de l'Europe a choisi 2018 comme année du patrimoine culturel. La Confédération s'est associée à cette année thématique via l'Office fédéral de la culture, qui coordonne la campagne au niveau national (<https://www.patrimoine2018.ch/>). Partie prenante, le canton de Fribourg a choisi de mettre en évidence une partie de l'important patrimoine dont il est lui-même propriétaire, c'est-à-dire les fortifications et enceintes de la Ville de Fribourg ainsi que les châteaux préfectoraux et leurs tours de garde en les rendant provisoirement accessibles au public.

En effet, les enceintes, tours et châteaux constituent un pan important et particulièrement emblématique du canton de Fribourg. Les fortifications de la Ville de Fribourg sont les plus importantes encore conservées en Suisse. Leur entretien est une tâche continue - et qui a son coût - à charge de l'Etat. Pourtant, ces monuments ne font que ponctuellement l'objet d'une mise en valeur active en lien avec la promotion touristique et culturelle du canton. Des événements comme le festival du Belluard ou les Murten Classics restent l'exception. La plupart de ces ouvrages ne sont malheureusement pas accessibles alors qu'ils offrent des vues spectaculaires sur nos cités.

L'idée de la promenade sur les remparts de la Ville de Fribourg remonte à longtemps. L'impulsion est donnée grâce au soutien de Fribourg Tourisme à la réalisation, en 2015, d'une étude sur la possibilité de les rendre accessibles. Convaincu de l'impact favorable d'un tel projet non seulement sur l'image du canton mais également sur son attractivité culturelle, touristique et économique, le Conseil d'Etat a ensuite mandaté le Service des biens culturels, le Service archéologique et le Service des bâtiments de le mettre en œuvre. Les services des parcs et promenades et de la voirie de la Ville de Fribourg ont aussi largement et gratuitement contribué à mettre en place le parcours intramuros de la ville en un temps record.

L'ouverture au public pendant la belle saison 2018 permettra de démontrer le potentiel des remparts et des donjons fribourgeois. Si le succès est au rendez-vous, la pérennisation de l'accès sera envisagée.

Il faut mettre en valeur le patrimoine fribourgeois comme atout majeur du canton : pour cela, le Conseil d'Etat souhaite notamment évaluer le potentiel des sites et des édifices en sa propriété par leur mise en réseaux et proposer une stratégie d'affectation et de gestion pour l'entretien et la mise en valeur dans le domaine culturel et touristique. Les propositions qu'il fait seront présentées au Grand Conseil à la faveur de sa réponse au postulat des députés Jean-Pierre Doutaz et Raoul Girard.

## Programme

Parcours à Fribourg...

**ONLINE (DE)**

bka.ch Festvial Belluard Bollwerk International	05.18
Deutsche Botschaft Bern	17.05.18
Freiburger Nachrichten Zehn Tage Einsamkeit	17.05.18
Surprise Strassenmagazin Allein auf der Bühne	15.06.18
Der Bund Heissa, wir wachsen	20.06.18
Aargauer Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
Badener Tagblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
barfi.ch Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
Basellandschaftliche Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
Berner Kulturagenda 21	28.06.18
Blick Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
swisscom Heute startet das Belluard Festival	28.06.18
Bote Heute startet das Belluard Festival	28.06.18
bz Basel Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18
Der Bund Gemeinsam einsam	28.06.18
fm1today Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18

Grenchner Tagblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Der Bund Bild mit Ton: Belluard special	06.07.18
Höfner Volksblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Aargauer Zeitung Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Limmattaler Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Badener Tagblatt Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Luzerner Nachrichten Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Granchner Tagblatt Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Luzerner Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	barfi.ch Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
March Anzeiger Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Bieler Tagblatt Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
msn Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Blick Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Oltner Tagblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Bote Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Rhein Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	bz Basel Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Sarganserländer Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Basellandschaftliche Zeitung Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Solothurner Zeitung Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Limmattaler Zeitung Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Südostschweiz Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	fm1today Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
swissinfo.ch Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Höfner Volksblatt Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
St Galler Tagblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Luzerner Zeitung Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Liechtensteiner Vaterland Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	msn.ch Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Volksblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Oltner Tagblatt Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Zofinger Tagblatt Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival	28.06.18	Rheinzeitung.ch Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Freiburger Nachrichten Jede Geschichte ist besonders	30.06.18	Sarganserländer Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18
Freiburger Nachrichten Lektionen über das Alleinsein	02.07.18	südostschweiz Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen	08.07.18

swissinfo.ch  
Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Tagblatt  
Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Liechtensteiner Vaterland  
Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Volksblatt  
Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Zofiinger Tagblatt  
Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Freiburger Nachrichten  
Arabischkurs mit Coolness-Bonus

08.07.18

08.07.18

08.07.18

08.07.18

08.07.18

09.07.18

**BKA** Berner Kulturagenda

Denken Sie Ihren Kulturbetrieb weiter  
CAS Kulturbetriebsführung  
3rd and MAS Art Management  
Kursstart: 7. September 2018  
Anmeldeschluss: 7. August 2018

Event hinzufügen

Zur Favoritenliste (Veranstaltung)  
**Festival Belluard Bollwerk International**

14.05.2018 - 20.06.2018

**No. 23**

PDF herunterladen

Angaben ändern

**Kulturtipps**  
von Carmen Zaniger

Carmen Zaniger ist seit 2012 Geschäftsführerin von Les Passions de l'Anaz, dem Orchester für Alte Musik Bern und im Vorstand der Berner

Deutsche Botschaft Bern

Kontakt Gebärdensprache Leichte Sprache Deutsch

Botschaft Service Themen **Aktuelles** Staatsbesuch

Startseite > Aktuelles > Belluard Festival 2018

## Belluard Festival 2018

17.05.2018 - Artikel

Am 28. Juni startet das Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg/Fribourg. Mit dabei sind aus Deutschland u.a. Dorn \* Bering - Sophia Kennedy - Maximilian Hanisch - Mats Staub u.v.m.

Das Belluard Bollwerk International ist ein Festival der zeitgenössischen Künste. An den beiden Hauptspielstätten, im mittelalterlichen (namensgebenden) Bollwerk und in der Ancienne Gare, sowie an weiteren unterschiedlichen Orten in der Stadt werden Kunstprojekte aller Sparten und Disziplinen gezeigt. Dabei gilt: je interdisziplinärer desto Belluard!

Das Belluard Festival ist vielsprachig. Beheimatet im bilingualen Freiburg an der Schnittstelle zwischen deutsch- und französischsprachiger Schweiz verbindet es das Lokale mit dem Globalen. Das Festival fördert den Austausch zwischen den Sprachregionen und vernetzt die Schweizer und die internationale Szene.

<http://belluard.ch>

← ZURÜCK ZU 'AKTUELLES'


[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69679822  
Coupure Page: 1/2

Freiburg 17.05.2018

## Zehn Tage Einsamkeit

Carole Schneuwly



Die Einsamkeit der modernen Rapper: Jeremy Nedd zeigt die Performance «Sad Boy Culture».

Was passiert, wenn sich ein Kunstfestival, bei dem es traditionell um Begegnungen und Austausch geht, dem Thema Einsamkeit widmet? Das Belluard Bollwerk International, das diesen Sommer zum 35. Mal stattfindet, wagt das Experiment.

Es ist kein alltägliches Projekt, mit dem sich eine Gruppe angehender Architektinnen und Architekten der Hochschule für Technik und Architektur Freiburg in den vergangenen Monaten beschäftigt hat: Die Masterstudenten haben für das diesjährige Festival Belluard Bollwerk International das Festivalzentrum im Arsenal gestaltet. Zur besonderen Herausforderung wurde dabei das Thema der 35. Festivalsausgabe: Einsamkeit. Dieses soll auch im Festivalzentrum spürbar sein, das Restaurant, Bar und Ticketverkauf beherbergt. «Es handelt sich also um einen Ort der Begegnung, den wir unter dem Thema «Einsamkeit» gestalten sollten», sagte Professor Hans Buri, der die Studierenden betreute, gestern bei der Vorstellung des Festivalprogramms vor den Medien.

«Poetisch und aktuell»

Wie Buri und seine Studenten das Problem gelöst haben, können die Besucherinnen und Besucher ab dem 28. Juni entdecken. Doch wie kommt es, dass ein Festival, das sich der Begegnung und dem Austausch verschreibt, ausgerechnet das Thema Einsamkeit wählt? «Es ist zeitlos, poetisch, facettenreich und sehr aktuell», sagte Festivalleiterin Anja Dirks dazu. Auslöser war das griechische Kollektiv Blitz Theatre Group, das zusammen mit dem


[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 69679822  
Coupure Page: 2/2

Bollwerkfestival das «Institute of Global Solitude» entwickelt hat. «Die ersten Gespräche reichen drei Jahre zurück», so Dirks. «Jetzt können wir das Projekt endlich präsentieren.» Die Initianten aus Athen werden das «Institut zum Zwecke der Erforschung und Förderung des Alleinseins» zusammen mit Künstlerinnen und Künstlern aus der Region im Marly Innovation Centre aufbauen. An zwei Abenden wird es seine Türen für das Publikum öffnen, das hier die Einsamkeit in all ihren Facetten entdecken kann.

### Einsame Rapper und Frauen

Das griechische Projekt gab auch den Anstoss für den diesjährigen Wettbewerb. Die Ausschreibung stand ebenfalls unter dem Motto «Einsamkeit», und die Reaktionen zeigen, dass das Thema bewegt: 666 Künstlerinnen und Künstler aus 74 Ländern reichten ihre Projekte ein; sieben wurden ausgewählt. Eines davon ist die Performance «Sad Boy Culture» von Maximilian Hanisch und Jeremy Nedd, die an der Hochschule der Künste Bern studieren. Ihr Stück handle von der Einsamkeit, wie sie der aktuelle Hip-Hop zelebrierte, erklärten sie vor den Medien. «Es geht um die Konstruktion von Traurigkeit», so Hanisch, «und darum, dass das auch sehr lustig sein kann.» Weitere Wettbewerbsbeiträge sind die Installation «Peleaga» der Chinesin Wang Yue, die Performance «Needlework» der Brasilianerin Luiza Moraes, das Ton- und Videoprojekt «Nur-Ton» des Franzosen Félix Blume und die beiden Performances «Der Anti-Storch» und «Acht Jahre» über ausgestorbene Vogelarten des deutschen Duos Stephan Dorn und Gesa Bering. Auch zwei Schweizer Beiträge haben die Selektion geschafft: das in einem Wald aufgeführte Stück «Die Hütte» der Bernerin Sandra Forrer und das freiburgisch-waadtländische Projekt «The Pussy Patrol» über vermeintliche weibliche Einsamkeit von Adeline Favre, Anne-Valérie Zuber und Roselyne Collomb.

Einen weiblichen Blick auf die Einsamkeit wirft auch die Westschweizerin Eugénie Rebetez, die in der Performance «Bienvenue» nach ihrem Selbst und nach ihrem Platz in der Gesellschaft sucht. Mit dem Einzelnen und der Gemeinschaft befasst sich ebenfalls das Junge Theater Basel im Tanzstück «What We Are Looking For» um den Balanceakt junger Menschen zwischen Gruppendruck und Individualismus. Einen anderen Blick auf das Erwachsenwerden wirft der Berner Mats Staub, der nach 2015 zum zweiten Mal Gast im Bollwerk ist. Er zeigt das Videoprojekt «21», in dem sich Menschen unterschiedlicher Generationen an das Jahr erinnern, in dem sie 21 Jahre alt wurden. Drei neue Porträts werden in Freiburg dazukommen.

Für den musikalischen Teil des Festivals zeichnen wie bereits im letzten Jahr Daniel Fontana und Sylvain Maradan verantwortlich. «Wir haben uns für Künstler entschieden, die gut ins Bollwerk passen», sagte Maradan. Es sind dies die Westschweizer Synthie-Truppe Bombers, die Argentinierin Juana Molina und die Amerikanerin Sophia Kennedy.

### Zahlen und Fakten

#### 22 Projekte von 98 Künstlern

Das Festival der Künste Belluard Bollwerk International findet dieses Jahr zum 35. Mal statt. 98 Künstlerinnen und Künstler zeigen 22 Projekte, davon elf Uraufführungen. Sieben Projekte sind aus der Wettbewerbsausschreibung hervorgegangen. Parallel zu den Aufführungen finden fünf Workshops statt, in denen Interessierte selber aktiv werden können. Das Gesamtbudget des Festivals beläuft sich laut Direktorin Anja Dirks auf 840 000 Franken.

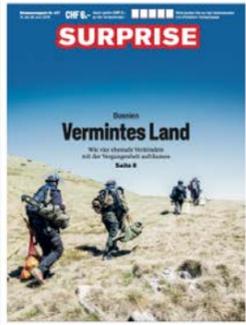
cs

Das Festival dauert vom 28. Juni bis zum 7. Juli. Vorverkauf ab sofort bei Starticket. Infos: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

[SURPRISE](#)
[ANGEBOTE](#)
[UNTERSTÜTZEN](#)
[SHOP](#)

[ANGEBOTE](#)
[STRASSENMAGAZIN](#)
[AKTUELLES HEFT](#)

**SURPRISE NR. 427**  
 Vom 15. bis 28. Juni  
 Sicherheit ist ein existenzielles Bedürfnis.  
 Bei der Arbeit: Vier ehemals verfeindete Bosnier räumen heute gemeinsam hochexplosive Minenfelder. Ein aufreibender, doch auch therapeutischer Job. Warum, erzählen [Christian Zeier](#) und Jan Baumgartner in unserer Cover-Geschichte.  
 Im Leben: Nie hätten die Stadtführer Heiko Schmitz und Lilian Senn gedacht, dass sie sich noch einmal verlieben könnten. Heute sind sie ein glückliches Paar. Einzig ein Dach über dem Kopf fehlt den beiden, berichten [Georg Gindely](#) und [Lucian Hunziker](#).  
 Im Strassenverkehr: In mehr als 20 Ländern weltweit erinnern weiss angemalte Velos an verunglückte Velofahrerinnen und Velofahrer. Der Neuseeländer [Henry Hargreaves photography](#) dokumentiert Geistervelos oder Ghost Bikes an seinem Wohnort Brooklyn, NYC, um auf die Verletzlichkeit und Sicherheit von Velofahrenden aufmerksam zu machen. Von [Whitley O'Connor](#) und [Sara Winter Savill](#).  
 Zudem mit Kolumnen von [Khusraw Mostafaejad](#) und Marie Baumann, einem Artikel über Einsamkeit am Festival [Bellusca](#), [Solwest](#) International von Monika Betschen, einer Filmrezension zu [Apfel und Vulkan](#) von Eva Hediger, einem Gerichtsfall in Unterwäde von [Yvonne Kunz](#), Illustrationen von [Sarah Viktoria Weisaupt](#), [Priska Wenger](#) und [Rahel Eisentag](#) und einem Surprise-Portrait von [Mara Wirthlin](#) und [Kostas Marou](#) über die Percussionistin des [Surprise Strassenchors](#).  
[Archiv](#)



Date: 20.06.2018

# Der Bund

Online - Ausgabe

Der Bund  
 3001 Bern  
 031/ 385 11 11  
[www.derbund.ch/](http://www.derbund.ch/)

Genre de média: Internet  
 Type de média: Presse journ./hebd.  
 UUpM: 417'000  
 Page Visits: 2'161'106



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3008627  
 N° de thème: 034.031

Référence: 70031593  
 Coupure Page: 1/3

## Heissa, wir wachsen

Das Theaterfestival Auawirleben bekommt von der Stadt Bern den grössten finanziellen Zuschuss seiner Geschichte. Und der ist auch nötig.



Die « kommunikative Atmosphäre » will man beibehalten: Nicolette Kretz (rechts vom hinteren Tische) umringt von den Gästen einer Auawirleben - Gesprächsrunde. Bild: zvg

Lena Rittmeyer

Redaktorin Kultur

@LaRittmeyer ABO+ Aktualisiert vor 11 Minuten

Als Alec von Graffenried kurz nach seiner Wahl zum Stadtpräsidenten von Bern zu seinen Plänen für die Kultur befragt wurde, hatte er in Sachen Theater eine klare Vorstellung: Ein publikumswirksames Festival nach Vorbild des Zürcher Theaterspektakels schwebte ihm vor.

Das sagte er im Februar 2017 im Rahmen der « Berner Kulturgespräche », einer von der Stadt organisierten Veranstaltungsreihe.

Ein internationales Festival für zeitgenössische Bühnenkunst also? Aber das haben wir doch schon: Auawirleben heisst das hiesige Theatertreffen, das vor wenigen Wochen zum 36. Mal stattgefunden hat – und das nun ab 2020 wachsen soll. Die Stadt sieht vor, ihren Beitrag an das Festival um 270 000 auf 600 000 Franken aufzustocken, also fast zu verdoppeln. Das wurde Mitte Mai bekannt, als die städtische Kulturförderung ihre Vierjahresplanung publik gemacht hat; diese befindet sich bis zum 2. Juli 2018 in der Vernehmlassung.

Knapp branchenüblich



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627      Référence: 70031593  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 2/3

Geht man davon aus, dass Auawirleben mit dem Geld auch mehr Einnahmen generieren wird, könnte das Festival bald auf ein Budget von rund 800 000 Franken kommen. Das ist allerdings eine nur knapp branchenübliche Summe: Das Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg etwa verfügt über ein Budget von rund einer Million; und das vergleichsweise junge Theaterfestival Basel steht mit fast 1,5 Millionen Franken finanziell ebenfalls bereits besser da.

Bislang waren auch die Besucherzahlen von Auawirleben im Vergleich mit anderen Festivals von ähnlicher Ausrichtung und Grösse eher tief. Dieses Jahr beispielsweise kamen rund 2300 Besucherinnen und Besucher. Das ist zwar für die Verhältnisse des Festivals eine gute Bilanz; auch eine hohe Auslastung kann es jeweils vorweisen. Trotzdem: Das Belluard Bollwerk International in Freiburg erreicht jährlich eine Besucherschaft von über 8000 Leuten; und ans Theaterfestival Basel, das im Zweijahrestakt stattfindet, kamen zuletzt 9000 Zuschauerinnen und Zuschauer.

#### Viele Künstler im Publikum

Veronica Schaller, Kulturbeauftragte der Stadt Bern, wünscht sich, dass Auawirleben mit einem höheren Budget noch stärker « eine Bereicherung für das Berner Publikum, aber auch für die Theaterszene selbst » wird. Letztere empfinde sie als « ein bisschen geschlossen ». Tatsächlich fällt vor Ort auf, dass Auawirleben höchstens punktuell über die lokale Kulturszene hinausstrahlt. Im Publikum sind häufig vor allem Kulturschaffende, Studierende der Berner Hochschule der Künste oder Vertreter von Theaterhäusern oder anderen Festivals auszumachen. Auch ist Auawirleben in der Stadt kaum sichtbar und vielen Leuten noch immer unbekannt.

Für das Leitungsteam haben diese Umstände damit zu tun, dass man bislang ohne eine feste Kommunikationsstelle auskommen musste. Denn während etwa beim Theaterfestival Basel der Presseverantwortlichen auch noch ein Assistent unterstellt ist, hat man sich beim Aua die Öffentlichkeitsarbeit innerhalb des kleinen Leitungsteams aufgeteilt. « Jeder Veranstalter lacht uns aus, wenn er das hört », sagt Nicolette Kretz, die künstlerische Leiterin von Auawirleben. Auch Plakate würde man gerne mehr aufhängen oder überhaupt über die Kantonsgrenzen hinaus werben. « Aber für solche Strategien fehlte uns bisher das Geld. »

Das soll sich jetzt ändern. Die vorgesehene Subventionserhöhung ist die grösste in der Geschichte des Festivals, das 1982 von Peter Borchardt, dem früheren Schauspielregisseur am Berner Stadttheater, gegründet wurde – damals noch als Programmfenster für Gastspiele am Stadttheater. Nach seiner Zeit am Haus führte Borchardt die Reihe ab 1988 gemeinsam mit der Theatermacherin Beatrix Bühler als autonomes Festival weiter; seit jeher genießt dieses innerhalb der Schweizer Kulturszene einen ausgezeichneten Ruf.

#### Präsentes Team

Kann aber Auawirleben, früher noch ein familiärer Szenetreff, tatsächlich zu einem Festival heranwachsen, das über die Region hinausstrahlt – ähnlich wie in Zürich das Theaterspektakel? Man sei ja bereits heute « das Theaterfestival von Bern », sagt Kretz. Was Auawirleben ausmache, sei aber nach wie vor « eine persönliche Nähe »: « Wir sind als Team stark präsent während des Festivals; und die Leute wissen, wer wir sind. » Dieser Kontakt mit dem Publikum schaffe eine « kommunikative Atmosphäre », die man beibehalten wolle. Für Kretz verträgt sich das gut mit dem vorgesehenen Wachstum des Festivals: « Das neue Budget macht uns ja nicht gleich zum Theatertreffen Berlin. »

« Kontinuierlich gewachsen »

Angesichts seiner schlanken Strukturen scheint die Subventionserhöhung für Auawirleben also überfällig. « Völlig normal » findet es hingegen Veronica Schaller, dass der städtische Beitrag an das 36 - jährige Festival erst ab 2020



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627      Référence: 70031593  
N° de thème: 034.031      Coupure Page: 3/3

auf ein solides Niveau aufgestockt wird: « In Bern werden die Subventionsverträge alle vier Jahre erneuert. Auawirleben hat jedes Mal mehr Geld erhalten; die Subvention ist seit 2004 kontinuierlich und stark gewachsen. »

Vom neusten Geldsegen für Auawirleben erhofft sich Schaller, dass die Betreiberinnen « noch mehr witzige und schräge Produktionen nach Bern holen, die man hier sonst nicht sehen würde ». Das sei für sie persönlich das Spannende an einem Festival wie Auawirleben: « Man kann Neues entdecken und sich als Zuschauer immer wieder überraschen lassen. » ( Der Bund)

Erstellt: 20.06.2018, 07:07 Uhr



Online-Ausgabe

Aargauer Zeitung  
5001 Aarau  
058/ 200 53 71  
www.aargauerzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 746'000  
Page Visits: 5'022'213

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139587  
Coupure Page: 1/2

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.



Online-Ausgabe  
Badener Tagblatt  
5401 Baden  
058 200 58 588  
www.badener-tagblatt.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 746'000  
Page Visits: 5'022'213

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139596  
Coupure Page: 1/2

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.



Online-Ausgabe  
Baselstättliche Zeitung  
4001 Liestal  
061 107 28 00  
www.baselstättlichezeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 746'000  
Page Visits: 5'022'213

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139597  
Coupure Page: 1/1

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.



Barfi  
4051 Basel  
061 319 80 00  
barfi.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Site d'informations  
UUpM: 275'040

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139583  
Coupure Page: 1/1



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

sda / barfi / keystone

28. Juni 2018, 14:54 Uhr Aktualisiert am 28. Juni 2018, 15:07 Uhr

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70139607  
Coupure Page: 1/2

## 21



Erinnerungen ans Erwachsenwerden

Erinnern Sie sich an das Jahr, in dem Sie 21 wurden? Mit dieser Frage eröffnete Mats Staub das Gespräch mit inzwischen weit über hundert Menschen überall auf der Welt. Bei manchen ist dieser Geburtstag schon 70 Jahre her, andere haben ihn gerade gefeiert. Der Künstler verdichtet die aufgenommene Unterhaltung auf ca. 15 Minuten und trifft die Person ein paar Monate später erneut. Nun hört die oder der Erinnernde der eigenen Erzählung zu und wird dabei gefilmt. 21 besteht aus um die 80 Porträts solcher der eigenen Rückschau Lauschenden. Vor unseren Augen versinken sie in den eigenen Erinnerungen, wie wir in den unseren. Für das Belluard Festival wurde die Sammlung um die Berichte dreier Freiburger\*innen erweitert. Entdecken kann man die Installation im Obergeschoss des Arsen'alt.

begrenzte Platzzahl

Veranstaltungsort

Belluard Bollwerk

Derrière-les-Remparts 14

## Festival

# Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

FREIBURG - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) WISSEN

SHARES FEHLER MELDEN

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer «hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound» einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert. (SDA)

Publiziert am 28.06.2018 | Aktualisiert am 28.06.2018

### AKTUELL AUF BLICK.CH



### TOP 3

- 1 **Experte kritisiert Egli's neue Frisur**  
«Ihr Bob ist langweilig und altmodisch»
- 2 **Latin-Sänger Loco Escrito**  
«Spanisch ist die Sprache meiner Gefühle»
- 3 **Openair Frauenfeld**  
In Gummistiefeln ans Hip-Hop-Festival

### MUSIK



Experte kritisiert Egli's neue Frisur  
«Ihr Bob ist langweilig und altmodisch»

## Heute startet das Belluard Festival

28.6.2018 - 14:59 , SDA



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

Source: Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitaren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

## Heute startet das Belluard Festival



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) | Pressefoto

FESTIVAL - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.  
28. Juni 2018, 14:54

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer - Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitaren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert. (sda)

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitaren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in

Date: 28.06.2018

# Der Bund

Online - Ausgabe

Der Bund  
3001 Bern  
031/ 385 11 11  
www.derbund.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
UUpM: 417'000  
Page Visits: 2'161'106

© Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70123788  
Coupage Page: 1/2

## Gemeinsam einsam

Das grosse kleine Festival Belluard Bollwerk International lädt zu seiner 35. Ausgabe. Wir schlagen eine Schneise durchs Programm.



In «Die Hütten» von Sandra Forrer treffen zwei Frauenschicksale im Wald aufeinander. Bild: zvg

Xymna Engel Aktualisiert vor 17 Minuten

In den USA spricht man von einer Epidemie. Und in Grossbritannien hat man zu ihrer Bekämpfung kürzlich ein eigenes Ministerium gegründet. Dabei gilt die Krankheit nicht mal als Krankheit. Sondern es handelt sich um einen bleiernem Gemütszustand: die Einsamkeit.

2012 fühlten sich in der Schweiz 36 Prozent der Menschen einsam. Tendenz steigend. Das sagt die Statistik. Einsamkeit ist auch das Thema der 35. Ausgabe des Festivals Belluard Bollwerk International. Um Zahlen und Wissenschaft geht es hier aber weniger, sondern vielmehr um das Sichtbarmachen eines Nachdenkens. Denn gerade beim Erleben eines Theaterstücks, eines Konzerts oder einer Performance ist die Situation paradox: «Man ist allein mit der Kunst, aber zugleich in Gemeinschaft», sagt die Festivalleiterin Anja Dirks.

Dieses Jahr stehen insgesamt 22 Projekte und 5 Workshops auf dem Programm des Festivals, das sich seit den 80er-Jahren bemüht, Theater, Performance, Musik und Tanz als Teile des Korpus Kunst zu denken. Begeben wir uns also auf den Trampelpfad durchs Programm. Die ersten Schritte führen zum Institute of Global Solitude der griechischen blitztheatregroup, gegründet «zum Zwecke der Erforschung und Förderung des Alleinseins». Zwischen Performance, Festakt und Installation kann sich das Publikum hier mit den Mitgliedern des Kollektivs austauschen, es gibt Führungen und ein gemeinsames Abendessen.

Date: 28.06.2018

# Der Bund

Online - Ausgabe

Der Bund  
3001 Bern  
031/ 385 11 11  
www.derbund.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 417'000  
Page Visits: 2'161'106



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70123788  
Coupure Page: 2/2

Ums Essen geht es auch in der Performance «Cuckoo» von Jaha Koo. Und auch wieder nicht. Mithilfe von drei redseligen Reiskochern reist der Südkoreaner, der in Amsterdam lebt, durch die letzten 20 Jahre der koreanischen Geschichte. Zu Wirtschaftskrise, niedergeschlagenen Protesten, Arbeitslosigkeit und hohen Suizidraten. Golibmuwon nennen die jungen Südkoreaner jenes Gefühl, das sie immer öfter befällt. Ein Übersetzungsversuch: hilflose Isolation.

## Allein im Wald

«Cuckoo» ist eines von sieben ausgewählten Stücken des diesjährigen Wettbewerbs. Die Einsamkeit zieht offensichtlich viele an: 666 Künstlerinnen und Künstler aus 74 Ländern reichten dieses Jahr ihre Projekte ein. So auch die Giessener Gruppe Dorn/Bering. In «Der Anti-Storch» und «Acht Jahre» werden ausgestorbene Tiere zu Protagonisten. Da ist einerseits der Waldrapp, dem zum Verhängnis wurde, dass er nicht nur hässlich ist, sondern auch gut schmeckt. Und andererseits der Riesenalk, der als letzter seiner Art auf der Bühne steht. Es geht also um Vertreibung. Und die menschliche Gier. Das ist traurig - aber dank Dorn/Bering auch ganz schön lustig.

Weiter gehts auf dem Festivalpfad: «Sad Boy Culture» des Regisseurs und DJs Maximilian Hanisch und des Tänzers und Choreografen Jeremy Nedd von der Hochschule der Künste Bern dreht sich um die neue Traurigkeit im Hip-Hop. Derweil begibt sich Eugénie Rebetez in «Bienvenu» auf die atemlose Suche nach dem inneren Selbst. Und in der Höhlen-Filmperformance «Light Years Away» von Eburne Rubio wird klar, dass Einsamkeit nicht gleichzusetzen ist mit Alleinesein.

Und dann werden am Belluard-Festival die gewohnten Pfade der Kulturrezeption verlassen: Das Hör- und Raumtheater «Die Hütte» der Bernerin Sandra Forrer findet im Wald statt. Ton- und Bildspuren erzählen hier von zwei Frauen. Eine ist von der Gegenwart überfordert und sucht in einer einsamen Hütte nach Ruhe. Die andere, Elisabeth von Matt, kam in den 1870er-Jahren hierher und war eine Vorkämpferin in Sachen Frauenrechte. Hier beantwortet sich auch die Frage, wie man die Einsamkeit bekämpfen kann, von selbst. Denn, und damit wären wir wieder bei der Wissenschaft: Nicht nur Hühnerhaltung macht erwiesenermassen weniger einsam. Sondern auch ein Spaziergang im Wald.

Diverse Orte Freiburg Do, 28. 6., bis Sa, 7. 7. (Der Bund)  
Erstellt: 28.06.2018, 08:45 Uhr

Date: 28.06.2018

# FM1 TODAY

FM1 Today  
9021 St. Gallen  
071 272 22 72  
www.fm1today.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 198'000  
Page Visits: 1'509'044



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139642  
Coupure Page: 1/1

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

vor 8 Minuten



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) © Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer hypnotischen Reise zwischen Folkgitarrten und elektronischem Sound- einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

(SDA)

Date: 28.06.2018

# Höfner Volksblatt

Online-Ausgabe  
Höfner Volksblatt  
8622 Wädenswil  
044/ 787 03 03  
www.hoefner.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 182'000  
Page Visits: 1'327'303



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139609  
Coupure Page: 1/1

Aktuelles News

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

28. Juni 2018



Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer hypnotischen Reise zwischen Folkgitarrten und elektronischem Sound- einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018

# GRENCHNER TAGBLATT

Online-Ausgabe  
Grenchner Tagblatt  
2500 Grenchen  
056/ 200 53 71  
www.grenchnertagblatt.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 746'000  
Page Visits: 5'022'213



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139593  
Coupure Page: 1/2

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer hypnotischen Reise zwischen Folkgitarrten und elektronischem Sound- einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern

Date: 28.06.2018

# LIMMATTALER ZEITUNG

Online-Ausgabe  
Limmattaler Zeitung  
8953 Dübendorf  
056/ 200 53 71  
www.limmattalerzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 746'000  
Page Visits: 5'022'213



Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Référence: 70139591  
Coupure Page: 1/2

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. «Cuckoo» von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, «Sad Boy Culture» von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder «Bienvenue» von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer hypnotischen Reise zwischen Folkgitarrten und elektronischem Sound- einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139599

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda 14:54



Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139635

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) (Bild: Pressefoto)

(sda)

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Refférence: 70139694

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139608

Aktuelles News

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

28. Juni 2018



Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer - Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Sites d'informations  
Type de média: Sites d'informations

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139644

sda

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

zm

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.



© Bereitgestellt von SDA Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139638

Donnerstag, 28. Juni 2018 | 15:00

Kultur

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.



Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Refférence: 70139632

Kultur

Schweiz | vor 38 Minuten

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

FREIBURG - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

FREIBURG - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Date: 28.06.2018



Online-Ausgabe

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Refférence: 70139592

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda

Zuletzt aktualisiert am 28.6.2018 um 14:59 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

© Pressefoto

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Kultur & Musik

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Agentur sda  
Donnerstag, 28. Juni 2018, 14:54 Uhr Freiburg



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) Pressefoto

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Kultur

Externer Inhalt

Den folgenden Inhalt übernehmen wir von externen Partnern. Wir können nicht garantieren, dass dieser Inhalt barrierefrei dargestellt wird.

Dieser Inhalt wurde am 28. Juni 2018 14:54 publiziert 28. Juni 2018 - 14:54



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

Pressefoto (sda-ats)

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Kultur

Schweiz | vor 1 Stunde

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

FREIBURG - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto)

FREIBURG - Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

Festival

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

sda 14:54



Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.

## Auseinandersetzung mit der Einsamkeit am 35. Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.  
28.6.2018, 14:58 Uhr



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) (Bild: Pressefoto)

(sda)

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer - Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert.



Hypnotische Reise: Die argentinische Sängerin und Songschreiberin Juana Molina verbindet Folk und Elektro - ein musikalisches Highlight am Belluard Festival. (Pressefoto) (Pressefoto)

Kultur

## Heute startet das Belluard Festival

Heute Abend beginnt in Freiburg das 35. Festival Belluard Bollwerk International. In dessen Zentrum steht bis am 7. Juli die Einsamkeit in ihrer ganzen Ambivalenz und Komplexität.

Freiburg.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigen sich in der Festivalzeit sowohl mit Traurigkeit als auch mit der Kraft des Alleinseins. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa dreht sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop oder "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

An zwei Abenden stehen ausserdem die Türen des Institute of Global Solitude offen, das sich der Erforschung und Förderung des Alleinseins widmet. Um das Gemeinschaftsgefühl geht es dagegen an den von Daniel Fontana (Bad Bonn) und Sylvain Maradan (Le Castrum) für das Bollwerk zusammengestellten Konzerten.

Ein musikalischer Höhepunkt wird etwa die argentinische Singer-Songwriterin Juana Molina, die am 5. Juli zu einer "hypnotischen Reise zwischen Folkgitarren und elektronischem Sound" einlädt. Oder die amerikanische und in Hamburg lebende Popmusikerin Sophia Kennedy, die Film studiert und nicht nur für die Festivalbühne, sondern auch für das Theater komponiert. (sda)



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70163333  
Coupage Page: 1/3

Freiburg  
30.06.2018

## «Jede Geschichte ist besonders»

Carole Schneuwly



Leben aus dem Koffer: Für seine Projekte ist Mats Staub viel in der ganzen Welt unterwegs.

Menschen jeden Alters erzählen von dem Jahr, in dem sie 21 Jahre alt wurden, und teilen ihre Gedanken über das Erwachsenwerden: Das Projekt «21» des Berner Künstlers Mats Staub, das jetzt am Bollwerk-Festival in Freiburg zu sehen ist, ist so einfach wie bestechend.

Im März 1993 wurde Mats Staub 21 Jahre alt. In diesem Jahr machte er die Matura, gründete mit einem Kumpel eine Wohngemeinschaft, begann ein Studium der Theaterwissenschaft, verliebte sich und fing an, sein religiös geprägtes Umfeld zu verlassen. «Alles veränderte sich, ich fühlte mich nirgends mehr zu Hause, und ich brauchte Jahre, um mich selber wiederzufinden», sagt der Berner heute. So individuell seine Geschichte ist, so sehr gehört vieles davon zum Lebensgefühl junger Erwachsener dazu. Davon lebt das Langzeitprojekt «21 – Erinnerungen ans Erwachsenwerden», das Mats Staub jetzt am Kunstfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg zeigt.

Der Künstler, der sich selber lieber als «Zuhörer» bezeichnet, hat dafür seit 2012 in verschiedenen Ländern Menschen jeden Alters nach ihren Erinnerungen an das Jahr gefragt, in dem sie 21 Jahre alt wurden. Während des Gesprächs zeichnete er die Antworten der Interviewten auf und verdichtete diese anschliessend zu sieben- bis zwanzigminütigen Erzählungen. Einige Monate später spielte er den Menschen diese Tonspuren vor und filmte sie beim Zuhören. Er lässt sie so in ihre Erinnerungen eintauchen und vor den Augen der Zuschauer noch einmal erwachsen werden. «Das sind sehr intime Momente», sagt Staub.



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70163333  
Coupage Page: 2/3

Geschichten aus Freiburg

Rund 170 solche Porträts sind bis heute entstanden; etwa 80 davon sind am Bollwerk-Festival zu sehen. Darunter befinden sich drei Videos, die Mats Staub extra in Freiburg neu gedreht hat: Dompropst Claude Ducarroz erzählt, wie er 1960 nach der Matura und der Rekrutenschule ins Priesterseminar eintrat. Isabelle-Loyse Gremaud berichtet, wie sie 1988 ihrem Herzen folgte und statt Lehrerin Schauspielerin wurde. Und Elise Corpataux, deren 21. Geburtstag erst drei Jahre zurückliegt, erinnert sich an die Anfänge ihres Kunststudiums, an die Probleme in der Wohngemeinschaft und an eine komplizierte Liebesgeschichte. Diese drei neuen Freiburger Erzählungen ergänzen drei ältere, die Mats Staub schon früher in Bern aufgezeichnet hat.

Die Personen, die er interviewt, wählt Staub nicht selber aus, sondern lässt sie von den örtlichen Veranstaltern suchen. «Es ist wichtig, dass sie mir ihre Geschichte beim Interview zum ersten Mal erzählen, denn dann erzählt man am schönsten.» Zudem legt der Künstler Wert darauf, dass ihm nicht Prominente oder bekannte Originale vorgeschlagen werden, sondern «ganz normale Menschen». «Mich interessiert das normale Leben», sagt er, «obwohl es das ja gar nicht gibt. Am Ende stellt sich jede Geschichte als besonders heraus, und es scheint, als hätte ich das gesucht.»

Von den Dreissigern bis heute

Die Geschichten, die Mats Staub bisher zusammengetragen hat, stammen aus der Schweiz, Deutschland, Österreich, den Niederlanden, Grossbritannien, Serbien, Australien, der Demokratischen Republik Kongo und Südafrika; Aufnahmen in Frankreich und in Spanien sind geplant. Alle Befragten sprechen in den Videos Deutsch, Französisch oder Englisch. Die jüngste interviewte Person war zum Zeitpunkt des Gesprächs gerade noch 21 Jahre alt; die älteste feierte ihren 21. Geburtstag im Jahr 1939. Ziel sei es, von den 1930er-Jahren bis in die Gegenwart jedes Jahr aus mehreren Perspektiven erzählen zu lassen, sagt Staub, der das Projekt noch bis 2021 weiterführen will.

Doch warum eigentlich gerade der 21. Geburtstag? Das habe mit den Ursprüngen der Idee zu tun, erklärt Mats Staub. Diese entstand 2012 bei einem Projekt mit Senioren in einem Altersheim in Frankfurt. Die Menschen erzählten dort von einer Zeit, als man erst mit 21 Jahren mündig wurde. «Und bis heute hat der 21. Geburtstag in vielen Ländern eine wichtige Bedeutung.» Und dann ist da noch Staubs persönliche Geschichte: «Ich hatte noch mit Ende dreissig ein schwieriges Verhältnis zum Begriff «Erwachsenwerden», sagt Staub. «Das Projekt in Frankfurt brachte mich dazu, mich mit dem Jahr meines 21. Geburtstags auseinanderzusetzen.» Dass daraus ein so umfassendes Langzeitprojekt entstehen würde, war damals nicht geplant. «Ganz überraschend war es aber auch nicht», sagt der Künstler, «denn meine Biografie ist immer der Ankerpunkt meiner Projekte.»

«21 – Erinnerungen ans Erwachsenwerden»: Während des ganzen Festivals bis zum 7. Juli zwei bis drei Mal täglich (ausser Mo.) im Arsen'alt beim Bollwerk. Da die Platzzahl begrenzt ist, muss man im Voraus ein Ticket kaufen; damit kann man die Installation so oft besuchen, wie man möchte. Details: [www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

Zur Person

«Reisender in Sachen Erinnerung»

Mats Staub wurde 1972 in Muri bei Bern geboren. Er studierte Theaterwissenschaften, Religionswissenschaften und Journalistik in Bern, Freiburg und Berlin. Er arbeitete als Journalist und später als Dramaturg am Theater Neumarkt in Zürich. Seit 2004 entwickelt er Kunstprojekte zwischen Theater, Journalismus und Literatur, in denen es um Menschen und ihre Erinnerungen geht. Er sei ein «Reisender in Sachen Erinnerung», sagt er in Anlehnung an den Titel eines Zeitungsartikels, der einmal über ihn erschienen ist. Seit 2008 lebt Mats Staub hauptberuflich von



Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70163305  
Coupage Page: 1/1

Marly  
02.07.2018

## Lektionen über das Alleinsein

Carole Schneuwly

Anrissbild:



Alleinsein hat viele Gesichter: Die Besucherinnen und Besucher des «Institute of Global Solitude» erlebten einige davon.

Im Rahmen des Kunstfestivals Belluard Bollwerk International öffnete am Wochenende das «Institute of Global Solitude» seine Türen: Im Marly Innovation Center erlebten die Besucherinnen und Besucher die verschiedenen Facetten des Alleinseins.

«Wir müssen lernen, allein zu sein», sagt der griechische Theater- und Performancekünstler Christos Passalis vom Kollektiv Blitz Theatre Group aus Athen. Der Mensch gelte zwar als soziales Wesen,...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!



## KulturStattBern

Das Kulturblog des «Bund»

### Bild mit Ton: Belluard special

Roland Fischer am Freitag den 6. Juli 2018

Das passt doch bestens in unser kleines Videoformat:

**Félix Blume**, Tonmann seit über zehn Jahren, wurde sich eines Tages bewusst, dass er auf der Jagd nach den Tönen auch Bilder produziert – und zwar oftmals recht absurde, poetische, verrückte oder auch witzige. Im Rahmen des Belluard Festival realisiert der Künstler täglich ein neues Video im Stadtraum Freiburgs. Auf dass man die Stadt mit anderen Augen sieht, bzw. mit anderen Ohren hört.

A la gare:



Le drapeau sur le toit:



Ende Woche ist die Tonsammlung – und das Festival – leider schon wieder vorüber. Ein Last-minute-Abstecher lohnt sich aber unbedingt, zum Beispiel heute zu **What We Are Looking For** von Ives Thuwis – De Leeuw & junges theater basel oder morgen zu **Light Years Away** von Edurne Rubio, einer immersiven Filmperformance.

Empfehlen 0

Veröffentlicht in | Keine Kommentare »

Sie können Kommentare zu diesem Eintrag über den RSS 2.0-Feed verfolgen. Sie können einen Kommentar hinterlassen, oder einen Trackback zu Ihrer Website hierher setzen.

« Zur Übersicht

### Neueste Beiträge

- Kulturbeutel 28 / 18
- #BielNotBrooklyn
- Jazz: Annäherung an ein Unwort
- Bild mit Ton: Belluard special
- Loveletter to a festival: NIFFF, tu es fantastique

### Neueste Kommentare

- Pascal bei Bild mit Ton: Mannli wei nid falle
- M bei Oder kann das weg? Da, beim PTT-Tower?
- Nicole bei Corpus Delicti Cis-Thorax
- passiver attacker\*\* bei Corpus Delicti Cis-Thorax
- Journal B bei Corpus Delicti Cis-Thorax

### KulturStattBern auf Facebook

Gefällt mir Teilen Cleoriana Benacloche und 1.618 weiteren Personen gefällt das.



### KulturStattBern auf Twitter

@kulturstattbern folgen

### Über uns

- Gisela Feuz
- Roland Fischer
- Mirko Schwab
- Urs Rihs
- Jessica Jurassica
- Verflossene

### KSB-Shop

Gisela Feuz - «Montagshunde», Der gesunde Menschenversand, 2016  
Bald erhältlich: Giuliano Musio/Manuel Kämpfer - «Keinzigartiges Lexikon», edition taberna kritika

### Blog durchsuchen:

### Kategorien

- #BernNotBrooklyn
- #SickButSocial
- Allgemein
- AUA – Daily Blog
- Bern auf Probe
- Biennale Bern
- Bild & Ton
- Bücher & Medien
- Daten & Termine
- Eins auf die Ohren
- Elektronisches
- Fiction & Facts
- Fiction and Facts
- Film & Fotografie
- Folklore & Unterhaltung
- Frisch gepresst
- Genossen
- Hin & Weg
- ...

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Aargauer Zeitung  
5001 Aarau  
068 200 53 71  
www.aargauerzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 748'000  
Page Visits: 5'022'213

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241097  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Badener Tagblatt  
5401 Baden  
058 200 58 588  
www.badener.tagblatt.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 748'000  
Page Visits: 5'022'213

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241104  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Bieler Tagblatt  
2501 Biel/Bienne  
032 321 91 11  
www.bieler.tagblatt.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 80'000  
Page Visits: 165'350

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241111  
Couverture Page: 1/2

Freiburg Heute, 16:42

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

(sda) Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisich um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Bote der Lischweiz  
6431 Schwyz  
041 819 08 11  
www.bote.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 100'000  
Page Visits: 400'000

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241076  
Couverture Page: 1/2

### 8000 beim Festival Belluard Bollwerk



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg) | Pressebild Pierre-Yves Massot

FESTIVALBILANZ - 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.  
08. Juli 2018, 16:42

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisich um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Grenchner Tagblatt  
2540 Grenchen  
068 200 53 71  
www.grenchner.tagblatt.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 748'000  
Page Visits: 5'022'213

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241102  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Barfi  
4001 Basel  
061 197 28 00  
barfi.ch/

Genre de média: Sites d'informations  
USpM: 275'040

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241081  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda / barfi / keystone  
8. Juli 2018, 16:42 Uhr Aktualisiert am 8. Juli 2018, 16:45 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisich um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Basellandschaftliche Zeitung  
4400 Liestal  
061 197 28 00  
www.basellandschaftlichezeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 748'000  
Page Visits: 5'022'213

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241099  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisich um die neue Traurigkeit im Hip Hop und

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

BZ Basel  
4001 Basel  
061 197 28 00  
www.bzbasel.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebd.  
USpM: 748'000  
Page Visits: 5'022'213

Order: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241098  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Limmattaler Zeitung  
8953 Dübendorf  
056 200 53 71  
www.limmattalerzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.  
USpA: 746700  
Page Visits: 51022213

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

FM 1 Today  
9001 St. Gallen  
071 272 22 72  
www.fm1today.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
USpA: 589700  
Page Visits: 13097064

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

vor 17 Minuten



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg) © Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

MSN Schweiz Nachrichten  
8324 Wallisellen  
0848 224 488  
nachrichten.ch/msn.com/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
USpA: 969700  
Page Visits: 37142253

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2



## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

iw,om



© Bereitgestellt von SDA Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Höfner Volksblatt  
8832 Wallisellen  
044/ 787 03 03  
www.hoefner.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.  
Page Visits: 1327303

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Aktuelles News

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8. Juli 2018



8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Luzerner Zeitung  
6002 Luzern  
041/ 429 51 51  
www.luzernerzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.  
USpA: 594700  
Page Visits: 9167553

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.  
8.7.2018, 16:45 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (Bild: Pressebild Pierre-Yves Massot)

(sda)

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Rheinzeitung  
9494 Schönen  
+423 237 51 51  
www.rheinzeitung.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.  
USpA: 847000  
Page Visits: 1707000

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/1

Kultur

Schweiz | vor 4 Minuten

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

FREIBURG - 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

FREIBURG - 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

oltner tagblatt  
4000 Olten  
062 205 76 76  
https://www.oltner.tagblatt.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.  
USpA: 746700  
Page Visits: 51022213

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Festivalbilanz

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda  
8.7.2018 um 16:46 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

© Pressebild Pierre-Yves Massot

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Date: 08.07.2018



Online-Ausgabe

Sarganserländer  
8817 Sargans  
081 725 32 00  
www.sarganserlaender.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse jour./hebdo.

Ordnr: 3008627  
N° de thème: 034.031  
Couverture Page: 1/2

Sonntag, 8. Juli 2018 | 16:45

Kultur

## Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.



8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzenscapes entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und

Kultur & Musik

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Agentur sda  
Sonntag, 08. Juli 2018, 16:42 Uhr Freiburg



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg) Pressebild Pierre-Yves Massot

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

8.7.2018, 16:45 Uhr



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (Bild: Pressebild Pierre-Yves Massot)

(sda)

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja Dirks, Direktorin des Belluard Festival, zitieren.

Die 36. Ausgabe des Festival Belluard Bollwerk International findet vom 27. Juni bis 6. Juli 2019 statt.

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

Kultur

Externer Inhalt

Den folgenden Inhalt übernehmen wir von externen Partnern. Wir können nicht garantieren, dass dieser Inhalt barrierefrei dargestellt wird.

Dieser Inhalt wurde am 8. Juli 2018 16:42 publiziert 08. Juli 2018 - 16:42



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

Pressebild Pierre-Yves Massot (sda-s)

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg) (Pressebild Pierre-Yves Massot)

Kultur

### 8000 beim Festival Belluard Bollwerk

8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Freiburg.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und

Kultur

Schweiz | vor 19 Minuten

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

FREIBURG - 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.



Beim Kulturfestival Belluard Bollwerk International in Freiburg konnte man dieses Jahr vermehrt selbst Hand anlegen: In der "Abendschule Import" (Bild) konnte man(n) beispielsweise die hohe Kunst der afghanischen Stickerei erlernen. (zVg)

FREIBURG - 8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von

Festivalbilanz

### Festival Belluard Bollwerk meldet stabile Besucherzahlen

sda 16:42



8000 Interessierte haben das am Samstag zu Ende gegangene Festival Belluard Bollwerk in Freiburg besucht. Der Kartenverkauf ging zwar gegenüber 2015 und 2016 um zehn Prozent zurück, dafür wurden Gratisangebote besser genutzt.

Knapp 2700 Eintrittskarten wurden verkauft, die Projekte bei freiem Eintritt zogen etwa 5300 Interessierte an. Damit bleibe die Auslastung gegenüber der letzten Jahre stabil, teilten die Veranstalter am Sonntag mit. Das Budget für die 22 Projekte und fünf Workshops betrug in diesem Jahr 825'000 Franken.

Die partizipativen Projekte und Workshops seien so erfolgreich gewesen, dass zusätzliche Termine angesetzt werden mussten. Es konnten beispielsweise Katzencape entworfen, emanzipatorische Slogans gestickt oder die Grundlagen des Radiomachens erlernt werden. In der "Abendschule Import" gab es ausserdem so ausgefallene Kursangebote wie afghanische Stickerei, Grundlagen der arabischen Sprache oder die Geschichte Eritreas.

Verschiedene lokale und internationale Projekte beschäftigten sich mit der Einsamkeit - nicht nur in Form von Trauer, sondern auch als Quelle der Kraft. "Cuckoo" von Jaha Koo etwa drehte sich um die individuelle Vereinsamung in Südkorea, "Sad Boy Culture" von Nedd/Hanisch um die neue Traurigkeit im Hip Hop und "Bienvenue" von Eugénie Rebetez um die Suche nach dem innersten Selbst.

"Das Belluard Festival ist wirklich ein Festival der Nähe und der Teilhabe. Einsamkeit erwies sich als ein Thema, das Menschen zusammenbringt und intensiven Emotionen, oft in intimen Formaten, Ausdruck verlieh", lässt sich Anja



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241085  
Coupure Page: 1/2

Freiburg  
09.07.2018

## Arabischkurs mit Coolness-Bonus

Céline Graf



Aala Aude kommt aus Syrien und ist eigentlich Koch. Bei «Abendschule Import» wurde er zum Sprachlehrer und brachte Freiburgerinnen und Freiburger Arabisch bei.

Am Kunstfestival Belluard Bollwerk International startete die Freiburger Ausgabe des Kulturprojekts «Abendschule Import». Im Arabisch-Crashkurs brachten zwei junge Syrer die Klasse zum Rappen.

«Seid ihr bereit?», fragen die Lehrer. «Jaaa», antwortet die Klasse im Chor. «Dann fangen wir an. Sprecht uns nach!» Aala Aude (23) und Kinan Alharfoush (24) bringen in einem einstündigen Crashkurs rund 20 Freiburgerinnen und Freiburger bei, wie man «Hallo», «Es regnet» oder «Ich heisse ...» auf Arabisch sagt. «Marhaba», «énha tmtir» und «Ana esmi ...», üben die Anwesenden. Kichernd wie Teenager versucht die primär französischsprachige Gruppe, die Wörter richtig auszusprechen. Ab und zu stellt jemand eine Frage, dann erklären die Lehrer eine Regel und vergleichen sie mit der französischen Grammatik.

Die Kompetenzen zählen

Das Belluard Bollwerk International hat das Zürcher Kulturprojekt Abendschule Import nach Freiburg ins Nouveau Monde eingeladen. Die Idee: Personen, die in die Schweiz geflüchtet sind, unterrichten ein Fach, in dem sie Experten sind. Aala Aude ist seit zwei Jahren hier und gerade fertig mit dem obligatorischen Integrationskurs an der Berufsschule. Nun sucht der Koch eine Lehrstelle, um seinen Beruf ausüben zu können. Kinan Alharfoush,



↳ Lire en ligne

Ordre: 3008627  
N° de thème: 034.031

Référence: 70241085  
Coupure Page: 2/2

Hochbauzeichner in Ausbildung, lebt seit drei Jahren in der Schweiz. Die Syrer haben ihre Muttersprache Arabisch auch schon beim Freiburger Verein La Red unterrichtet.

Für die einmalige Abendschule Import-Lektion, die sie selbst entwickelt haben, erhalten sie ein Coaching und eine kleine Spesenentschädigung. «Uns ist es sehr wichtig, dass wir die Leute nicht inszenieren oder ihre Fluchtgeschichten ins Zentrum stellen», erklärt Projektleiter Andreas Liebmann. Leider würden sie oft kategorisiert – als Flüchtlinge, Ausländer, Migranten – statt als Individuen gesehen. «Wir bieten einen Rahmen für den interkulturellen Austausch von Wissen auf Augenhöhe», so der Theatermacher und Performer. Er betreut mit Aktivistin der Autonomen Schule Zürich das Projekt, das 2016 in der Roten Fabrik begann. Die Kooperation in Freiburg ist die erste ausserhalb Zürichs, in Basel und Luzern sollen weitere folgen.

Likes für die Lehrer

In Freiburg hat Kinan Alharfoush ein Video zu einem Rapsong von ihm gedreht. Dieses spielt er nun ab, «um zu zeigen, wie wir reden». Das Lied mit dem Titel «Die Wahrheit» handelt von einer Heimat, die in falsche, zerstörerische Hände geraten ist. Den Refrain, vier arabische, vier französische Zeilen, üben die beiden Freunde mit der Klasse langsam, dann immer schneller. Allgemeine Heiterkeit. Zur Belohnung performen sie den Song live. «Es wäre schön, wenn ihr das Video auf Youtube liken könntet.» Applaus für den coolen Auftritt und die Stunde, die schon vorbei ist.

«Das war viel besser als Schule», finden die Zwillinge Matilda und Celestina Merga (13). Ihre Mutter Marie-Christine (51) und deren Arbeitskollegin Sandra Modica (49) von der Hochschule für Soziale Arbeit sind ebenfalls begeistert. «Ich möchte in alle Kurse gehen», sagt Modica. Die Lektion sei interessant und interaktiv gewesen, lobt Belluard-Stammgast Vincent Raemy (41). «Es wäre super, wenn es mehr Möglichkeiten gäbe für Geflüchtete, so aktiver am Freiburger Leben teilzuhaben.» Und beim Apéro verabredet sich ein Manager aus Tentlingen mit Aala Aude zum Arabisch-Französisch-Tandem. Die beiden Lehrer sind auch zufrieden mit dem Abend: «Es ist schön, anderen unsere Sprache beizubringen.»

Weitere Abendschule-Import-Kurse im Nouveau Monde finden im November, Februar und am Belluard 2019 statt.

Bilanz

Workshops stiessen auf grosses Interesse

Nach neun Tagen geteilter Einsamkeit ist die 35. Ausgabe des Bollwerk-Festivals am Samstagabend zu Ende gegangen. Gemäss Organisatoren waren die sieben Vermittlungsprojekte und Workshops so erfolgreich, dass zusätzliche Termine angesetzt wurden: «Felix Blume ging sogar drei Mal mit Interessierten auf Tonjagd durchs Altquartier.» Die Besucher konnten in diesem Jahr einiges lernen, zum Beispiel wie Geld funktioniert. «Man konnte sich Techniken des Radiomachens aneignen und in zwei Live-Sendungen den Hörern Hintergründe zum Festival vermitteln.»

az

# ONLINE AGENDAS & NEWSLETTERS

- actuElles.ch
- alvinet.ch
- Ambassade de France en Suisse
- artlink.ch
- auxartsetc.ch
- Commune de Grolley
- easyfesti.ch
- evensi.ch
- Fribourg Région
- Fribourg Tourisme
- Fristyle
- guide.com
- kultur-tipp.ch
- ladecadanse.darksite.ch
- lematin.ch
- loisirs.ch
- marieclaire.ch
- newsletter Jeremy Nedd
- plateaux.ch
- routard.com
- routedesfestivals.com
- smem.ch
- sortir.arcinfo.ch
- spectacle.ch
- starticket.ch
- Théâtre de Vidy
- tdg.ch
- tempslibre.ch
- theatre-contemporain.net

tempslibre.ch

- smem
- 01 2018/09/29 – Gate #02
  - 02 2018/06/29 – Belluard Bollwerk/smem – Bombers
  - 03 2018/05/11 – Gate #01
  - 04 2018/03/03 – Workshop audio with CaviSynth – Duplex
  - 05 2017/12/29 – Röstli Fest #5 – Christmas Edition
  - 06 2017/08/12 – SoundFactory #1
  - 07 2017/07/01 – Belluard Bollwerk – smem



Suche

Home > Canton De Fribourg > Fribourg > Musik > Festival Belluard Bollwerk International



### Festival Belluard Bollwerk International

Do, 28 Jun 2018 - Sa, 07 Jul 2018  
09:53 - 23:59

Performances, théâtre, danse, créations, concerts et ateliers participatifs - du 28 juin au 7 juillet le Belluard Festival crée une nouvelle fois une communauté intense et joyeuse! Pour cette 35<sup>e</sup> édition, c'est toute la complexité et l'ambivalence de la solitude qui est explorée à travers une programmation foisonnante présentée dans la forteresse au quartier d'Alt, à l'Ancienne Gare et in situ. Les projets parlent de solitude individuelle en Corée du Sud (Cuckoo de Jaha Koo), du sentiment d'abandon d'animaux en voie de disparition (Huit années Dorn/Bering) ou de la solitude dans le hip hop (Sad Boy Culture de Nedd & Hanisch), mais aussi de la prise de conscience et de l'autonomie féminine (La cabanede Sandra Forrer), la recherche du moi intérieur (Bienvenue Eugénie Rebetez) et de la solitude libératrice des spéléologues (Light Years Away d'Eduardo Rubio). Le programme est complété par des concerts de Juana Molina, Sophia Kennedy et Bombers et une multitude de projets participatifs sous la devise de Belluard toi-même!

Programmation complète et informations sur le site : belluard.ch

→ SCÈNES

## FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

La solitude dans tous ses états  
DU 28 JUIN AU 7 JUILLET 2018  
• A FRIBOURG

En savoir plus sur ce très beau festival:  
<http://belluard.ch/>

Tout le programme: [ici](#)



© Pierre-Yves Massot  
Soliloque par la Cie Les Débrouillarts (ici)

Qu'est-ce que la solitude? Le festival explore cette année le sujet dans toute sa complexité, notamment dans la forteresse au quartier d'Alt, à l'Ancienne Gare et in situ.

Avec:  
L'Institute of Global Solitude, proposé par un collectif grec blitztheatregroup et créé in situ et en collaboration avec des étudiants de la Manufacture, de la HKB et des artistes locaux.  
.Cuckoo, de Jaha Koo, relate un véritable sentiment d'isolement en Corée du Sud.  
.Solitude par ailleurs aussi présente dans le domaine du hip hop (Sad Boy Culture de Nedd & Hanisch) et chez les animaux en voie de disparition (Huit années de Dorn/Bering).  
.Solitude par ailleurs aussi présente dans le domaine du hip hop (Sad Boy Culture de Nedd & Hanisch) et chez les animaux en voie de disparition (Huit années de Dorn/Bering).  
Mais il y aura aussi:  
.Bienvenue, dans lequel Eugénie Rebetez part à la recherche du moi intérieur  
.La cabane de Sandra Forrer  
.Pour les spéléologues d'Eduardo Rubio dans Light Years Away, la solitude est, quant à elle, libératrice.

Côté musique:  
.Bombers, le nouveau projet de Christian Pahud et Michel Blanc (Larytta, Honey for Petzi), emmène le public dans une virée intergalactique synthétique pop rock,  
.Juana Molina, elle, propose un voyage hypnotique entre guitares folk et sonorité électronique  
.Sophia Kennedy clôture le festival avec une pop novatrice

Belluard toi-même!  
Ou comment l'art contemporain dialogue avec le public.

Ce qu'on aime dans ce festival? Le regard toujours perçant porté sur notre société, l'aspect convivial, les découvertes, les dialogues entre artistes suisses et internationaux, les tarifs pas très élevés, les billets suspendus, l'allemand qui côtoie le français et bien d'autres langues.

ACCUEIL CONCOURS TÉMOIN LECTEURS AVIS DE DÉCÈS NAISSANCE LOISIRS SERVICES CONTACT

sortir.arcinfo.ch

RÉGIONS SUISSE SPORTS ECONOMIE MONDE SORTIR HORLOGE

ÉVÉNEMENTS ARTICLES

2014 EVÉNEMENTS EN SUISSE ROMANDE

Recherche un événement, une idée de sortie, ...

QUOI ? Tous (Spectacles, Concerts, ...)

QUAND ?

OÙ ?

Home Partager

28.06.2018 - 07.07.2018

### Belluard Bollwerk International



Le Belluard Bollwerk International est un festival interdisciplinaire, innovateur et point de créations artistiques qui se déroule tous les ans à Fribourg, au début de l'été.

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34<sup>e</sup> édition, du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

Le Belluard Bollwerk International est un Festival des arts qui, depuis 1983, annonce le début de l'été dans la ville de Fribourg. Il présente des projets issus de différents genres artistiques et de leurs champs avoisinants: théâtre, danse, vidéo, musique, performances, ainsi que des installations et des interventions dans l'espace public.

Par le biais de l'art, le festival offre un divertissement à haut niveau qui à la fois stimule et émoustille les deux hémisphères de notre cerveau. Le Belluard Bollwerk International est un événement bilingue qui unit et confronte des artistes suisses et internationaux. Situé à l'intersection géographique et culturelle de la Suisse romande et alémanique, il encourage l'échange et met Fribourg dans un contexte suprarégional d'activités créatives.

Le Belluard Bollwerk International est un lieu de rencontre. Il métamorphose la ville, la faisant battre au rythme du festival en lui offrant une visibilité internationale. L'enceinte médiévale du Belluard, point de rencontre entre habitants et visiteurs, professionnels des arts et amateurs, est le coeur des événements où l'on mange, boit et discute.

Informations

Dates de la manifestation	Du 28.06.2018 au 07.07.2018
Catégorie	Théâtre
Pays	Suisse
Canton	Fribourg
Ville	1700 Fribourg
Lieu	Fribourg Tourisme et Région
Adresse	Belluard Bollwerk International Case postale 214

roulard.com

DESTINATIONS INSPIRATIONS FORUMS PHOTOS UN ÉTÉ EN A...

Partir en Suisse

Agenda culturel, fêtes et festivals

### Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg

Une programmation contemporaine de qualité, composée d'une vingtaine de projets issus de différentes disciplines artistiques : musique, théâtre, danse, installation et performance. Rendez-vous dans l'enceinte médiévale du Belluard, à l'ancienne gare et dans d'autres lieux de la ville.

Quand : du 28 juin au 7 juillet 2018  
Site internet : Festival Belluard Bollwerk International  
Fiche destination : Suisse

Agenda Suisse

Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg du 28 juin au 7 juillet 2018

Tout l'agenda

marie claire

Agenda Juillet 2018



Le Belluard Festival, 35<sup>e</sup>!

Du 28 juin au 7 juillet, Fribourg accueille, dans l'enceinte pittoresque du Belluard, spectacles, performances, concerts, installations et projets participatifs du monde entier. Cette année, le thème central est la solitude abordée dans toute son ambivalence: de l'isolement individuel, symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, à la solitude auto-choisie comme acte de résistance et d'autonomisation.

Du 28 juin au 7 juillet, Fribourg

Version web | Mettre à jour les préférences | Se désinscrire | f J'aime | Tweet | Transférer

# PLATEAUX . CH

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE

JUIN

En ce mois de juin, un itinéraire sur la route des arts se dessine, réparti sur trois villes européennes.

A Montpellier, le printemps dure un mois: du 1<sup>er</sup> au 30 juin, c'est le retour du Printemps des comédiens.  
A Lausanne, Stratagèmes éclaire la relève suisse de la danse : le 3 juin, l'Arsecin et le Théâtre Sévelin 36 accueillent cinq spectacles chorégraphiques de la scène émergente.  
A Fribourg s'ouvre la 35<sup>e</sup> édition Festival Belluard Bollwerk International. Des propositions de diverses disciplines artistiques sont à découvrir du 28 juin au 7 juillet.

L'itinéraire est prêt. 1...2...3, partez!

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

DU 28 JUIN AU 7 JUILLET 2018

Le Festival Belluard revient au début de l'été avec une 35<sup>e</sup> édition s'interrogeant notamment sur le thème de la solitude et mêlant projets artistiques suisses et internationaux.

Dans la catégorie romande, des propositions de disciplines diverses sont à découvrir:

The Pussy Patrol, par Roselyne Collomb, Adeline Favre et Anne-Valérie Zuber

Institute of global solitude, par blitztheatregroupe

Laisser les piolets au bas de la paroi, par ART KLUBB/Eric Philippot

Bienvenue, par Eugénie Rebetez

Soliloque, par Cie Les Débrouillarts

>> plus sur PLATEAUX.CH

>> site du festival

ACCUEIL SPECTACLES PRODUCTEURS LIEUX AGENDA

ACTUALITÉS

A PROPOS

OBJECTIFS DU SITE

FAQ

PARTENAIRES

NOUS CONTACTER

ADRESSE POSTALE

PLATEAUX.CH

616 CORROUS

Avenue Despins 54

CH - 1006 Lausanne

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

28.06.2018

En route pour la 35<sup>e</sup> édition du Belluard, du 28 juin au 7 juillet

Le Festival Belluard revient au début de l'été avec une 35<sup>e</sup> édition s'interrogeant notamment sur le thème de la solitude et mêlant projets artistiques suisses et internationaux.

Dans la catégorie romande, des propositions de disciplines diverses sont à découvrir:

The Pussy Patrol, par Roselyne Collomb, Adeline Favre et Anne-Valérie Zuber

Institute of global solitude, par blitztheatregroupe

Laisser les piolets au bas de la paroi, par ART KLUBB/Eric Philippot

Bienvenue, par Eugénie Rebetez

Soliloque, par Cie Les Débrouillarts

LIEN S

<http://belluard.ch/fr/festival...>

**PLATEAUX . CH** ACCUEIL SPEC

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE



**THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC**  
**LAISSER LES PIOLETS AU BAS DE LA PAROI**  
De Eric Philippoz, Festival Belluard Bollwerk International  
1h

**LIENS**  
[belluard.ch/festival-2018/die-espickel-unten-der-bergwand-lassen](http://belluard.ch/festival-2018/die-espickel-unten-der-bergwand-lassen)  
[www.ericphilippoz.ch/fr/portfolio/laisser-les-piolets/](http://www.ericphilippoz.ch/fr/portfolio/laisser-les-piolets/)

**DISTRIBUTION**

**Production**  
ART KLUBBS, TLH-Sierre

**Avec le soutien de**  
Soutien Etat du Valais, Commune d'Ayent, Loterie Romande, Fondation Engelberts, TLH-Sierre Encouragé dans le cadre de PREMIO - Prix d'encouragement pour les arts de la scène et avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, de la Fondation Ernst Göhner et du Pour-cent culturel Migros.

**Dramaturgie:**  
Eric Philippoz

**Assistanat à la mise en scène:**  
Cédric Leproust et Sarah-Lise Salomon

**Maufroy**

**Interprétation:**  
Eric Philippoz

**Scénographie:**  
Laurent Pavy

**Lumière:**  
Aurélien Cibrario

**Son:**  
Basile Weber

**Administration:**  
Valérie Quennoz

**Un solo à deux sur comment interpréter la vie**

Un homme jeune. Une dame très âgée. Lui revient dans son village valaisan d'origine pour rénover une maison héritée. Elle trie ses affaires et se prépare pour partir au home. Quoique séparé-e-s par quelques générations, ce que partagent ces voisin-e-s temporaires, c'est le tiraillement entre un ici et un là-bas, cette sensation de ne jamais être au bon endroit. Pour son premier projet de plateau, Eric Philippoz se base essentiellement sur les enregistrements de huit de leurs conversations imbriquées de thé cynorhodon. Au travers des paroles de la nonagénaire, la fine et subtile performance du jeune artiste-plasticien traite de mémoire et d'oubli, de livres, de choix de vie et de la mort, de balades en montage et de rigolades, de retours et de départs.

**PLATEAUX . CH** ACCUEIL SPEC

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE



**THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC**  
**BIENVENUE**  
De Eugénie Rebetez, Festival Belluard Bollwerk International  
1h

**LIEN**  
[belluard.ch/festival-2018/bienvenue](http://belluard.ch/festival-2018/bienvenue)

**DISTRIBUTION**

**Chorégraphie**  
Eugénie Rebetez

**Mise en scène**  
Martin Zimmermann

**Production**  
Verein Eugénie Rebetez Assistante de production Claudia Toggweiler

**Coproduction**  
Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso - Réseau Danse Suisse. Soutenue par Pro Helvetia

**Autre participation**  
Coach vocal Marcel Fässler

**Dramaturgie:**  
Tanya Beyeler

**Collaboration artistique:**  
Benjamin Tixhon et Julien Dick

**Assistanat à la chorégraphie:**  
Romain Guion

**Scénographie:**  
Simeon Meier

**Lumière:**  
Tina Bleuler

**Son:**  
Andy Neresheimer

**Musique:**  
Eugénie Rebetez

**Costumes:**  
Katharina Baldauf et Tina Bleuler

**Assistanat costumes:**  
Katharina Baldauf

**Seule en excellente compagnie**

Toujours aussi captivante et charismatique, Eugénie Rebetez donne corps à une figure mystérieuse qui semble prisonnière de sa solitude. Seule en scène, elle danse, donne de la voix, enchaîne des saynètes pour en définitive animer le vide qui l'entoure. Elle l'emplit d'invité-e-s imaginaires, tisse des bribes de conversation avec ce qui l'entoure et entre en contact avec son être le plus profond. Son personnage unique devient multiple, se transformant continuellement. Pour établir un lien avec le monde extérieur, Eugénie Rebetez repousse les limites de son corps et la laisse s'exprimer entièrement, fusionnant avec le décor rose pastel, devenant sculpture vivante et dévoilant la complexité et l'ambivalence d'être soi et de trouver sa place auprès des autres.

**PLATEAUX . CH** ACCUEIL SPEC

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE



**PLURIDISCIPLINAIRE / JEUNE PUBLIC**  
**THE PUSSY PATROL**  
De Roselyne Collob, Adeline Favre et Anne-Valérie Zuber, Festival Belluard Bollwerk International  
1h

**LIEN**  
[belluard.ch/festival-2018/pussy-patrol](http://belluard.ch/festival-2018/pussy-patrol)

**DISTRIBUTION**

**Production**  
Festival Belluard Bollwerk International

**Avec le soutien de**  
Fondation Emilie Gour, Pro Helvetia Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture ainsi qu'à un soutien du Pour-cent culturel Migros à l'appel à projets Solitude

**CONTACT ADMINISTRATIF**

**Festival Belluard Bollwerk International**  
Eplanade de l'Ancienne Gare 3  
1700 Fribourg  
[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

**PERSONNE DE CONTACT**  
Anja Dirks, direction artistique  
Tél. +41 (0)26 321 24 20  
Email [anja@belluard.ch](mailto:anja@belluard.ch)

**Alliance inter-espèces en l'honneur de la femme à chat**

Haaa les femmes à chat, stéréotypes d'éternelles célibataires, figures de la solitude désespérée... Eh bien ça, c'est fini: Voici The Pussy Patrol!

Depuis peu, des félins arborant une cape rôdent dans le quartier d'Alt à pas feutrés. Ces super-héroïnes et leurs complices humain-e-s bousculent les codes, revendiquant le droit à l'autonomie et réhabilitant la force de l'introversion. Cinq soirs durant, c'est dans leur repère de la Cat Cave qu'on retrouve les membres de la patrouille en train de se préparer à affronter le monde extérieur avec jouets, lectures, recettes, gymnastique et projection d'un film sur les multiples facettes des femmes à chats, ou alors juste en passant un moment relax entre félinophiles émancipé-e-s. La Pussy Patrol ne mord pas.

Atelier de fabrication de capes le 30 juin.

**ROUTE DES FESTIVALS . COM**

**RECHERCHE**

Recherche Avancée

**BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL**

Du 28 Juin 2018 au 07 Juillet 2018

Ville : Fribourg (Suisse)

**35ème édition du festival suisse Belluard Bollwerk International.** Performances, théâtre, danse, créations, concerts et ateliers participatifs - du 28 juin au 7 juillet le Belluard Festival crée une nouvelle fois une communauté intense et joyeuse! Cette 35e édition explore toute la complexité et l'ambivalence de la solitude à travers une programmation foisonnante présentée dans la forteresse au quartier d'Alt, à l'Ancienne Gare et in situ. Entre sentiment d'exclusion et véritables choix de vie les différents projets locaux et internationaux traitent autant de la tristesse que de la force d'être soi-e-s. Retrouvez toute la programmation ICI .

**Bla Bla Car Partez en Covoiturage**

**La France en Suisse et au Liechtenstein**  
Ambassade de France à Berne

Deutsch-Französisch

Rechercher

L'Ambassade Services aux citoyens Économie Culture Langue Science Université Vivre en Suisse La France

**Voyage sonore au Belluard Festival**

Fribourg - Lors de la 35<sup>e</sup> édition du Belluard Festival, ouvrez grandes les oreilles devant le court-métrage sans parole et pourtant très sonore de l'artiste français Felix Blume. Un voyage audilif surprenant et poétique à découvrir du 28 juin au 7 juillet.

« Son seul » par Felix Blume

Ses voyages, Felix Blume ne se contente pas de nous les montrer: il nous les fait écouter. D'un défilé chilien, d'un champ dans le sud de la France ou d'une gare en Suisse, le preneur de son met en exergue dans ses courts métrages une succession de sonorités, auxquelles nous ne faisons aucunement attention. Cette manière d'aborder la vidéo permet finalement d'entendre le spectacle offert par la vision. Pour le Belluard Festival, l'artiste va explorer les sons de Fribourg. Chaque jour, il réalisera une nouvelle vidéo, de quel défilé ou redécouvrir la ville, en son et en image.

**Événements**

1er juillet 2018  
Voyage sonore au Belluard Festival  
Fribourg - Le Belluard Festival propose une aventure acoustique en compagnie de Felix Blume, à Fribourg.

Tous les événements

**Son Seul / Wildtrack #00 Festival Belluard International**

de Felix Blume

Workshop « Son seul »

Le dimanche 1er juillet de 10h30 à 14h00, le festival vous propose de participer à une aventure acoustique en compagnie de Felix Blume, à la conquête des sons et des ambiances qui font le spectacle du Belluard Festival et de la ville de Fribourg en saison estivale. Les seules limites à la collecte de sons seront celles de la ville.

• Felix Blume, un talent original

Felix Blume est un artiste du son, un spécialiste du bruit. Il consacre une large partie de son temps à explorer le monde à la recherche de courtes ou de longues sonorités. Lors de ses nombreux voyages, il réalise des prises de son avec lesquelles il crée des emprisonnements d'objets diffusés sur de nombreuses radios. Avec Radio 010, Phaura Radio 010, Radio Oubliée (FR) ou encore Kuratradio (CH). Son talent est reconnu et primé. En 2015 il reçoit le Prix Découvertes Pierre Bouffier du concours Thurgauze Noveo, le Prix qui récompense la création sonore.

**PLATEAUX . CH** ACCUEIL SPEC

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE



**PLURIDISCIPLINAIRE**  
**SOLILOPHONE**  
De Emmanuel Dorand, Festival Belluard Bollwerk International  
4 minutes

**LIEN**  
[belluard.ch/festival-2018/soliloophone](http://belluard.ch/festival-2018/soliloophone)

**DISTRIBUTION**

**Production**  
Cie Les Débrouillarts, Festival Belluard Bollwerk International

**Collaboration artistique:**  
Danaé Jomini

**CONTACT ADMINISTRATIF**

**Festival Belluard Bollwerk International**  
Eplanade de l'Ancienne Gare 3  
1700 Fribourg  
[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)

**PERSONNE DE CONTACT**  
Anja Dirks, direction artistique  
Tél. +41 (0)26 321 24 20  
Email [anja@belluard.ch](mailto:anja@belluard.ch)

**Soliloque téléphonique pour oreilles bienveillantes**

Au bout du fil, on entend des voix qui dévoilent leurs solitudes. Narcisse fête ses 70 ans et appréhende la venue de ses ami-e-s. Le jeune Aziz arrivé en Suisse depuis peu, apprend le français tout seul. Jeanne la quarantaine, au passé compliqué ne sait pas très bien d'où elle vient. Markus le quinquagénaire déteste conduire et qu'on lui coupe la priorité. Le temps d'un instant le solilophone offre la possibilité d'appeler le flux de pensées de ces personnages parmi d'autres. Etranges, absurdes, insolites, ces univers sont interprétés en direct par le comédien fribourgeois Emmanuel Dorand. Passionné de théâtre itinérant et de spectacles de rue, l'artiste explore des lieux scéniques atypiques.

**PLATEAUX . CH** ACCUEIL SPEC

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE



**PLURIDISCIPLINAIRE**  
**INSTITUTE OF GLOBAL SOLITUDE**  
De blitztheatregroup, Festival Belluard Bollwerk International  
4h

**LIEN**  
[belluard.ch/festival-2018/institute-global-solitude](http://belluard.ch/festival-2018/institute-global-solitude)

**DISTRIBUTION**

**Coproduction**  
Ligne Directe, La Manufacture, Hochschule der Künste Bern

**Avec le soutien de**  
Présentation avec le soutien de la Fondation Nestlé pour l'Art Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture

**Autre participation**  
Avec Yorgos Valais, Angeliki Papouli, Christos Passalis, Camille Denkinger, Natasza Gerlach, Audrey Liebot, Julien Meyer, Jean Stuka, Pierre Angelo Zavaglia, Nico Fabian Leo Herzig, Melisa Su Taskiran, Jean-Michael Taillebois, Agnes Collaud, Jocelyn Raphael, Micaela de Weck, Manuela Bernasconi, Laetitia Salamin

**Assistanat-e-s**  
Grégory Sugnaux, Anouk Werro

**Cérémonie dans les quartiers généraux de la solitude**

L' Institute of Global Solitude (IGS) est un institut dédié à l'étude et à la promotion de la solitude. Pendant deux soirs, il ouvre ses portes au public. Suivant un protocole strict, spectatrices et spectateurs ont l'occasion de visiter l'institut: courtes rencontres individuelles avec ses membres, visites guidées sur le phénomène de la solitude, conférence avec allocutions et mots de bienvenue et un souper collectif des solitaires réunis-e-s. IGS est un projet du collectif grec blitztheatregroup, créé in situ et en collaboration avec des artistes locaux. Entre documentation et fiction, entre performance, célébration et installation, c'est une exploration ludique et pensive de toute l'ambivalence du phénomène de la solitude.

**Commune de Grolley**

Présentation Politique Administration Economie Culture et sport Tourisme Education Domaine social Actualités

Actualités Événements Accès direct

Guichet virtuel  
Cartes CPF  
Déchèques

28.06.2018 - 07.07.2018  
Belluard Festival 2018

**Commune de Grolley**

Présentation Politique Administration Economie Culture et sport Tourisme Education Domaine social Actualités

Actualités communes Événements Sondages Espace marchand Graphique

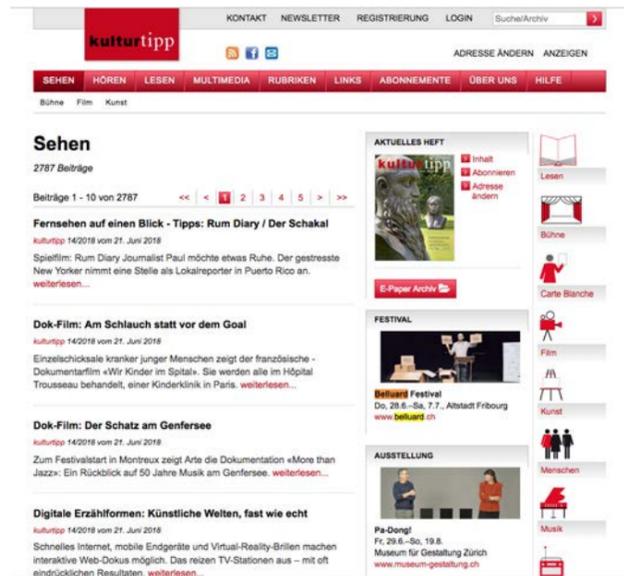
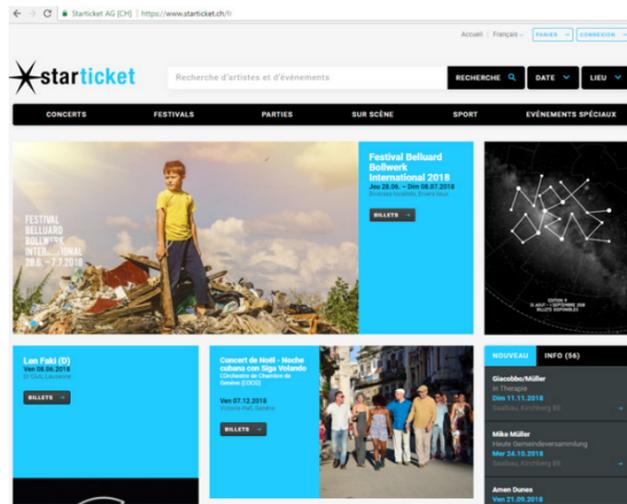
**Belluard Festival 2018**  
28 juin 2018 - 7 juillet 2018

Lieu: 1700 Fribourg

Belluard Bollwerk International Du 28 juin au 7 juillet 2018, le Belluard Festival fête sa 35e édition à Fribourg. Concerts, spectacles, installations, performances et projets participatifs de Fribourg et du monde entier sont présentés dans l'esplanade de Belluard, à l'Ancienne Gare et in situ. Le thème central de cette année est la solitude. Artistes locaux et internationaux mettent en avant toute l'ambivalence du phénomène: d'une part, l'isolement individuel en tant que symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, d'autre part, la solitude auto-créée comme acte de résistance et d'autonomie. Programme disponible dès le 16 mai 2018

**FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL**  
28.6. - 7.7.2018

Le Festival Belluard Bollwerk International est un festival fribourgeois, transdisciplinaire contemporain, réunissant artistes locaux et internationaux, dans l'esplanade de Belluard, à l'Ancienne Gare et dans d'autres lieux de la ville. Chaque année, un thème en particulier est sélectionné et les arts visuels de nombreuses créations artistiques. Cette année, du 28 juin au 7 juillet 2018, le thème central sera celui de la solitude. Grâce à la musique, au théâtre, à la danse, à des installations et performances artistiques, les artistes nous montrent l'ambivalence du phénomène: d'une part, l'isolement individuel en tant que symptôme d'un dysfonctionnement de la société contemporaine, d'autre part, la solitude auto-créée comme acte de résistance et d'autonomie. Programme complet disponible sur [belluard.ch](http://belluard.ch)



**VIDY RECOMMANDE**

**Sélection des Vins Valdois 2018**  
THÉÂTRE DE VIDY - OUVERTURE AU PUBLIC

**Sélections des Vins Valdois 2018**  
Jeudi 21.06

Le Théâtre Vidy-Lausanne est heureux d'accueillir la remise des trophées de la *Sélection des Vins Valdois 2018*, le jeudi 21 juin 2018. À cette occasion, l'hôte du jour et fervent défenseur des Vins Valdois, Jérôme Aké Bédà, sera sacré Commandeur de l'Ordre des Vins Valdois. Dès 18h, vous pourrez déguster l'ensemble des vins lauréats et rencontrer leurs producteurs.

**FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL**  
28.6 - 7.7 2018

**Mats Staub au Belluard Festival**  
28.06-7.07

Le **Belluard Festival** accueille 27, l'exposition de Mats Staub dans le cadre de sa 35e édition. Une occasion de découvrir ou de redécouvrir cette magnifique installation de l'artiste suisse-allemand. [+]

**LE SAVIEZ-VOUS?**

**SOIRÉE DE SOUTIEN SID'ACTION+CRÉATION**

Rejoignez-nous le 27 juin lors de notre soirée spéciale au profit de Sid'action! [+]

**ABONNEMENT GÉNÉRAL**

Connaissez-vous notre tout nouvel Abonnement Général Vidy 18/19? [+]

\*\*\*\*\*

**Anleitungen im "sad" sein**

Vor den Augen der Zuschauer\*innen verwandeln zwei Performer die Bühne in das perfekte Set für das Video eines traurigen Rap-Songs. Einsamkeit ist im Hip-hop zur Marke geworden. Rapper wie Yung Lean oder Lil Uzi Vert inszenieren sich als depressive Aussenseiter, umgeben sich mit Retro- und Todessymbolen und konsumieren neue Trenddrogen wie Xanax oder Codein-Sirup. Regisseur und DJ Maximilian Hanisch und Tänzer und Choreograph Jeremy Nedd untersuchen die ästhetischen Strategien, Codes und Symbole der Sad Boys auf ihr transformatives, durchaus auch komisches und befreiendes Potential hin: Akrabisch stellen sie Requisiten zusammen und Posen nach. In ihrem ersten gemeinsamen Bühnenprojekt befragen sie zeitgenössische Bilder von Männlichkeit und die Kommodifizierung von Traurigkeit und Einsamkeit.

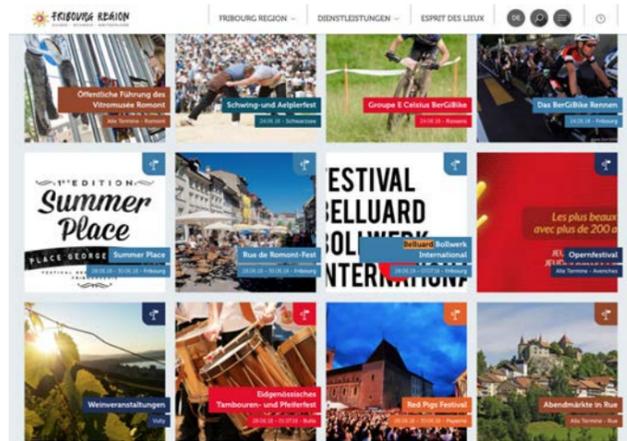
\*\*\*\*\*

Concept, direction, performance and texts: Maximilian Hanisch, Jeremy Nedd  
 Scenography: Laura Knüsel  
 Production: Ursula Haas  
 Tickets: [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)

With the friendly support of: Festival Belluard Bollwerk International, Migros Cultural Percentage, Canton Fribourg  
 Special thanks to: [ROXY](http://ROXY)

[www.jeremynedd.com](http://www.jeremynedd.com)  
[www.maximilian-hanisch.com](http://www.maximilian-hanisch.com)

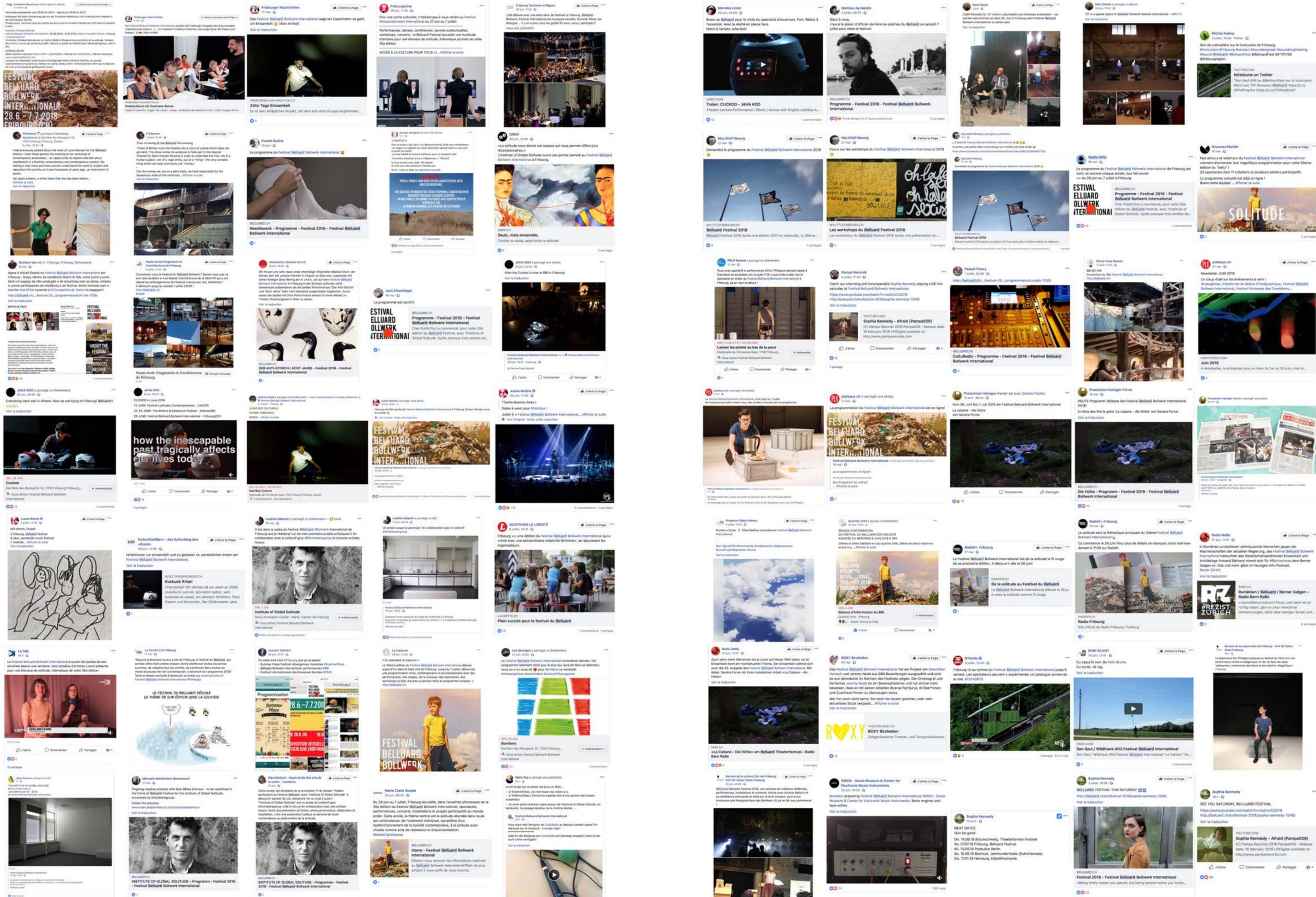
We hope to see you there!

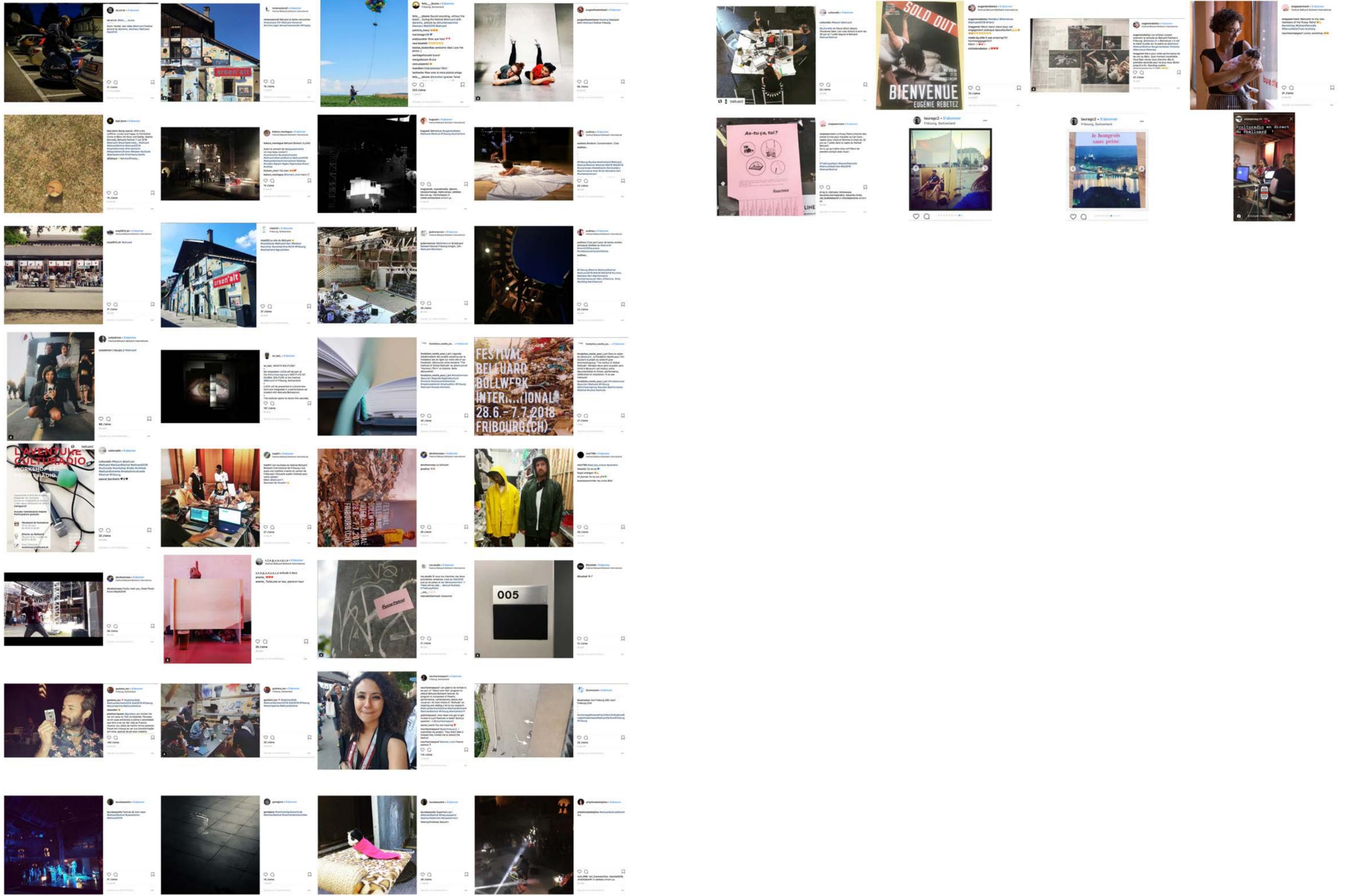


# RESEAUX SOCIAUX SOZIALE NETZWERKE SOCIAL MEDIAS

A collage of social media posts from various platforms including Facebook, Twitter, and YouTube, all related to the Belluard Bollwerk International Festival 2018. The posts are organized into a grid-like structure, showcasing a wide range of content:

- Event Announcements:** Numerous posts from Facebook and Twitter announcing the festival's dates (July 28-31, 2018) and location (Belluard Bollwerk, Switzerland). Key messages include "35e édition du Belluard Bollwerk International" and "Le Festival Belluard Bollwerk International, c'est jusqu'au 7 juillet".
- Artistic Performances:** Several posts feature images and videos of performances. Notable ones include:
  - A performance by **Philippe dans Le Temps**, described as "Solitude et féminité".
  - A performance by **Emmanuel Dorand** titled "SOLLOPHONE".
  - A performance by **Chassot Isabelle** titled "formidable spectacle «Bienvenue» de Eugénie Rebetez".
  - A performance by **Le Temps** titled "Au Belluard, la solitude inquiète et répare".
- Workshops and Activities:** Posts promote various workshops, such as "Packing for todays urban #belluardfestival" and "Le Belluard Bollwerk continue de plaire".
- Local Media and News:** Posts from Swiss media outlets like **RTSinfo**, **Radio Bern 95.6 FM**, **News Suisse**, and **TdG** provide news coverage and interviews related to the festival.
- Artistic and Cultural Content:** Posts from artists and cultural institutions like **HEIA-HTA FRIBOURG**, **Plateaux.ch**, and **ActuElles** share their perspectives and creative work.
- Visual Elements:** The collage includes a variety of images: portraits of artists, scenes from performances, festival posters, and candid shots of the event's atmosphere.





# ARTICLES PRINT & ONLINE BBI2017 EN TOURNÉE PRINT- & ONLINEARTIKEL BBI2017 AUF TOUR

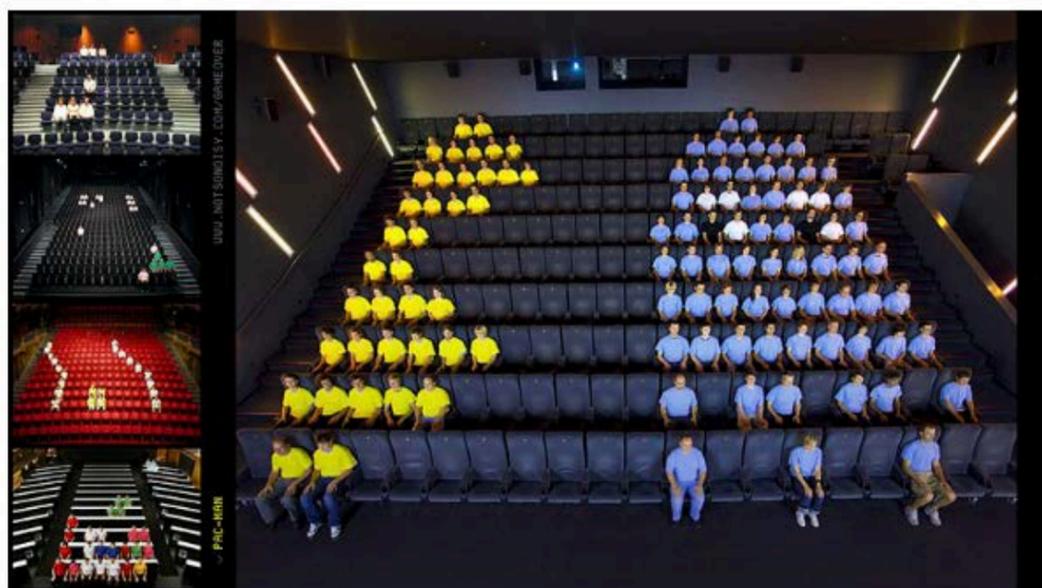


Le Festival Bénévoles Partenaires

## Game Over Project

Découvrir

Horaires : vendredi 24 août 2018 (17h-18h) & samedi 25 août 2018 (15h-16h) & dimanche 26 août 2018 (13h-14h)



En Première suisse pour le Numerik Games Festival 2018, viens découvrir sur écran géant les cinq vidéos-performances remastérisées du projet « Game Over » : des jeux vidéo mythiques réinterprétés par l'artiste NOTsoNOISY Guillaume Reymond avec des pixels humains qui se déplacent dans les sièges de salles de spectacle pour recréer des parties de jeux géantes. Avec « Pong » et « Pole Position », retrouvez également le « Pac-Man » créé pour le programme « GameCulture » initié par ProHelvetia, le « Tetris » du Festival Les Urbaines (Lausanne) et le « Space Invaders » du Festival Belluard Bollwerk International. N'oublie pas que, pendant le Numerik Games Festival, tu pourras également jouer avec des sabres laser dans la nouvelle installation interactive de NOTsoNOISY Guillaume Reymond, « May The Font Be With You ».

## Festival des 7 collines, moteur !

le 20 juin 2018 - Gallia VALETTE-PILENKO - Spectacle vivant



C'est reparti pour un tour. Le festival des 7 collines ouvre une 24ème édition pleine de promesses. Fidèle à son habitude, ce festival exigeant apporte son lot de surprises et de nouveautés, de projets pointus et de créations.

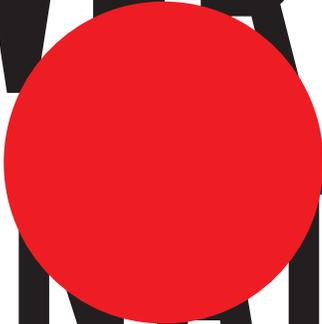
Mêlant, comme toujours danse (un peu), musique (beaucoup), cirque (passionnément), il présente à la fois des grosses productions telles Circa et sa pièce de 2017 Humans ou Goran Bregovic et des jeunes compagnies accueillies en résidence de création et des projets totalement atypiques. C'est le cas de celui du plasticien suisse Massimo Furlan, Travelling.



Travelling de Massimo Furlanâ (Pierre Nydegger)

Créé l'été dernier au festival Belluard à Fribourg, il consiste en une balade en autocar, une sorte de « magical mystery tour » peuplé de visions poétiques, d'arrêts improvisés et d'étranges personnages sortis de la nuit. Réalisé in situ avec des volontaires « performeurs et performeuses », il invite au voyage dans la ville, offrant des images furtives et aussitôt disparues, parenthèses magiques entre rêve et réalité, et lui découvrant ainsi un autre visage.

**FESTIVAL  
BELLUARD  
BOLLWERK  
INTERNATIONAL**



Esplanade de l'Ancienne Gare 3  
C.P. 214  
1700 Fribourg

[www.belluard.ch](http://www.belluard.ch)  
[info@belluard.ch](mailto:info@belluard.ch)  
026 321 24 20